

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XVIII

MONTRÉAL, VENDREDI 14 AOUT, 1896

No 24

2352... ABONNÉS RÉGULIERS... 2352

Ça et là.

Pensez au commerce Avant que paraisse notre prochain numéro les chambres se seront assemblées à Ottawa. Nous n'avons guère l'espoir à cette session, de voir le gouvernement et les chambres s'occuper, si peu que ce soit, des intérêts du commerce et de l'industrie. Déjà nous savons que le tarif des douanes ne sera discuté qu'en janvier ou février prochain; de plus nous croyons bien, d'après ce qui a pu transpirer des intentions du gouvernement, que la session sera très courte et qu'une fois le budget voté, les députés s'empresseront de reprendre le chemin de leurs foyers. Trouvera-t-on le moment néanmoins de s'occuper de l'établissement d'une ligne transatlantique rapide, de la subvention à accorder à une ligne franco-canadienne pour compléter le traité de commerce avec la France, etc... etc.

Le gouvernement et les députés n'ignorent pas que le commerce a pris note de leurs promesses et qu'un peu de bonne volonté de leur part ferait l'affaire du pays et la leur.

Nouveau câble transatlantique Afin de n'être plus tributaire des Anglais pour ses relations télégraphiques, le gouvernement français vient de décider la création d'une ligne télégraphique transatlantique. La France pourra ainsi recevoir des nouvelles de sa flotte et lui transmettre des instructions sans avoir à subir le contrôle étranger.

Ce câble, qui partira de Brest et aboutira directement à New-York, sera immergé l'été prochain. A cette date, la France et l'Amérique seront donc reliées par une double ligne.

Pour l'établissement et l'entretien de ce câble qui sera construit et

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES,
Chambre 101, Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2517. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et États-Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.

L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérés et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

posé avec des moyens exclusivement français et sous le contrôle de l'Etat, le gouvernement a accordé une subvention de 800,000 francs (\$160,000) par an pendant trente ans.

La nouvelle ligne sous-marine française aura un développement de près de 6,000 kilomètres, c'est-à-dire que la France possédera le plus grand câble qui aura jamais été immergé jusqu'à ce jour.

La fabrication de cet immense conducteur, qui demandera environ un an, est déjà commencée, de façon à ce que l'immersion du câble puisse avoir lieu pendant la belle saison de l'année prochaine.

Dans ces conditions, la nouvelle communication pourra fonctionner entre la France et les États-Unis au mois d'août ou de septembre 1897.

Assurances Américaines Nous engageons fortement nos lecteurs qui ont des polices d'assurances dans des compagnies américaines de demander aux compagnies qui les ont assurés d'ajouter à leurs polices les mots "payables en or" ou en "monnaie légale du Canada."

Quelques-unes des Compagnies américaines faisant affaires au Canada sont prêtes à modifier ainsi

leurs polices. La Mutual Reserve Fund Life Association est entrée dans cette voie et M. D. Z. Bessette le gérant général de cette compagnie à Montréal déclare que la Mutual Reserve Fund est prête à endosser toutes les anciennes polices délivrées au Canada avec la mention: "toutes les polices et les primes ci-indiquées sont payables en monnaie légale de la Puissance du Canada"; de plus, même mention sera faite sur toutes les polices nouvelles.

Nos lecteurs savent qu'il est devenu nécessaire de prendre toutes les mesures nécessaires pour les garantir du montant intégral de leurs polices, depuis que le mouvement du libre monnayage de l'argent s'est si nettement dessiné dans plusieurs conventions aux États-Unis. Qu'ils prennent donc leurs précautions en conséquence. Si les compagnies auxquelles quelques-uns de nos lecteurs sont assurés ne veulent pas les garantir contre les pertes possibles et probables qu'entraînerait la frappe libre de l'argent, nous les prions de nous informer en nous indiquant le nom des compagnies qui se refusent à leur donner satisfaction.

QUEBEC vs MONTREAL

Notre confrère de Québec, la *Semaine Commerciale*, prêche pour son saint dans la note suivante :

"Le Board of Trade de Montréal est déjà en instances auprès du nouveau gouvernement, comme il était aux trousses de l'ancien, pour obtenir des millions afin de creuser le St-Laurent à 30 pieds de profondeur sur une largeur de 500 pieds. Nous espérons que les 21 députés du district de Québec seront unanimes à monter la garde autour du trésor, et sauront se faire aider par leurs

collègues de l'ouest pour empêcher un pareil engloutissement de millions. Ce jeu-là doit être fini."

Nous ne blâmerons jamais les Québécois de faire tout en leur pouvoir pour que leur ville prenne du développement et de l'importance au différents points de vue commercial, industriel et maritime. Québec peut grandir en activité et en population que Montréal n'en sera point jalouse, au contraire; mais il ne faut pas que Québec compte s'enrichir de nos ruines et de nos dépouilles. Par sa situation admirable, son port magnifique, l'abondance de ses eaux, Québec aurait dû, dès le début, prendre la tête du mouvement commercial du pays; cette ville s'est laissé distancer et de très loin, nous n'avons pas besoin de faire une revue rétrospective pour en examiner les causes, nous constatons purement et simplement.

Maintenant et, depuis quelques années déjà, la vieille cité de Champlain semble vouloir sortir de sa torpeur. Elle sent que, si elle ne veut périr, il lui faut du mouvement, son réveil n'est pas pour nous déplaire, car il lui profitera et non seulement à Québec mais au Canada entier.

Mais pourquoi cette pointe de jalousie contre la métropole qui veut conserver sa position acquise? Cette position ne l'a-t-elle pas conquise par son travail, son énergie, son absence de repos, son esprit d'initiative et ses capitaux? Quand on a tant mis du sien pour croître et progresser on n'est pas disposé du jour au lendemain à se laisser décapiter et Montréal n'a pas abdiqué et n'abdicquera jamais.

Que le chenal du St-Laurent se rétrécisse, que son fond s'envase, nous lutterons contre le St-Laurent! Mais la lutte c'est la vie, c'est l'existence même et Montréal est accoutumée à lutter et à vaincre.

Une ville qui, pour progresser, ne compterait que sur la force des choses, n'est pas animée de l'esprit de progrès. Si Québec ne compte que sur l'enlèvement du fleuve pour accaparer notre commerce et les transports, elle n'est pas digne de succéder à Montréal comme métropole commerciale, si jamais la succession devient ouverte. Ce serait bien autre chose si, de leur propre initiative, ses habitants; commerçants, industriels, armateurs, etc., par leurs créations, leur esprit d'initiative mettaient à profit toutes les ressources que leur offre une position unique sur le fleuve, tandis que Montréal se tient toujours debout.

Non, ce que demande la *Semaine Commerciale* c'est que le papa meure pour que le fils puisse hériter de sa succession.

Mais qu'elle se rassure; le papa a la vie dure, et, en bon père, il ne demande pas enterrer son enfant, mais se lamente de ne pas le voir se développer si lentement.

A en juger par le passé, nous nous demandons comment la succession serait gérée?

Non, mille fois non, Québec peut en prendre son parti, elle pourra acquérir la fortune, c'est-à-dire, prendre une place de plus en plus marquante et marquée dans les annales commerciales du Canada, mais ce ne sera pas au détriment de Montréal.

SALAIRES DANS LES PAYS A ETALON D'ARGENT

(Du *New-York Herald*).

L'absolue fausseté des arguments employés par les argentistes ressort on ne peut plus clairement des statistiques concernant les salaires et le commerce quand on compare les pays à monnaie d'argent à ceux qui ont l'étalon d'or.

La table suivante donne l'unité monétaire à laquelle sont payés les salaires dans les différents pays à étalon d'argent et montre la valeur nominale des pièces d'argent en or des Etats-Unis au rapport de 16 contre 1 et leur valeur réelle actuelle ou libératoire comparée à celle de l'or.

Pays.	Unité monétaire.	Valeur nominale en or.	Valeur réelle en or ou pouvoir d'achat.
Bolivie.....	Bolivienne	\$0.935	\$0.107
Indes Angl....	Roupie	0.444	0.236
Costa Rica....	Peso	0.935	0.197
Guatemala....	"	0.935	0.197
Honduras....	"	0.935	0.197
Nicaragua....	"	0.935	0.197
Salvador....	"	0.935	0.197
Chine.....	Tael	1.394	0.735
Colombie....	Peso	0.935	0.197
Equateur....	Sucre	0.935	0.197
Japon.....	Yen	1.008	0.536
Mexique....	Dollar	1.016	0.510
Persé.....	Kran	0.692	0.184
Perou.....	Sol	0.935	0.197
Russie.....	Rouble	0.718	0.398
Uruguay....	Peso	1.035	0.550

PAYS A ETALON D'ARGENT

Autriche.—Ce pays possède maintenant l'étalon d'or, mais jusqu'au mois d'août 1892, l'étalon d'argent a prévalu. Si nous le classons ici c'est que les dernières statistiques sur les salaires datent de 1891 alors que l'étalon d'argent subsistait encore. La moyenne des salaires par jour variait: pour les manœuvres de 40 à 50c et pour les ouvriers de 50c à \$1.30. La fortune du pays était estimée à \$18,275,000,000. Le commerce extérieur était de \$303,579,754 annuellement.

Chine.—Manœuvres de 10 à 20c. par jour; ouvriers de 20 à 40c. Commerce \$240,754,858.

Russie.—Ce pays est encore sous le régime de l'étalon d'argent il se prépare à adopter l'étalon d'or dans un délai très rapproché. Toute la monnaie est en papier et en prévision de l'adoption de l'étalon d'or, le rouble-papier, bien que légalement rachetable en argent, a augmenté de valeur au point d'approcher la valeur du rouble-or. Les salaires payés en papier ont augmenté dans leur pouvoir d'achat par suite de l'accroissement de valeur du rouble papier. Manœuvres de 40 à 50c par jour; ouvriers de 50c à \$1.00. Fortune, \$20,445,000,000. Commerce 613,069,000.

Amérique Centrale.—A l'exception de Costa Rica qui a récemment adopté l'étalon d'or, tous les pays de l'Amérique centrale ont l'étalon d'argent. Dans ces pays, les salaires des manœuvres varient de 12 1/2c à 80c et ceux des ouvriers de \$1.00 à \$2.50 par jour. Le commerce extérieur de Costa Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Salvador réunis s'élève à \$50,000,000.

Persé.—Manœuvres de 20 à 35c par jour; ouvriers de 40 à 70c; commerce \$25,500,000.

Pérou.—Manœuvres de 40 à 60c par jour; ouvriers de 50 à \$2.50. Commerce \$25,925,000.

Uruguay.—Manœuvres de 50c à \$1.00 par jour; ouvriers de 75c à \$1.50. Commerce \$55,275,085.

Mexique.—Manœuvres de 45 à 60c par jour; ouvriers de 50c à \$1.80 Fortune \$4,000,000,000. Commerce \$58,762,696.

Colombie.—Manœuvres de 25 à 50c par jour; ouvriers de 60c à \$1.75 Commerce, \$29,342,000.

Japon.—Manœuvres, de 15 à 20c par jour; ouvriers de 30 à 50c. Commerce, 119,422,975.

Indes.—Manœuvres, de 11 à 17c par jour, ouvriers de 23 à 45c. Commerce \$472,590,118.

Equateur.—Manœuvres de 20 à 50c par jour; ouvriers de 60c à \$1.25 Commerce \$8,737,000.

PAYS A ETALON D'OR

Brésil.—Ce pays est nominale-ment un pays à étalon d'or, la monnaie est de papier déprécié. Manœuvres de 50 à 60c par jour; ouvriers de 75c à \$2.25. Commerce \$279,537,631.

Belgique.—Manœuvres, de 50 à 60c par jour; ouvriers de 75c à \$1.50. Fortune, \$5,035,000,000. Commerce \$555,499,492.

Danemark.—Manœuvres, de 60 à 75c par jour; ouvriers, de 75c à

\$1.50. Fortune, \$2,020,000,000. Commerce, \$164,185,822.

France.—Manœuvres, de 60 à 75c par jour ; ouvriers, de 80c à \$2.00. Fortune, \$12,990,000,000. Commerce, \$1,721,463,500.

Allemagne.—Manœuvres, de 40 à 70c par jour ; ouvriers, de 75c à \$2.00. Fortune, \$32,185,000,000. Commerce, \$1,878,982,630.

Italie.—Manœuvres, de 24 à 30c par jour ; ouvriers, de 40c à \$1.25. Fortune, \$14,815,000,000. Commerce, \$409,382,915.

Hollande.—Manœuvres de 30 à 70c par jour ; ouvriers, de 80c à \$1.25. Fortune, \$4,700,000,000. Commerce, \$1,035,382,690.

Royaume-Uni.—Manœuvres, de 60 à 85c par jour ; ouvriers de \$1.00 à \$2.00. Fortune, \$47,000,000,000. Commerce, \$3,319,588,940.

République Argentine.—Ce pays est nominalement à étalon d'or, mais la monnaie en circulation est le papier, d'ailleurs fort déprécié. Manœuvres, de 70c à \$1.30 par jour ; ouvriers, de \$1 00 à \$3.00. Fortune, \$2,545,000,000. Commerce, \$187,669,929.

Suède et Norvège.—Manœuvres, de 50 à 75c par jour ; ouvriers de 75c à \$1.50. Fortune, \$4,400,000,000. Commerce, \$287,716,516.

Espagne.—Manœuvres, de 40 à 55c par jour ; ouvriers de 50c à \$1.10. Fortune, \$12,580,000,000. Commerce \$285,191,890.

Turquie.—Manœuvres de 22 à 50c ; ouvriers de 50c à \$1.25. Fortune, \$2,965,000,000. Commerce, \$176,182,820.

Portugal.—Manœuvres, de 16 à 40c par jour ; ouvriers, de 50c à \$2.00. Fortune \$2,040,000,000. Commerce, \$69,417,800.

Canada.—Manœuvres de \$1.00 à \$1 25 ; ouvriers, de \$1.25 à \$3.00. Fortune, \$4,900,000,000. Commerce, \$230,618,932.

Suisse.—Manœuvres, de 30 à 60c par jour ; ouvriers de 50c à \$2.00. Fortune, \$2,470,000,000. Commerce \$310,770,012.

Vénézuéla.—Manœuvres, de 80c à \$1.00 ; ouvriers, de \$1.50 à \$3.00. Commerce \$29,928,000.

Etats-Unis.—Manœuvres, de \$1,00 à \$1.50 par jour ; ouvriers, \$1,50 à \$5.00. Fortune \$64 120,000,000. Commerce. \$1,547,135,194.

Chili.—Manœuvres, de 90c à \$1.10 par jour ; ouvriers, de \$1.25 à \$1.50. Commerce \$46,381,430.

Australie.—Manœuvres, de \$1.50 à \$1.60 par jour ; ouvriers de \$2.00 à \$5.00. Fortune, \$6,865,000,000. Commerce \$561,294,945.

L'AGRICULTURE EN ANGLE-TERRE

De M. Henri Sagnier, dans la *République Française* :

A diverses reprises, nous avons signalé l'état lamentable dans lequel l'agriculture anglaise se débat, en proie aux conséquences les plus désastreuses du libre-échange auquel elle est impitoyablement soumise. Un document officiel nous permet aujourd'hui de revenir sur ce triste sujet, et de montrer, en dehors des doléances mêmes les plus légitimes des cultivateurs, les résultats auxquels la politique économique de l'Angleterre a conduit son agriculture.

Ce document est le rapport annuel du ministère anglais de l'agriculture (*Board of Agriculture*) sur les résultats de l'année 1895. Nous lui emprunterons seulement quelques chiffres, mais ils sont suffisamment éloquents.

En effet, une comparaison, établie par le secrétaire du ministère de l'agriculture, permet de constater que, pour la Grande-Bretagne (Angleterre pays de Galles et Ecosse), l'étendue des terres arables est descendue de 16,751,000 acres en 1890 à 7,967,000 en 1895. Pendant la même période, l'étendue des prairies est passée de 11,017,000 acres à 16,611,000. Le domaine de la charrue a diminué tandis que celui des productions fourragères s'est accru. Mais on doit ajouter que ce dernier ne s'est pas augmenté de tout ce qui a été perdu par le premier.

En effet, la diminution dans l'étendue des terres arables au commencement et à la fin de cette période quinquennale est de 8,784,000 acres, tandis que l'augmentation dans l'étendue des prairies n'est que de 5,594,000 acres. On doit donc en conclure que ce n'est plus comme naguère, la conversion des terres arables en prairies qui est la conséquence de la crise agricole ; c'est le retour aux friches, puisque les terrains arables ont perdu 3,190,000 acres qui n'ont pas été récupérés par les prairies.

C'est là un triste symptôme, qui justifie absolument les plaintes des cultivateurs anglais. Cette énorme diminution dans le travail agricole vient à l'appui de ce que disait un jour lord Salisbury : " Ce n'est plus le propriétaire foncier, ce n'est plus le fermier, c'est l'ouvrier rural qui est le plus cruellement atteint, puisque le travail disparaît devant lui."

C'est, comme on le sait, la production du blé qui a été la première à décroître. Le document dont nous parlons nous apprend que la terre cultivée en blé est passée de 2,343,000 acres en 1875, à 1,418,000 acres en 1895. En vingt ans, elle a diminué de 57 0/0. Des cartes jointes au rapport montrent que, dans certains comtés, surtout dans la région septentrionale, la culture du blé a complètement disparu, que dans la plupart des autres elle a été considérablement réduite et quelle n'a plus quelque importance que dans cinq comtés de la région orientale de l'île.

La conséquence de cette réduction dans les étendues cultivées est toute naturelle. La production du blé est descendue à 37 millions de boisseaux, alors qu'elle était encore de 78 millions en 1885, c'est-à-dire il y dix ans. Jamais elle n'avait été aussi faible, depuis un demi-siècle. Aussi l'importation n'a jamais été aussi considérable : elle a atteint, pendant l'année 1895, 197 millions de quintaux anglais (soit sous forme de blé soit sous forme de farine), elle représente les trois quarts des besoins de la consommation.

Sans être aussi importante, la réduction dans les autres cultures ne doit pas non plus passer inaperçue mais nous devons nous borner aux grandes lignes.

On prétendait volontiers qu'atteinte dans la production arable proprement dite, l'Angleterre retrouverait dans son bétail les bénéfices qu'elle perdrait d'autre part. Voilà que cette espoir s'est également évanoui ; c'est ce que nous apprend encore le même rapport du ministère de l'Agriculture.

Les tableaux qu'il renferme montrent en effet que l'effectif des troupeaux va en s'amointrissant et régulièrement, depuis plusieurs années. En 1895, on n'y comptait plus que 6,354,000 bêtes bovines ; c'est 190,000 bêtes de moins pendant les quatre dernières années. Pour les moutons, le phénomène est le même, car il est encore plus accentué : il n'y avait plus que 15,792,000 têtes en 1895, soit une perte de 1,943,000 têtes pendant la même période. Et notez que, depuis qu'on a fait des relevés de ce genre, chaque année, jusqu'en 1892, accusait une progression sur l'année précédente. Quant à la production chevaline, elle reste à peu près stationnaire.

Tels sont les faits, arides dans leur simplicité, mais éminemment instructifs. Il est inutile d'ajouter que ces résultats sont dus à la baisse des prix, provoquée par une impor-

tation toujours croissante de produits étrangers qui ont écrasé le marché anglais. Le document officiel montre avec évidence cet envahissement progressif dont on connaît d'ailleurs, déjà les proportions.

Pendant longtemps, les cultivateurs anglais avaient espéré qu'un revirement se produirait et qu'ils pourraient revenir au temps où la culture du sol permettrait de vivre; aujourd'hui ils n'y comptent plus, et, depuis plusieurs années, la plupart d'entre eux réclament avec instance des mesures de protection qui leur ont été refusées jusqu'ici.

Que l'on compare ces résultats à ceux réalisés en France, et l'on verra, si l'on n'a pas de parti pris, quelle est la conséquence à en tirer. D'un côté, en Angleterre, toutes les branches de la production agricole vont en diminuant avec rapidité; de l'autre côté, en France, elles vont en augmentant, non sans souffrance, sans doute, mais avec une progression soutenue. Voilà les conséquences de la différence dans le régime économique.

L'AVENIR PROCHAIN DE LA CHINE ET L'EUROPE

(De l'Economiste français)

(Suite.)

Si donc le voyage de Li-Hung-Chang doit être le point de départ d'une rénovation de la Chine, le célèbre vice-roi ne prend pas pour arriver à ce but les moyens qu'ont employés pour un but semblable, soit Pierre-le Grand au XVIII^e siècle, soit les Japonais au XIX^e.

Les honneurs princiers qu'on lui prodigue en tout pays ouvrent ils son intelligence et le rendent-ils sympathique à nos mœurs et à nos idées, ou bien au contraire le fortifient-ils dans la bonne opinion qu'il a de son peuple et dans le dédain traditionnel qui lui a été inculqué, au moins pendant sa jeunesse, pour les autres nations. A Berlin, deux Orientaux se trouvaient au même moment: l'un le vice-roi chinois, auquel on prête une grande intelligence, mais qui n'est arrivé, avec tous ses efforts, à former aucune force capable de résister honorablement à un envahisseur; l'autre, l'homme de guerre japonais, le maréchal Yamagata, qui a bousculé si rapidement les bandes chinoises et leur a infligé un des plus grands désastres que l'histoire ait enregistrés; chose curieuse, le victorieux

Japonais n'a été l'objet que d'une attention distraite et d'honneurs modérés; le Chinois vaincu a été traité comme un homme d'une rare grandeur. Sans doute, il pouvait y avoir des raisons à ce contraste qui semble extravagant; les puissances européennes attendent peu du Japon; elles espèrent beaucoup de la Chine, soit une alliance politique, soit des concessions, soit des commandes. Mais quel effet tous ces honneurs extraordinaires ont-ils fait sur l'envoyé du " fils du ciel " et sa suite?

A vrai dire, nous croyons que le voyage de Li-Hung-Chang, quoiqu'il traverse l'Europe comme dans un nuage et qu'il ne la voit que très confusément, pourra néanmoins avoir quelques conséquences pour la Chine, mais non pas de si soudaines, ni de si profondes que le supposent nombre de gens. La Chine est un pays qui n'est nullement prêt à se transformer radicalement, comme l'a fait le Japon. La leçon de la défaite récente est très loin d'avoir pénétré cette masse énorme de 400 millions d'hommes plutôt juxtaposés qu'unis, vivant à côté les uns des autres plutôt que vivant ensemble. Tout le monde est d'accord que la plupart des 400 millions de Chinois ignorent que les Japonais les ont battus, que beaucoup même s'imaginent, étant très loin du théâtre de la guerre, que cesont eux qui ont battu les Japonais, qu'enfin, parmi ceux qui savent la vérité, beaucoup n'en éprouvent aucune humiliation patriotique. Un semblable peuple n'est pas encore mûr pour de grands changements politiques ou économiques.

Il ne marcherait à grands pas dans une voie nouvelle que sous une impulsion étrangère. Certes, si l'on n'avait pas arrêté les Japonais, il est possible qu'ils eussent, sans renverser la dynastie, établie une sorte de protectorat sur la Chine, qu'ils y eussent construit des chemins de fer, fondé des usines de genres divers; alors le réveil de la Chine eût pu s'effectuer assez rapidement. Les forces économiques énormes qui dorment en Chine, soit sous la forme de charbon et de fer et de tous autres métaux y compris l'or, soit sous la forme de main-d'œuvre abondante, patiente et énergique, mais actuellement dépourvue d'instruments perfectionnés, eussent pu être mises en activité et combinées par des ingénieurs japonais et des entrepreneurs japonais, faisant appel, pour hâter leur œuvre, aux capitaux d'Europe. Combien de temps aurait duré ce protectorat ja-

ponais sur ce peuple neuf dix fois plus nombreux, mais inorganisé et routinier? Personne ne peut le dire; mais ce protectorat eût ouvert la Chine à la civilisation.

Le protectorat japonais ou le rêve que les hommes d'Etat du Japon avaient pu en faire est maintenant complètement évanoui. Peut être, à sa place, va-t-il se constituer, sinon un protectorat politique, du moins une sorte de tutelle officieuse russe. On voit avec quel soin les russes évitent aujourd'hui toute complication européenne; Constantinople leur paraît un but restreint; ils n'ont de pensée que pour l'Extrême-Orient. Leur légitime ambition à long terme les guide avec sûreté. L'achèvement de leur chemin de fer transsibérien est l'œuvre principale à laquelle ils s'intéressent; il est probable que des rameaux s'en détacheront pour pénétrer sur le territoire chinois et aboutir à quelque grand port de la Chine, soit Port-Arthur, soit tout autre. Dans cette région du Nord, la Russie paraît devoir être l'initiatrice et l'éducatrice de la Chine. Peut-être pour ne pas indisposer les autres contrées européennes, cette cour si immobile de Pékin accordera-t-elle quelques concessions de voies ferrées (elle l'a déjà fait pour un tronçon) soit à la France, soit à l'Allemagne, soit même à l'Angleterre ou à l'Amérique; mais il est peu probable qu'elle le fasse avec entrain et sans réserve.

Il ne paraît pas que la pérégrination de Li-Hung-Chang doive être la cause immédiate d'un très vif et soudain élan de la Chine vers la civilisation. Il semble bien que l'homme d'Etat chinois pense encore plus à des canons et à des vaisseaux qu'à des chemins de fer ou à des filatures mécaniques. Or, la Chine ne commencera à devenir redoutable pour l'Europe que lorsqu'elle construira des filatures mécaniques.

Il faut s'entendre sur ce que l'on appelle le péril chinois. Certaines personnes, en parlant du péril chinois, pensent aux invasions de Gengis-Khan et de Tamerlan; nous ne croyons pas qu'on puisse se trouver en présence de rien de pareil, du moins d'ici à un temps infiniment long: la Russie, aussi bien avec son Asie centrale qu'avec ses provinces d'Europe, fera toujours un rempart l'Occident à l'encontre de la Chine; puis ces migrations armées deviennent de plus en plus difficiles avec le système d'armement universel qui règne en Europe, et que l'Europe ne commettra pas l'insigne folie d'abandonner d'ici longtemps. Il

ne pourrait y avoir quelque péril que si la Russie domestiquait la Chine et s'en faisait une satellite militaire ; mais ce sont là des éventualités très problématiques et lointaines, auxquelles il n'y a pas lieu de s'arrêter. Même alors et si des projets d'invasion, renouvelant ceux du moyen-âge ou de l'antiquité, venaient à se représenter, ce qui est très peu probable, les deux cents millions d'habitants de l'Europe occidentale, s'ils étaient unis, seraient parfaitement en état de repousser le choc. Aussi, d'ici à bien des générations, ce péril paraît chimérique.

L'autre péril asiatique est un péril commercial. Il est certain que le jour où les peuples orientaux auraient toutes nos installations, tous nos procédés techniques, tous nos arts mécaniques et disposeraient abondamment de capitaux, étant supposé que leur main d'œuvre restât aussi patiente, aussi énergique et aussi frugale qu'à présent, ils pourraient se passer de la plupart des objets manufacturés que nous leur vendons et ils seraient en état de nous vendre beaucoup de ces articles à plus bas prix que ce qu'ils coûteraient chez nous. Cette expression de péril asiatique est donc une expression très particulière ; les peuples d'Asie deviendraient pour l'Europe des rivaux comme l'est aujourd'hui l'Amérique. Il n'en résulterait nullement la ruine de l'Europe, mais simplement l'obligation pour nos industriels de mieux s'ingénier, pour nos ouvriers de n'avoir pas des prétentions excessives. L'Europe pourrait en éprouver quelques perturbations, mais nullement une ruine. Cette épreuve, en tous cas, est loin d'être prochaine. Si le Japon fait des progrès rapides, le manque de capitaux et une sorte d'exclusivisme pratique, sinon légal, qui règne encore au Japon à l'endroit des étrangers, sont cause que ces progrès, au point de vue commercial, n'ont pas eu jusqu'ici une allure très précipitée. Quant à la Chine, nous croyons bien qu'elle va être moins fermée qu'auparavant aux arts européens ; mais il semble qu'elle ne doive entrer qu'avec une certaine réserve et appréhension dans la voie de la civilisation occidentale et qu'elle n'y marchera qu'avec une certaine lenteur. L'Europe a le temps de voir venir ; même pendant cette période de transition, elle profitera largement des commandes qui lui seraient faites.

PAUL LEROY-BEAULIEU.

TRANSPLANTATION DES POILS

Le titre est étrange, et cependant il est rigoureusement exact.

On sait avec quelle facilité le poil se détache d'une fourrure quand la peau qui lui sert de soutien est quelque peu altérée, que la vermine l'a envahie ou que l'animal d'où elle est tirée a été malade. C'est par larges plaques que le poil s'enlève, laissant à nu la peau blanchâtre qui le supportait. Tous ceux qui ont conservé des fourrures ont connu par expérience l'ennui de cet inconvénient, auquel il faut ajouter cet autre, la difficulté de teindre à chaud les poils de la fourrure, parce que la peau ne pourrait supporter le traitement.

Il n'y avait donc qu'un remède, prendre les poils, les transplanter sur un autre tissu qui fût inaltérable et où il adhérerait avec autant et plus de fermeté que sur la peau d'où il a été détaché. M. Alfredo Gomes a résolu le problème par le procédé suivant, dont nous empruntons la description au *Cosmos* :

L'inventeur commence par étendre la peau sur une table à bords relevés, le poil étant en haut ; il verse ensuite par-dessus une solution à 33° de sulfate de soude, de façon à baigner complètement le poil.

La solution de sulfate de soude étant sursaturée, toute cette masse se cristallise quand le refroidissement se produit, et le poil se trouve emprisonné dans un réseau très fin, mais très serré, de cristaux de sulfate. Cela fait, on prend la peau qui est par-dessous et on la détache sans effort des poils ainsi captifs qui restent avec leur racine. La première partie de l'opération est finie.

Pour le transplantement, c'est aussi simple ; on met sur la base des poils une solution de gomme, caoutchouc et résine, puis on y applique une toile de coton, trempée elle-même dans un mastic imperméable à l'eau. On fait adhérer solidement par pression les deux surfaces, et les poils viennent ainsi se souder à la toile d'une manière aussi tenace qu'ils adhéraient primitivement à leur support naturel. Pour débarrasser les poils de la masse cristalline qui en faisait un tout, il suffit de laisser sécher le mastic et la colle qui rendra l'adhérence complète ; puis un lavage simple mais prolongé, à l'eau, dissout le sulfate de soude, et le poil apparaît de nouveau, libre et luisant sur sa nouvelle peau de toile de coton. Il est alors aisé de lui faire subir toutes les opérations de teinture que

l'on voudra, sans craindre l'effet du bain chaud. En somme on pourra faire de cette toison transplantée sur un substratum étranger tout ce que l'on voudra, sans compter que l'on peut utiliser la peau dénudée.

Mais il y a plus : grâce à cette facilité de transplanter le poil, on peut réunir sur la même toile des fourrures de nature différente et en marier les couleurs pour réaliser un assemblage que l'on chercherait vainement dans la nature. Il suffit seulement que les poils soient de même hauteur et de même espèce. Il suffit pour cela de découper des pièces dans la masse de poils englobée dans le sulfate de soude et de les rapporter exactement l'une de côté de l'autre pour produire des effets d'autant plus remarquables que l'on ne peut distinguer les points de suture des différentes pièces.

Voilà un procédé qui mérite d'être sérieusement examiné par les peausniers et qui pourra leur fournir de nouveaux éléments pour leur branche de commerce. Il seront ainsi délivrés des inconvénients contre lesquels leurs clients, quoique payant très cher, se débattaient vainement. Payer dix louis une peau pour la voir s'effilochoer entre ses mains est une désagréable surprise ; grâce à ce procédé, elle sera évitée.

LA DUREE DU PAPIER MODERNE

On sait que le papier fabriqué autrefois avec les seuls chiffons est très durable et reste encore en bon état, même après des siècles ; aussi admet-on souvent que la production de pâte de chiffons pure est actuellement la condition nécessaire et suffisante pour assurer au papier un égal degré de permanence. M. W. Herzberg trouve cette conclusion exagérée, car le procédé de fabrication actuel diffère beaucoup de celui en usage autrefois. Le traitement préliminaire des chiffons consistant à les faire bouillir avec la chaux, la soude, etc., en abîmant moins la fibre, constitue probablement un perfectionnement sur l'ancien procédé de putréfaction.

Cependant, le procédé moderne de fabrication au chlorure de chaux constitue un facteur plus important. Il est évident que la fibre est plus ou moins attaquée dans ce traitement, bien qu'il n'y ait aucune raison sérieuse de supposer que sa résistance soit véritablement compromise. Le danger tient plutôt à ce que la fibre n'est pas complètement purgée des produits de décomposi-

tion, principalement de chlorure de calcium. Ce dernier au contact de l'alun (ajouté pendant l'encollage), donnerait naissance à du chlorure d'alluminium qui laisse facilement dégager de l'acide chlorhydrique et doit, par conséquent, exercer une action destructive sur la cellulose. De plus, quand on emploie l'antichlore (octhiosulfate de soude, etc.) pour détruire l'excès de chlorure de chaux, il y a toujours sur la fibre, un dépôt de soufre qui l'endommagera à la longue. La substitution de la résine à la colle animale constitue une autre source possible d'affaiblissement de la fibre. La "charge" minérales et les matières colorantes peuvent en général être considérées comme des matières inertes sans action sur la cellulose. Cependant quelques variétés d'outremer peuvent mettre du soufre en liberté au bout d'un certain temps.

Les opinions sont encore partagées sur la durée des papiers fabriqués, entièrement ou en partie, avec la cellulose de bois, le sparte, etc. Si quelques-uns prétendent qu'on ne doit jamais employer ces matières à la fabrication du papier devant rester longtemps en bon état, d'autres soutiennent l'opinion opposée. Il ne saurait y avoir de doute pour la cellulose non blanchie et le bois moulu, ces substances se détériorent rapidement. Après ces considérations, le *Cosmos* fait observer que cette question de la durée du papier ne pourra être définitivement tranchée que par une série d'expériences systématiques embrassant une longue période de temps.

LE PAPILLONNAGE

M. J. Fallon, membre de la Société entomologique de France, recommande, sous le nom de *papillonnage*, la destruction des insectes adultes, c'est-à-dire des papillons, de préférence à l'échenillage ou destruction des larves.

La question est, sans contredit, du plus haut intérêt pour la petite culture comme pour la grande culture.

Que de plantes sont mangées "en herbes" par les larves voraces des lépidoptères ! Bourgeons, feuilles, fruits, racines, bois même, rien n'est épargné, et les dégâts qu'elles causent aux arbres forestiers, fruitiers, et aux plantes potagères sont parfois considérables.

"Si vous détruisez une chenille," dit M. Fallon, même en supposant qu'elle ne soit pas attaquée "par ses ennemis (ses parasites)," elle ne produirait qu'un seul pa-

pillon, tandis que, si vous tuez ce dernier, vous pouvez anéantir des centaines d'œufs dont il sortirait une quantité considérable de chenilles qui, dès leur naissance, viendrait porter la dévastation dans nos cultures."

Les moyens indiqués pour effectuer le *papillonnage* des espèces nocturnes, aux chenilles particulièrement nuisibles à l'agriculture, l'horticulture et la sylviculture, sont, en général, bien connus des collectionneurs, et ont été décrits en détail dans les numéros des 11 janvier 1er février 1896 de la *Vie Scientifique*. La chasse à la miellée, surtout fructueuse pendant les mois de septembre et d'octobre, les différents pièges amorcés avec des "pommes tapées," auxquelles on a communiqué artificiellement une forte odeur de reinette, la chasse à la lanterne, etc., sont autant de procédés, excellents surtout, croyons-nous, pour les amateurs de papillons. L'attraction produite par la lumière, principalement la lumière blanche, sur les insectes nocturnes, est puissante ; on a remarqué que lorsque la lune brille, la chasse à la lanterne est très peu productive. Depuis combien d'années a-t-on essayé de détruire au moyen de feux la pyrale de la vigne ?

Il ne faut pas que nos agriculteurs négligent l'échenillage et l'enlèvement des chapelets d'œufs qu'ils rencontrent, au printemps, autour des branches d'arbres ; sachant reconnaître les espèces de "vers" nuisibles à leurs cultures, ils doivent écraser les chenilles isolées, échauder ou brûler les nids pleins d'œufs, et détruire en tassant fortement la terre au pied des arbres ou en pratiquant des arrosages au sulfocarbonate de potasse le plus grand nombre possible de chrysalides des espèces qui s'enterrent sans ménager les coques qu'ils trouveront sous le revêtement des murs et sous l'écorce des arbres couverts de mousse.

En leur recommandant de protéger, par tous les moyens en leur pouvoir, les *insectivores*, nous leur dirons qu'il vaut mieux, à notre avis, tuer la chenille ou la chrysalide que le papillon. C'est beaucoup plus sûr. Il est bien évident, que si l'on pouvait arriver à l'extermination complète des papillons, les chenilles ne nous inquiéteraient guère. Mais il faudrait pouvoir les tuer au moment de leur naissance ; les mâles, en effet, fécondent les femelles dès qu'elles sont sorties de leur prison, et celles-ci s'empres-

de déposer le fardeau de leur maternité, avant même souvent que leurs ailes (celles qui en ont), soient complètement séchées.

A quoi bon alors les tuer ? Tout le mal qu'elles peuvent faire est déjà fait. Dans les différentes chasses de nuit, ce sont surtout des mâles qu'on détruit ; les femelles, en général lourdes et paresseuses, sont très souvent aptères, c'est-à-dire privées totalement d'ailes, ou n'en ont que des rudiments incapables de les porter. Les bombyciens, les phalènes, tous les papillons nocturnes, en général, nous en offrent de nombreux exemples.

Il est vrai que si, par la chasse, on détruisait *tous les mâles*, le résultat cherché serait vraisemblablement obtenu ; mais nous n'osons espérer, même dans un avenir très éloigné, une semblable victoire, et restons convaincu que chasser aux papillons, c'est se donner beaucoup de mal pour un piètre résultat.

POULES ET LAPINS

Les maladies contagieuses les plus redoutables pour les poules sont le choléra, la diphtérie et le catarrhe nasal.

Il n'y a pas de remède efficace contre ces maladies lorsqu'elles sont à l'état épidémique ; mais lorsqu'elles sont individuelles, il est moins coûteux de sacrifier le sujet que d'essayer de le guérir.

Les soins préventifs sont les meilleurs remèdes.

Si les poules sont convenablement logées, et parquées par lots de 50 au plus, on évitera toute maladie épidémique, en observant toutefois les règles de l'hygiène, c'est-à-dire : *propreté des poulaillers, nourriture et boissons saines*.

Quant aux lapins, ils sont généralement affectés des maladies suivantes : *gros ventre, maladie du foie, gale, otite, diarrhée, etc.*

Ce qui est dit plus haut pour les poules est applicable aux lapins : prévenir est plus facile que guérir.

Voici cependant pour les poules, un procédé de guérison :

Mettre dans un décalitre de grains servant à leur nourriture, une poignée ou deux de chaux éteinte (chaux en poudre) et bien mêler, de manière que la poudre de chaux adhère à toutes les graines et donner celles-ci aux volailles.

On doit suivre ce traitement pendant une semaine. Dès le premier jour la maladie, quelle qu'elle soit, s'arrête et disparaît complètement en quelques jours.

LA TOURBE EN AGRICULTURE

On a fait des expériences sur les quantités de gaz ammoniacaux contenues dans l'air d'une écurie (utilisant d'abord la paille comme litière, ensuite de la tourbe, dans des conditions identiques) : la proportion répandue dans l'air, au bout de huit jours, avec la paille, est la même qu'au bout de quinze jours avec la tourbe ; de plus, celle-ci ne laisse perdre aucune goutte d'urine ; en outre, la quantité de tourbe à mettre ainsi sous les chevaux est moitié moindre qu'avec la paille ; il suffit alors de la laisser bien s'imbi-ber de liquide et de la recouvrir ensuite d'une couche sèche, qu'on renouvelle tous les deux ou trois jours ; nous ferons connaître tout à l'heure une autre manière de procéder.

Pour les différentes raisons énoncées plus haut, le fumier de tourbe est beaucoup plus riche que le fumier de paille ; d'après MM. Müntz et Lavalard, avec une fabrication semblable d'ailleurs des deux fumiers, quand le premier dose 0,68 0/0 d'azote, le second n'en accuse que 0,58 0/0. En outre, le fumier de tourbe est beaucoup plus homogène, plus tassé, de sorte que les frais de transport sont bien moindres et son emploi plus facile ; enfin, comme nous l'avons déjà dit, Wolker estime qu'il a une valeur intrinsèque deux fois et demie plus grande que le fumier ordinaire.

A quoi alors attribuer la lenteur mise par la tourbe-litière pour pénétrer dans la pratique agricole ? Tous jours à la routine !

Les cultivateurs, habitués à la couleur et à l'aspect du fumier ordinaire, craignent d'employer un produit ne se présentant pas sous la forme qui leur est habituelle. On connaît, en effet, maintenant l'association d'idées qu'amène dans l'esprit de certains cultivateurs la couleur des *phosphates verts*.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire souvent, les professeurs d'agriculture, les directeurs de stations agronomiques et les publicistes agricoles ont une utile propagande à faire pour la bonne cause, dans cet ordre d'idées. Si cela avait été fait depuis longtemps, nous n'aurions pas encore à enregistrer le fait suivant :

M. Lavalard, le savant directeur de la cavalerie à la Compagnie générale des omnibus de Paris, ayant reconnu l'immense avantage économique de la tourbe comme litière (qui permet en outre de mettre à la disposition des cultivateurs un fumier beaucoup plus riche qu'avec

la paille, pour un prix bien moindre), décida, il y a quelques années, que toute sa cavalerie recevrait de la tourbe pour litière. Le préjugé contre la couleur, signalé plus haut, fut tel que la Compagnie ne parvint même pas à se débarrasser de son stock de nouveau et excellent fumier ! Quoiqu'il fût évident que des deux côtés il y avait une grande économie à employer la tourbe, M. Lavalard fut forcé de remettre de la paille sous ses chevaux ! Et cependant aucun fumier n'est capable de produire d'aussi bons effets que celui de tourbe dans les terres siliceuses, calcaires et légères ; seuls les terrains humides et froids s'en accommodent mal.

Deux reproches ont été adressés à la tourbe employée comme litière ; certaines personnes prétendent : 1o que les chevaux mangent parfois de la tourbe, ce qui amène chez eux des troubles intestinaux ; qu'elle peut avoir un fâcheux effet sur les pieds du cheval, en ramollissant la *fourchette*. Quoiqu'il en soit, ces reproches s'adressent seulement à la tourbe employée dans les écuries, nous pensons néanmoins qu'ils n'ont pas une grande valeur. D'abord, il n'est pas du tout prouvé que les chevaux soient si friands de la tourbe ! Dans tous les cas, on peut facilement disposer les longes de façon que la tête ne puisse atteindre le sol. Quant à la seconde critique, les nombreuses expériences faites avec la tourbe-litière prouvent qu'elle est absolument injustifiée. Nous nous contenterons de faire connaître la manière d'opérer qu'emploie depuis plusieurs années M. A. de Tourville avec le plus grand succès :

Tout d'abord, disons que jamais il n'a constaté aucun des fâcheux effets dont nous venons de parler ; pour les vaches et les veaux, il assure que la tourbe-litière est en particulier d'une indiscutable salubrité ; chez les derniers, la diarrhée se manifeste beaucoup plus rarement qu'avec la paille ordinaire. Voici comment il procède : il met sous ses animaux une couche de tourbe tous les quinze jours ; après avoir fait retirer à la fourche les déjections, la tourbe est retournée matin et soir, de gauche à droite, d'avant en arrière et réciproquement ; les parties mouillées se trouvent ainsi bien aérées et au bout de quinze jours la tourbe est uniformément imprégnée. La fumière de M. de Tourville, à aire étanche et à fosse pour le purin, est couverte ; le fumier est en outre périodiquement arrosé.

Les analyses de ce fumier, faites

à l'Institut agronomique, ont établi que dans ces conditions la tourbe-litière retient le maximum d'azote, et que six mois après sa sortie de l'écurie, ce fumier présente encore, par rapport à la matière sèche, le même dosage que sous les chevaux.

On estime que 160 à 220 lbs de tourbe suffisent pour un cheval pendant un an ; pour les bêtes bovines on en emploiera 6 à 7 lbs par tête et par jour et 1 lb. pour les pores. Enfin, pour diminuer légèrement la compacité de ce fumier, M. de Tourville ajoute sur la litière un peu de paille de froment, coupée au hachepaille ; quand elle est chère comme cette année, il la remplace par de la paille de colza, ou il n'y ajoute rien du tout, ce qui ne nuit d'ailleurs, pas plus à ses animaux qu'à son fumier.

En somme, le seul inconvénient de cette litière, c'est qu'avec elle les animaux exigent les soins de pansage un peu plus longs, mais cette petite perte de temps ne peut être mise en ligne de compte avec l'économie réalisée.

Le jour où nous serons parvenus à faire comprendre aux cultivateurs tout l'avenir de la tourbe, que nous en aurons encore fait baisser le prix en provoquant l'exploitation des différentes tourbières inutilisées, ce ne sera pas le moindre service que nous aurons rendu à l'agriculture.

CAMILLE PABST.

LES PEAUX DE MADAGASCAR AUX ETATS-UNIS

Un correspondant de New-York écrit : J'ai été à même dans le cours de mes voyages dans l'ouest et le centre des Etats-Unis d'Amérique de voir par moi-même les progrès faits dans les grandes industries du pays, dans la tannerie particulièrement. Les grandes compagnies industrielles des Etats-Unis (trusts) relativement au manufacturage des cuirs, importent par année de la grande île de Madagascar environ 10,000,000 de peaux (vache et bœuf).

Les relations commerciales entre ce pays-ci et Madagascar sont tellement bien établies avec leurs agents et le cabotage à vil prix que toutes les grandes compagnies industrielles des Etats-Unis obtiennent ces peaux à moins de 2c la lb., rendues ici. En termes de manufacturage, ces peaux après avoir subi le travail de rivière ou de débouillage par divers procédés chimiques, sont introduites dans des cuves contenant de la

liqueur tannique pour commencer l'opération du tannage de ces peaux.

Cette opération de tannage se faisant ici généralement par divers procédés mécaniques (rotation) avec ou sans application de l'électricité. Le tannage se terminant par une augmentation de degré tannique selon l'épaisseur des peaux de (en commençant à) 1° jusqu'à 20°.

La moyenne d'une peau (vache ou bœuf) arrivant de Madagascar revient aux Etats-Unis en admettant qu'elle pèse en moyenne 40 lbs (nous établissons ici le plus grand minimum), à 60c rendue en port américain (Etats-Unis).

Cette peau étant tannée généralement dans les 120 jours, donne un rendement d'environ 60 o/o ou 24 lbs. de cuir et le tannage (manufacture) de cette peau a coûté environ 50c.

Ces cuirs-là se vendent sur le marché américain ou pour l'exportation, à raison de 17c la lb.

D'après cet aperçu, une peau en poil d'un poids moyen de 40 lbs a coûté : 1o 60c le "manufacture" de la dite peau a coûté pour être transformée en cuir 50c soit un total de \$1.10, par conséquent la peau de 40 lb. donnant un rendement moyen de 60 o/o produit donc 24 lbs de cuir, soit un bénéfice de \$2.98 par cuir, soit \$29,800,000 de bénéfice que les tanneurs des Etats-Unis retirent de cette industrie au détriment de la tannerie française.

Il faut remarquer que les chiffres ci dessus désignés sont absolument au dessous de la vérité et que, cette branche commerciale seule rapporte aux tanneurs des Etats-Unis, une somme plus considérable.

(Moniteur Officiel du Commerce).

LES BINAGES

Il y a dans la terre toute une vie mystérieuse. Nous savons par Pasteur qu'elle est peuplée de myriades d'infiniment petits : champignons, microbes, bactéries, ferments, micro-organismes, qui préparent aux plantes leur nourriture comme nos cuisinières préparent la nôtre.

Or, ces ferments, ces cuisiniers du sol, ne fonctionnent pas sans air, c'est la condition essentielle de toute nitrification, ou formation des nitrates, qu'on a appelés, à juste titre, *le pain des végétaux*.

"J'ai reconnu, dit M. Dehérain, dont toutes les affirmations, en cette matière, sont marquées au coin de la science et de l'expérience, j'ai reconnu que lorsque les autres conditions favorables à la nitrification

sont réunies, les terres bien remuées, bien aérées par le travail, produisaient des quantités formidables de nitrates, bien supérieures aux exigences des récoltes."

Il lui est arrivé bien des fois de soumettre à l'analyse des terres envoyées de contrées différentes, et d'y trouver une telle quantité de nitrates, qu'il les croyait additionnées de véritables nitrates du Pérou. Il n'en était rien cependant; cette production exhubérante était due, comme il s'en est convaincu, à ce que ces terres mises dans des sacs avaient été secouées, pulvérisées pendant le voyage.

Nos pères savaient expérimentalement l'importance et les bons effets des façons culturales et des binages, car ils disaient: *Un bon labour vaut une fumure. Tant vaut l'homme, tant vaut la terre.*

Biner, c'est donc fumer sans fumier, parce que c'est d'abord entretenir dans le sol l'humidité, première condition de la nitrification (l'ammoniaque est formée d'azote et d'hydrogène).

Biner, c'est fumer sans fumier, parce que c'est aérer le sol et donner la vie aux ferments qui font l'azote.

Les ferments nitriques sont des agents d'oxydation, ils ne travaillent que dans un milieu oxygéné, c'est pour cela qu'ils habitent les couches superficielles du sol.

Biner, c'est fumer sans fumier, parce que c'est seulement donner de l'oxygène aux ferments nitriques mais c'est les mettre en contact avec d'autres molécules de terre, où ils trouvent de nouveaux aliments—car on a remarqué que lorsque leur œuvre est terminée, ils cessent de travailler et demandent alors à être mis à la portée de nouvelles substances à transformer.

"L'Europe, dit encore M. Dehérain, reçoit chaque année du Chili et du Pérou 500,000 tonnes de nitrate de soude, presque entièrement consommé par l'agriculture. Le jour où nos cultivateurs comprendront l'importance des façons culturales, des binages surtout, nous pourrons nous en passer. L'avenir est à la bineuse, au scarificateur, à la herse, à tout instrument qui pourra le mieux et le plus remuer, aérer, triturer le sol."

Enfin, il y a dans l'air une foule de gaz qui se combinent avec le sol. Plus vous remuez la terre, plus vous multipliez ses points de contact avec les agents atmosphériques et plus vous la saturez de principes fécondants: elle absorbe alors abondamment l'azote, l'acide carbonique et

les gaz ammoniacaux répandus dans l'air.

D'après ces principes, que les cultivateurs et les viticulteurs le sachent bien, s'ils dépensent 10 francs pour les binages, ils gagneront 20 francs ce jour-là. C'est ce qui a fait dire à un agronome original: "En fait de binages et de hersages, la seule économie que je connaisse est de ne pas en faire."

Nous avons à la campagne un instrument précieux: *la bineuse ou la houe à cheval*. Avec cet outil et un cheval, que de terre peut remuer un homme en un jour! Avec lui, les binages des vignes, des plantes sarclées: betteraves, carottes, pommes de terre, ne sont qu'un jeu. Passez-y la bineuse plutôt dix fois qu'une et vous ne perdrez pas votre temps. Je vois souvent un vieux gendarme qui est resté seize ans dans le même endroit. Cette homme a l'intelligence naturelle de la culture de la terre.

- Une vigne m'a-t-il dit souvent, dépendait de la gendarmerie; j'en avais environ dix ares pour ma part. Pendant seize ans elle m'a donné des récoltes abondantes; moi, je ne lui ai jamais donné de fumier.

—Comment faisiez vous?

—Des façons, des binages et encore des binages. J'avais pour maxime: *Ni herbes, ni mottes, ni croûte.*

En 1893, un propriétaire de mes amis planta une centaine de pommiers. — Défoncement du terrain, largeur et profondeur du trou de plantation, binages rien ne fut négligé. Aussi eut-il un succès complet, malgré la sécheresse. En 1894, même soins, mêmes résultats.

En 1895, il me dit: "En voilà assez, mes arbres sont assez grands pour se tirer d'affaire eux-mêmes. — Vous avez tort: si l'année est humide, très bien; si elle est sèche, ils en souffriront et s'en ressentiront, comme tout enfant qui manque de soins et de nourriture dans son berceau."

Comme on sait, l'automne, l'année dernière, fut très sec: deux mois sans une goutte de pluie. Quelques-uns périrent; la plupart des autres perdirent leurs feuilles un mois plus tôt qu'à l'ordinaire.

Le pommier trace beaucoup et il a tout un chevelu de radicelles à la surface du sol. C'est ce chevelu qui avait souffert: manque d'aération, manque de fraîcheur.

Biner, c'est donc bien arroser sans eau et fumer sans fumier. — *Agriculture moderne.*

❖ NOS ANANAS ❖

Nos usines de Toronto sont actuellement en pleine opération à mettre en boîte les fameux

ANANAS ROUGES DE BAHAMA

Nos Ananas ont jouit d'une si grande faveur auprès du commerce l'an dernier, que nous avons la certitude qu'ils ont été appréciés comme **Article Supérieur**.

Avons-nous de la concurrence ? **NON.**

Pour vous **CONVAINCRE** que notre **PRETENTION** est exacte, ordonnez-en une caisse à votre fournisseur.



W. BOULTER & SONS

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 13 août 1896.

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre de 13¹/₁₆ à ⁷/₈ p.c. Le taux d'escompte de la Banque d'Angleterre est à 2 p.c.

Les consolidés étaient hier en clôture, à 112 13¹/₁₆ au comptant et à 112 15¹/₁₆ à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à frs. 102.60.

A Montréal, les prêts à demande sont de 4¹/₂ à 5 p.c. Les billets de clients s'escomptent toujours aux taux de 6 et 7 p.c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 9 1¹/₁₆ à 9 3¹/₁₆; à demande, de 9¹/₄ à 9³/₈ et par le câble à 9 13¹/₁₆. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours, de 9³/₈ à 9⁷/₈; à vue de 9¹/₄ à 9⁷/₈.

Les traites à vue sur New-York entre banques paient un escompte de ¹/₂ à ¹/₄, et font le pair sur le comptoir.

L'argent en barre vaut à New-York de 68 à 68¹/₂ l'once pour les barres du commerce, et de 68¹/₂ à 69¹/₂ c pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote à 31¹/₂ d. l'once.

La spéculation s'est particulièrement exercée, cette semaine, à la Bourse des valeurs sur le Câble commercial, le Postal Telegraph, les Chars Urbains de Toronto et de Montréal et le Gaz de Montréal.

La bourse de lundi a été particulièrement défavorable aux valeurs de spéculation et notamment au Câble Commercial qui est tombé jusqu'à 122¹/₂ et que nous retrouvons néanmoins aujourd'hui à 131, c'est-à-dire avec ³/₄ de point en moins que la semaine dernière et le Postal Telegraph qui, après être descendu à 69 quand il était, jeudi dernier, à 73¹/₂, n'a pu remonter qu'à 70.

Le Gaz de Montréal perd ¹/₂ point, et le C. P. R. ³/₄. Les Chars de Toronto gagnent 2¹/₂ points et ceux de Montréal 1 point seulement.

Nous enregistrons les prix des ventes pendant la semaine. Les prix sont ceux des dernières ventes opérées :

Valeurs de banques :

Banque de Montréal.....	220
" Toronto.....
" Commerce.....	122 ¹ / ₂
" des Marchands.....	162 ¹ / ₂
" Molson.....	175
" British.....
" d'Halifax.....
" Union.....
" Ontario.....
" Hochelaga.....
" Québec.....	118
" Peuple.....

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple.....
" Jacques-Cartier.....	90
" Hochelaga.....	124	122
" Nationale.....	75	66
" Ville Marie.....	100	73

Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal.....	181 ³ / ₄
Colored Cotton (bons).....
" " (actions).....
Montreal Cotton.....
Dominion Cotton.....
Royal Electric.....

Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry.....	56 ¹ / ₂
Toronto St. Ry.....	67 ³ / ₄
Montreal St. Ry.....	212
Duluth ord.....
Duluth pref.....
Rich. & Ont.....	83

Valeurs diverses :

Montreal Telegraph.....
Câble Commercial.....	131
Postal Telegraph.....	70
Bell Teleph.....
West. Loan & Trust.....
Loan & Mortgage.....

COMMERCE.

La semaine dernière le nombre de faillites pour le Canada a été de 25, c'est 12 de moins que la semaine précédente. L'an dernier, la semaine correspondante avait donné le chiffre 31 et, il

EXTRAITS CULINAIRES CROWN BRAND

Les plus forts, parce qu'ils sont les plus purs. Les plus purs, parce que nous les fabriquons ainsi— de quarante différents arômes.

ALLUMETTES BRYANT & MAY

Celles qui s'allument le plus vite et le plus sûrement. Les ventes énormes prouvent ces avancés. Les marques **Safety, Tiger** et **Wax Vestas** sont toujours gardées en stock.

SEULS AGENTS POUR LE CANADA :

ROBERT GREIG & CO., MONTREAL

LAZENBY

MARINADES

CHOW-CHOW.
WALNUT,
MIXED &c.



MARINADE

A COUVERCLE A LEVIER

Pas de bouchon.

Pas de fulte.....



Qualité ne variant jamais.
Les meilleures connues.

---EN VENTE CHEZ

HUDON, HEBERT & CIE,
J. O. VILLENEUVE & CIE,
CAVERHILL, HUGHES & CO.,
GEO. CHILDS & CO.,
LOCKERBY BROS.,
ETC., ETC.

Il y a deux ans, les faillites étaient de 40. Nous aurons encore à enregistrer un certain nombre de faillites causées par la crise des trois dernières années, car l'horizon commercial met toujours du temps à se nettoyer après les périodes mauvaises. Mais peu à peu, avec la prudence de plus en plus marquée de la part des détailliers et les moins longs crédits accordés par les marchands de gros, les faillites deviendront plus rares ou du moins n'engloberont pas d'aussi fortes sommes que par le passé.

La chaleur tropicale que nous avons ressentie pendant toute cette semaine a dû être d'un grand bienfait pour la culture, survenant après deux ou trois jours de pluie; mais pour le commerce, c'était vraiment trop chaud, les transactions s'en sont forcément ressenties et beaucoup en ont profité pour quitter la ville et prendre quelques jours de vacances.

Nous constatons en même temps qu'une augmentation dans les exportations du beurre et du fromage, une hausse dans les prix de ces deux produits, la semaine n'aura pas été complètement perdue pour le commerce et la culture.

Cuir et peaux. — En l'absence des achats de la part des manufacturiers de chaussures qui ne travaillent guère qu'aux échantillons de printemps, les prix des cuirs sont moins fermes que précédemment. Les cuirs à semelles sont sans changement; dans les cuirs à empeignes la vache grainée pesante est plus faible de 28 à 33c et la taure française est en augmentation de 5c., les

marchands de gros ne peuvent plus l'obtenir aux anciens prix. Dans les cuirs fins, les *pebble* tant d'Ontario que de Québec font maintenant de 9 à 11c.

Draps et nouveautés.—Même note que la semaine dernière, c'est-à-dire calme plat.

Epiceries.—Cette semaine aurait pu être plus active; les affaires ont été lentes.

La demande a été moins forte, mais les prix restent très fermes à nos cotes de la semaine dernière.

MM. Hellyer & Co. de Yokohama, Japon, dans leur circulaire du 21 juillet, disent que depuis leur précédente circulaire, les affaires en thé ont été bonnes et que les prix sont un peu plus faciles pour les qualités inférieures, mais que les sortes plus fines sont rares.

On avait reçu dans ce même port 158,000 piculs contre 184,500 piculs à la même date de l'année dernière et, pour le Japon entier, il y avait un déficit de 58,000 piculs comparativement aux quantités relevées l'an dernier. Jusqu'au 14 juillet, pour la saison 1896-1897 il a été expédié au Canada du port de Yokohama 2,040,974 lbs de thé et du port de Hiogo 535,834 lbs, soit un total de 2,576,808 lbs.

En fruits secs, il n'y a plus de dattes en boîtes à moins de 5c, encore sont-elles très rares. Les *Corinthe provinciales* et *filiatras* sont de $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ c meilleur marché; les *sultana* sont très rares et il ne s'en vend plus à moins de 7c.

Fers, ferronneries et métaux.—Affaires à peu près nulles; pas de changement dans les prix.

Peintures, huiles et vernis.—Les affaires sont tranquilles; nous avons encore à enregistrer une nouvelle baisse dans les huiles de lin, que nous cotons: huile crue de 48 à 50c et cuite de 51 à 53c.

Produits chimiques.—Marché tranquille, pas de changement à notre liste de prix.

Salaisons, saindoux, etc.—Les lards sont en baisse; les *short cut mess* du Canada font 50c de moins par quart et les *short cut clear* se cotent \$10 50 pour le maigre et \$12.00 pour le gras. Les *short cut* de l'ouest valent maintenant de \$12 50 à \$13.00, soit une baisse de 50c sur ce dernier prix. Les saindoux purs sont également plus bas aux prix indiqués dans notre liste de prix-courants.

Revue des Marchés

Montréal, 13 août 1896.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue au *Board of Trade* cote comme suit les marchés de la Grande-Bretagne: Londres: chargement à la côte: blé et maïs tranquilles; en route, blé sans changement nominal; maïs, tranquille et soutenu. Marchés anglais de l'intérieur, lourds. Maïs américain, mélangé, disponible, 2s 9 $\frac{1}{2}$ d. Farine première à boulanger de Minneapolis, 16s 3d. Liverpool, blé et maïs disponibles, tranquilles. Blé de Cali-

VOTRE CLIENTELE SPÉCIALE

Aime les choses un peu différentes de l'ordinaire, un peu meilleures et un peu plus belles que les marchandises ordinaires. C'est là la sorte de marchandises que nous fabriquons, et c'est là le genre de clientèle que nous recherchons. Notre assortiment de céréales pour déjeuner augmente continuellement; nous mettons toujours des nouvelles marques sur le marché. Notre dernier succès est la

FARINOSA Nouritures pour Dejeuner

La Meilleure, la plus Saine
et la plus Nourissante des

Nous désirons que vous connaissiez ces marchandises. Une carte poste à notre adresse, vous fera avoir des échantillons et les renseignements nécessaires. Adressez

The Ireland National Food Co., Ltd. **POSSÉDANT** les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la fabrication des céréales servant d'aliment pour le déjeuner.
TORONTO, CAN.

MAISON DE GROS EN **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et 22, rue De Bresoles, **MONTREAL**

fornie No 1, disponible, 5s 4½d à 5s à 5½d. Futurs : blé soutenu ; 4s 10½d. Août et septembre ; 4s 10½d octobre ; 4s 11d novembre ; 4s 11½d décembre ; maïs tranquille, 2s 9d août et septembre ; 2s 9½d octobre 2s. 9½d novembre ; 2s 10d décembre.

Paris, blé 18.35 août et 18.25 septembre ; farine 38.50 août et 39.00 septembre. Marchés français de l'intérieur, tranquilles et soutenus

Les importations du Royaume-Uni ont été, la semaine dernière, de 2,840,000 minots de blé, 1,736,000 de blé d'indé et 223,000 barils de farine. Les importations et les livraisons des fermiers formaient un total de 4,215,000 minots pour l'approvisionnement de la semaine et donnant une augmentation de 205,500 minots sur le visible en Angleterre.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 25 juillet :

“ Le ministre de l'Agriculture a publié, mercredi dernier, l'évaluation des récoltes en terre au 15 juillet, d'après les renseignements fournis par les professeurs départementaux d'agriculture. Comme nous l'avons fait remarquer le jour même, il semble en résulter que le rendement de cette année sera, officiellement, un peu supérieur à celui de l'année dernière, car ce sont les départements de grande production du blé qui comptent parmi ceux ayant les meilleures notes.

“ Notre confrère de l'*Agriculture moderne*, a même résumé, dans un tableau, la comparaison du rendement en hectolitres de la récolte en blé en 1895, d'après l'évaluation donnée en septembre der-

nier, avec les évaluations des récoltes du 15 juillet 1895 et les évaluations de cette année. Il en conclut que la récolte de 1896 serait supérieure de 5 pour cent à celle de l'an passé. C'est un calcul qui est loin d'être juste, puisque, dans l'établissement de la moyenne générale de la France, le département de la Corse, qui constitue à lui seul la dixième région, entre la ligne de compte avec la même valeur numérique que les autres régions, qui comprennent une dizaine de départements chacune.

“ Au surplus, comme nous l'avons maintes fois fait observer, il est presque impossible de tirer de l'enquête ministérielle des conclusions tant soit peu précises, et cela parce que le chiffre 100, qui signifie très bon, ne répond en réalité à rien, puisqu'on ne sait pas ce qu'il convient d'entendre par une très bonne récolte. Nous renouvelons donc le vœu que nous avons souvent émis, pour que la base d'évaluation soit désormais arrêtée en adoptant le chiffre cent comme représentant le rendement de l'année précédente, ou, si l'on préfère, le rendement moyen de la dernière décade pour chaque département.

“ Quoi qu'il en soit, la moisson se poursuit partout par un temps à souhait, la rentrée est même fort avancée dans bien des régions et des échantillons de blés nouveaux commencent à paraître.

“ D'ici à huit ou quinze jours on pourra formuler une appréciation assez sérieuse sur la récolte. Jusqu'à présent, c'est la note satisfaisante qui paraît dominer en ce qui concerne la quantité;

quant à la qualité elle est excellente dans la grande majorité des cas. Le grain est bien sec et d'un poids spécifique remarquable; différents spécimens nous en ont déjà été adressés par nos correspondants, ils sont absolument satisfaisants à tous égards; nous avons notamment remarqué de très jolis blés roux de la Somme qui accusent 79 kilos à l'hectolitre.

“ En résumé, ce n'est pas trop s'aventurer que de dire, en tenant compte de la grande quantité probable et de la qualité certaine de la récolte de 1896, que la France promet d'être encore en mesure, cette année, de pouvoir répondre au besoin de sa propre consommation.

De son côté, le *Sémaphore* de Marseille, dit à la date du 30 juillet :

“ Blés.—Le temps continue à être on ne peut plus favorable et la satisfaction dans tous les centres producteurs est générale. Nous en excluons, bien entendu, le midi dont la production du blé ne joue d'ailleurs, aucun rôle. Encore quelques jours de soleil et tous nos blés seront rentrés. La récolte est en avance, puisqu'on a déjà sur les marchés des offres de blé nouveau et beaucoup de meuniers en écrasent. La qualité dépasse les espérances en Beauce pour les blés semés en bonne terre. Ils ont un bon rendement et sont fort secs. Les terres légères ont résisté un peu moins à la sécheresse. Le grain est moins gros et un peu glacé. Mais, en somme, si l'on s'en rapporte aux premiers arrivages de la Beauce et de l'Ouest, on peut augurer un blé excep-

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE D'IMPORTATION



FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Qual Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

Melasse des Iles Barbades

1200 TONNES,
182 TIERCES ET DEMI-TIERCES

En déchargement du trois-mâts barque "PERFECTION." Il nous en reste quelques tonnes à offrir au commerce.

L. CHAPUT, FILS & CIE

EPICIERS EN GROS

MONTREAL

tionnel. Le Nord et l'Oise sont moins avancés mais promettent beaucoup également. Il n'y a guère que la Champagne et une partie du centre qui annoncent des déboires partiels. Si l'on se reporte à l'an dernier, à pareille époque, on se souviendra du mauvais temps qu'il y avait du 15 juillet au 15 août. La pluie était continue, nous en quand même une année excellente. Nous n'hésitons pas à publier que les blés de la campagne de 1896 seront encore supérieurs en qualité. Avec le bon marché des produits chimiques, la culture emploie d'année en année plus d'engrais et la terre rapporte plus.

" Dans nos précédents bulletins, nous avons émis la certitude que les blés nouveaux débuteraient autour de 18 fr les 100 kil. nets dans les gares d'arrivée à Paris. Or, sur les marchés de province, vendredi, samedi et depuis, on a payé les blés de 20 à 21 fr les 120 kil., soit de 17 à 17.50 les 100 kil. et nous ne voyons rien militant en faveur de la hausse. Nous avons eu depuis un an, deux éléments nuisibles pour la consommation du blé; pas d'hiver et un été chaud. Il faut souhaiter que l'hiver de 1896-97 soit froid et que la culture ne soit pas obligée de baisser davantage ses blés. Nos meuniers des ports se préoccupent d'exporter des farines. Le gouvernement doit déposer à cet égard de nouveaux projets à la rentrée des Chambres. Pour le moment, la situation n'est avantageuse pour personne. Notre culture a des cours beaucoup plus élevés que ceux de l'étranger. mais s'ils devenaient plus bas que 20 fr. les

120 kil., sa perte serait sensible. A notre bourse hebdomadaire, les acheteurs n'offraient que de très bas prix. La baisse dépassait 50 centimes par 100 kil. On cotait 17.50 à 18.50 les 100 kil. à Paris, suivant qualité.

" Avoines: Pas de changement appréciable depuis mercredi dernier dans la situation de l'article. Les prix ont peine à se maintenir. La marchandise disponible, quoique peu abondante sur nos marchés de province, est plus que suffisante. Il y a dans les ports et les magasins généraux des avoines étrangères dont la vente est difficile. Avant hier il arrivait encore 2 vapeurs chargés d'avoine de Saint-Petersbourg à Dunquerque et on offre à Rouen l'avoine d'Amérique disponible à 13 fr. et 12.75, les 100 kil. net sur wagon. Aussi ne se fait-il rien en caf et c'est nominale que l'on cote Saint-Petersbourg 15 kil. à 10 fr. les 100 kil. net caf Rouen, Amérique, 10 fr. caf au Havre, 10.25 caf Rouen. Les avis sur notre récolte sont contradictoires, au sujet de la qualité, mais, comme quantité, elle devra se rapprocher de la précédente campagne avec l'appoint en plus des stocks qui sont en ce moment bien supérieurs à ceux de l'année dernière à pareille époque, en clôture. Nous excluons, bien entendu, le marché de Paris où, à partir de cette époque, il est dangereux de conserver les avoines puisque l'odeur n'y est pas admise, tandis qu'au contraire nous arrivons au moment où la consommation donne une prime aux avoines vieilles ce qui se reconnaît précisément au goût.

" En dehors des avoines, les succédanées jouent également un rôle important. En ce moment et pour l'avenir, comme entrave à la hausse, il y a en première ligne le maïs, que l'on peut avoir en disponible de 11 à 11.25 les 100 kilos nets dans les gares de Paris, et en livrable la baisse ne discontinue pas.

L'Amérique signale encore aujourd'hui une moins-value sérieuse. A Chicago, le livrable juillet est tombé à 23½c, cours sans précédent.

Cela représente 4 fr. 25 les 100 kil. Le seigle est tombé chez nous au cours très bas de 9 à 9.50 les 100 kil. Ce sont les prix que l'on offre pour les seigles nouveaux disponibles. On en a acheté aujourd'hui de 10.25 à 10.50 pour la consommation animale. Enfin, les orges fourragères, qui manquaient l'an dernier, seront très abondantes cette campagne, la Russie les offrant vers 8 fr. 50 les 100 kil. nets, caf dans nos ports. Ce sont ces raisons qui font débiter les avoines nouvelles à de plus bas prix que l'an dernier.

" Seigle—La récolte est rentrée dans de bonnes conditions. Il y a la quantité et la qualité. Les offres n'ont pas beaucoup d'importance. La culture est trop occupée. Les vieux seigles sont encore un peu offerts; mais, la demande est limitée. Les bas prix qu'offrent, d'ailleurs, les acheteurs ne sont pas faits pour activer les transactions. On offrait à notre bourse d'aujourd'hui, 10.25 à 10.50 les 100 kilos nets pour les vieux seigles, 10 à 10.25 pour les nouveaux, le tout dans les gares d'arrivée ou les usines environnantes de Paris.

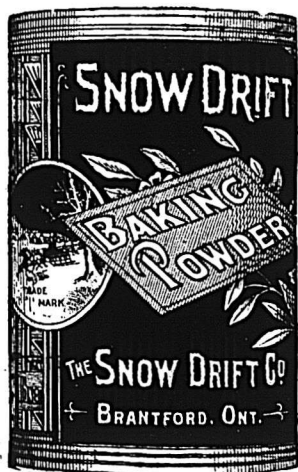
Toujours uniforme...

Complètement éprouvée sous toutes ses faces, la

Poudre à Pâte **Snow Drift**

Jamais une plainte si vous vendez cette
Poudre à Pâte absolument pure.

The Snow Drift Co., --- Brantford, Ont



....TOUJOURS FIABLES....

LES CIGARES  EL PADRE NEEDLES ET VARSITY
S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes Références des meilleures
maisons de la ville.....

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DÉCORATIONS, DORURES.....
RAVAUX ARTISTIQUES, ETC.



Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

Le Nord offre de 11 à 11 25 les 100 kilos rendu et 10 50 à 10 75 pour caf.

“Orges — On les coupe. Les premiers échantillons que nous venons de voir sont satisfaisants. Tout va dépendre du temps que nous allons avoir d'ici huit jours pour la rentrée. Avec des grains blancs, l'Angleterre nous prendra certainement des orges. Il n'y a pas encore de cours établis. On va débiter sans doute vers 15 francs les 100 kil. nets à Paris. Il n'y a pas encore d'acheteurs.

Le *Commercial News* de San Francisco dit que la récolte du blé sera forte dans le nord et les rapports éventuels de la campagne indiquent un plus fort rendement que celui prévu; on l'estime entre 45 et 50 millions de minots.

Une dépêche d'Omaha dit que le blé d'inde a été complètement endommagé dans certaines parties du Sud Ouest mais que, dans son ensemble, la récolte sera excellente et la plus forte.

Le *Journal* de Minneapolis prétend que la récolte du blé dans le Nord-Ouest sera loin d'être aussi bonne, que celle de l'année dernière. Comparée à celle de 1895, elle n'atteindra que 70 pour cent.

Les rapports des comtés de l'ouest du Kansas ne sont pas encourageants. Par contre, ceux de l'est et du centre du même Etat présentent la récolte comme étant en excellente condition.

Dans l'Iowa la pluie a causé de grands dommages, tandis que dans le Minnesota les insectes ont ravagé une partie des récoltes.

Dans le Nord Dakota le blé semé tardivement se présente mal; le blé semé de bonne heure est presque mûr et on se prépare à le faucher; on ne semble pas s'attendre à plus qu'une récolte moyenne. Il y a du blé mûr et d'autre qui ne le sera que dans trois semaines. L'avoine, le seigle, l'orge et le lin sont

en partie fauchés; la récolte est bonne, spécialement pour l'orge et le seigle.

Le marché de Chicago s'est lourdement ressenti, jeudi dernier, de la baisse accentuée à la bourse aux valeurs de New-York et le blé a perdu 2 points sur septembre. Le blé d'inde, en sympathie avec le blé a décliné de 1c à 1½c. Samedi, le marché reprenait un peu de fermeté pour la perdre le lundi; et, mardi, malgré les rapports défavorables de la veille sur l'état des récoltes, le blé et le blé d'inde perdaient une partie du terrain reconquis sur les cours de jeudi.

Mais hier, mercredi, en présence d'un marché faible, les baissiers ont eu beau jeu et ont fait tomber les prix de 1½ et 2 points respectivement pour le blé, et de ¼ à ¾ pour le blé d'inde.

En clôture, le blé d'inde était à 22½ août; 23c septembre, 24½ décembre et 27c mai. L'avoine à 14½c août, 15½c septembre, 15½c octobre, 15½c décembre et 18½c mai.

Voici les cours du blé en clôture à Chicago depuis notre dernière revue:

	Sept.	Déc.
Jeu-di.....	55½	59½
Ven-dredi.....	56½	59½
Sa-medi.....	57 B	60
Lu-n-di.....	57 B	60½
Ma-r-di.....	56½	59½
Mer-credi.....	54½	58½

Soit, depuis notre dernière revue, une baisse de 2½c pour septembre et 2½c pour décembre.

Nous donnons les prix du blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis:

Chicago, No 2, du printemps,	55½c
New-York, No 2, rouge.....	61½c
Duluth, No 1, dur.....	56½c
Détroit, No 1, blanc.....	61 c

Les principaux marchés de spéculation clôturèrent comme suit:

	Sept.	Déc.
Chicago,	54½	59½c
New-York	61½	64½c
Duluth,.....	54½	57½c
Détroit,.....	61	64 c

MARCHÉS CANADIENS

Il se confirme que la récolte au Manitoba sera de beaucoup moindre que celle de l'année dernière, on prétend même chez des négociants généralement bien informés que le blé ne donnera pas plus de 15 millions de minots, c'est-à-dire 50 p. c. de la dernière récolte. Les ensemencements tardifs dans un sol mal préparé et quelquefois boueux ne pouvaient beaucoup promettre. La plante dans ces conditions était à l'avance prédisposée à subir toute espèce de dommages si la température n'était pas absolument favorable. C'est ce qui est arrivé; l'humidité excessive d'une part, la chaleur torride d'autre part, puis la rouille qui en était la conséquence ont fait leur œuvre. Puis, est venu un ouragan qui a couché le blé sur une longueur de plus de 100 milles et une largeur de 20 milles environ; enfin, la grêle a achevé ce que le vent avait commencé. Néanmoins, dans les endroits où on a semé sur labours d'automne et dans un sol suffisamment ressuyé les apparences sont bonnes au point de vue de la qualité.

Une dépêche de Toronto, cote comme suit le marché de l'Ontario à la date d'hier, 12 août:

“Marché tranquille; straight rollers cotés de \$3.10 à \$3.15, ouest; patentes d'Ontario, \$3.35. Son, soutenu; coté au char à \$10.00, ouest et gru à \$11.00. Blé, plus facile; offres bonnes et demandes passables; Nos 1 et 2 dur, 60c et 58c à

M. l'Epicier : Un moment s'il vous plait ;

SAVEZ-VOUS QUE LE

 Savon Eclipse

DONNERA PLUS DE SATISFACTION A VOS CLIENTS QU'AUCUN
AUTRE SUR LE MARCHÉ ET VOUS PAIERA MIEUX.....

Demandez-en une Boite
dans votre prochain ordre

JOHN TAYLOR & CO., Propriétaires

454 RUE ST-PAUL MONTREAL

J. A. VAILLANCOURT Marchand-Commissionnaire de Provisions.

Nos 333 et 335 rue Des Commissaires, MONTREAL

Attention spéciale donnée
aux consignations de
Beurre et de Fromage.

Avances libérales
sur consignations.

Beurre, Fromage et Œufs

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Tinettes en belle epinette blanche, 30, 50, 70 lbs. Fournitures pour Fromagerie. Specialite de Tinettes pour Beurreries.

BOITES CARRÉES DE 56 LBS POUR L'EXPEDITION DU BEURRE

Les Meilleurs Sels HIGGINS ASHTON et WINDSOR,....POUR BEURRERIES

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

flot Fort William ; rouge nouveau ven-
du à 59c ouest et vieux coté à 65c et
blanc à 65c au dehors ; No 1 Manitoba
dur coté à 69c, fret Toronto et 70 fret
Montréal : rouge vieux d'Ontario 64c ;
rouge nouveau, 60c sur char G. T. R.
ouest. Orge, sans affaire, prix pure-
ment nominale. Avoine, tranquille :
peu d'offres ; blanche vendue au dehors
à 19c et mélangée cotée à 18c G. T. R. et
C.P.R. est. Pois, tranquilles ; prix sans
changement. Farine d'avoine, tran-
quille ; prix nominal à \$2 40 sur rail.
Sarrasin, tranquille. Blé-d'inde, ferme ;
jaune, au char, 30c, ouest.

Ce que nous avons dit dans nos deux
dernières revues au sujet de la demande
active en farines du Manitoba est encore
à répéter aujourd'hui. Les ordres ar-
rivent importants et de tous côtés.
Dans ces conditions, une hausse était à
prévoir et elle vient de se produire ;
l'activité dans la demande n'est pas la
seule cause de la hausse, il y a égale-
ment à tenir compte des prix plus éle-
vés payés aux fermiers pour la matière
première. On cote maintenant : patente
du printemps \$3.75 à \$3.90 ; farine forte
de boulanger \$3.40 à \$3.50 et forte du
Manitoba \$3.40 à \$3.45, soit une augmen-
tation de 5 à 10c par quart.

Dans les farines d'Ontario, nous n'a-
vons aucun changement à noter ; nous
dirons cependant qu'on trouve en ce
moment des farines en sacs, de qualité
très médiocre, à des prix bien inférieurs
à ceux que nous cotons ; nos prix ne
s'entendent que pour la marchandise
régulière et loyale.

En grains, le blé d'inde se cote main-
tenant de 38 à 38½c.

Le blé dur du Manitoba est de 72 à 74c
pour le No 1 et de 68 à 70c pour le No 2 ;
la meunerie paie plus cher, comme nous
le disons plus haut.

En général, les grains sont peu actifs ;
la farine d'avoine n'est toujours pas
demandée ; les issues de blé ont un assez
bon courant d'affaires à prix fermes et
sans changement.

GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 00 à 0 87
Blé blanc d'hiver " No 2.	0 00 à 0 90
Blé du printemps " No 2.	0 00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 72 à 0 74
" No 2 dur.	0 68 à 0 70
Blé du Nord No 1.	0 73 à 0 74
Avoine blanche No 2.	0 26 à 0 26½
Blé d'inde, en douane.	0 38 à 0 34½
Blé d'inde, droits payés.	0 44 à 0 45½
Pois, No 1.	0 70 à 0 75
Pois, No 2 par 60 lbs.	0 55½ à 0 56
Orge, par minot.	0 34 à 0 34½
Sarrasin, par 48 lbs.	0 39 à 0 39½
Seigle, par 56 lbs.	0 40 à 0 41

FARINES

Patente d'hiver.	\$3 75 à 3 85
Patente du printemps.	3 75 à 3 90
Straight roller.	3 61 à 3 65
Extra.	3 30 à 3 40
Superfine.	0 00 à 0 00
Fort de boulanger (cité).	3 40 à 3 50
Fort de Manitoba.	3 40 à 3 45

EN SACS D'ONTARIO

Medium.	\$3 20 à 3 30
Superfine.	0 00 à 0 00

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard,	en barils.....\$2 80 à 2 90
Farine d'avoine granulée,	en barils..... 2 90 à 3 00
Avoine roulée, en barils.....	2 60 à 2 70

FROMAGE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écri-
vent de Liverpool, le 1er août :

" Pour toutes les sortes le ton est un
peu meilleur et les stocks sont compa-
rativement petits ; si la demande s'amé-
liorait, on serait sans doute en position
de demander des prix plus élevés.

Nous cotons :

Sept. et oct., canadien, fin,	
blanc ou coloré.	28 à 32s
Choix, nouveau, blanc	34 6 à 35 6d
Choix, nouveau, coloré	35 6 à 36 6d
Bon, mais irrégulier, blanc ou	
coloré.	30 à 32s
Importations : Canada et Etats-	
Unis.	23,946 boîtes.

MARCHÉS AMÉRICAINS

Ogdensburg, N. Y., 8 août. — Offert
1338 boîtes de fromages en 25 lots. Un
lot de 40 boîtes vendu à 7 5/16c. La ba-
lance a dû être vendue au même prix
sur la rue.

Canton, N. Y., 8 août. — Vendus, 2400
fromages de 6½ à 7½c, formant une
moyenne de 7 5/16c.

Watertown, N. Y., 8 août. — Les ventes
ont été 240 boîtes large blanc à 7½c, 1550
boîtes large à 7½c, 1000 boîtes large à 7½c.
Après la fermeture du marché 720 boîtes
à 7½c.

THE UNION GOLD STORAGE CO., LTD.

(SYSTEME DE
CIRCULATION
D'AIR SEC....
FROID.).....

RUE WELLINGTON, COIN DES RUES MURRAY, YOUNG & COLBORNE

Nos entrepôts sont maintenant établis et sont refroidi par le plus récent procédé
breveté ; c'est le premier du genre sur le continent.

Nous n'employons pas de glace. Nous faisons circuler l'air sec refroidi,
par conséquent c'est le seul moyen de refroidissement apte à la conservation du



MONTREAL

.....BEURRE, FROMAGE ET OEUFS.....

VOIE D'EVITEMENT DE CHEMIN DE FER

— A COTE DE NOS BATISSES.

Manufacturiers, envoyez vos produits à nos entrepôts toutes les semaine ; plusieurs
le font déjà et trouvent que cela les paie. Le gout et la qualité sont ainsi sauvegardés.

REFERENCES.....

J. A. VAILLANCOURT, MONTREAL.
J. B. RENAUD & CIE, QUEBEC.



THOS. FRASER, GERANT.

B. de Poste 845

WILLIAM NIVIN

Téléphone 115

EXPORTATEUR DE BEURRE ET FROMAGE ET MARCHAND A COMMISSION DE PROVISIONS

Entrepot de première classe
ave Glaçière.

No 61 rue William, MONTREAL

B. DE P. 2321.

ALEX. W. GRANT

TÉLÉPHONE 126

EXPORTATEUR DE FROMAGES ET MARCHAND A COMMISSION
33, 35 et 37 rue William, MONTREAL et 2 à 6 Harrison St., NEW YORK.

Seul Agent pour la célèbre Présure "EUREKA" et le Sel de Beurrerie de Worcester.

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE CALLIERE Montreal

-: EN GROS -:

Utica N. Y., 10 août. — Ventes 1.184 boîtes petit à 6½c, 316 do à 6¼c, 295 boîtes larges à 7¼c, 4568 do à 7¼c, 830 do à 7¼c, 795 blanc à 7¼c et 40 coloré à 7¼c.

MARCHÉS D'ONTARIO

Woodstock, 12 août.—Offert par 12 fabriques 2085 boîtes. Ventes : 1525 boîtes à 7 13/16, 325 à 7¼c 150 à 7¼c.

Picton, 12 août.—Offert par 10 fabriques 611 boîtes coloré. Ventes : 63 boîtes à 8¼c, 100 à 8 3/16 et 40 à 8¼c.

Stirling, 12 août.—Offert 581 boîtes. Ventes : 580 à 8 3/16c.

Tweed, 12 août.—Offert 600 boîtes blanc et 20 coloré. Ventes : 600 blanc à 8¼c.

Napanee, 12 août.—Offert 664 blanc et 487 coloré. Ventes : 500 blanc et 305 coloré à 8 3/16c.

London, 8 août.—Offert par 30 fabriques 4859 boîtes de juillet. Ventes 264 à 6 3/16c, 770 à 7¼c, 895 à 7 5/16c, 200 à 7 7/16c.

Ingersoll, 11 août.—Offert 2804 boîtes Ventes 170 boîtes à 7¼c, 104 à 7 7/16 et 80 à 7¼c. L'année dernière 3100 fromages furent offert et 270 seulement furent vendus à 7¼c.

Belleville, 11 août.—Offert par 30 fabriques 1855 blanc et 517 coloré. Ventes 180 blanc à 7 13/16c, 10 col. à 7 13/16, 190 blanc à 7¼c, 120 coloré à 7¼c, 405 blanc à 7 11/16c, 385 blanc à 7¼ et 70 coloré à 7¼c. La même semaine de l'an dernier 2700

fromages furent offerts et la vente fut de 606 à 7¼c.

Campbellford, 11 août.— Offert 855 boîtes de blanc et 140 coloré.

MARCHÉS DE QUÉBEC

Cowansville, 8 août.—Offert par 30 fabriques 2,080 boîtes de fromages. Ventes 281 boîtes à 7¼c ; 787 à 7 11/16c et 577 à 7¼c.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La semaine dernière a été une bonne semaine pour l'exportation 69,130 boîtes ont été expédiées, contre 37,409 l'année dernière pendant la semaine correspondante. Depuis l'ouverture de la navigation, les exportations totales ont été de 681,612 boîtes, contre 693,610 l'an dernier à pareille époque.

Lundi dernier, au quai, 5,000 fromages ont été représentés et ont réalisé des prix variant entre 7½ et 7¼. Aujourd'hui, le ton est ferme et le prix se maintient pleinement à 7¼c pour le plus beau fromage de Québec. Si le marché qui a lieu aujourd'hui même à Brockville est en hausse, ce qu'on espère fortement, il ne serait pas surprenant que nous ayons à enregistrer une nouvelle avance et que nous atteignons enfin le prix de 8c après des cours trop bas pour qu'ils puissent rémunérer suffisamment les cultivateurs.

Le câble a haussé encore cette semaine et il faut absolument que les producteurs en profitent si on ne veut pas les

décourager pour l'année prochaine, nous espérons donc que la spéculation en viendra pas déranger le cours régulier des transactions.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool, le 1er août :

" Toutes les sortes en crémeries de fantaisie ont une excellente demande à des prix plus élevés. Le beurre de Copenhague est encore plus cher. Crémeries Argentine en boîtes 90 à 92s

" canadiennes de choix en boîtes 90 à 93s

" des E.-U., choix, en boîtes..... 86 à 88s

" " fin à très fin en tinette (négligé) 67 à 78s

" " fin, bonne imitation.... 60 à 65s

Cork, ordinaire en barils, le choix 81s

" " " 2e " 77s

" " " 3e " 74s

" " " 4e " 64s

" demi-sel, en boîtes 1er choix 95s

" " " choix 83s

" " en barils superfine 90s

" " " fin 83s

" " " doux 77s

Irlande, fabrique, en barils..... 86 à 88s

" crémeries, en boîtes 100 à 102s

Danoises " en barils..... 102 à 105s

Importations du Canada et des E. U. ; 1729 paquets

HODGSON BROTHERS

EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE

FROMAGE ET BEURRE

65, 67 et 69 rue William, MONTREAL

Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. :: Avances libérales sur consignations.

SUCCURSALES EN CANADA :

- LONDON, ONT.
- NAPANEE, "
- BELLEVILLE,
- BROCKVILLE, "
- ST-HYACINTHE, QUE.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurre- et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc.

Entrepot froid de première classe à prix réduits.

Prix Spéciaux sur demande.

LES TABACS A PRISER===

Rose No 1 ... Rose Extra ... Rose & Fève ... Naturel No 2

-----DE LA MAISON **B. HOUDE & CIE, DE QUEBEC**

SONT SUPÉRIEURS A TOUT CE QU'IL Y A D'OFFERT SUR LE MARCHÉ.

Echantillons sur demande.

VOUS AVEZ TOUT INTERET à les garder en-stock et les offrir à vos pratiques.

FARINE, GRAIN, SON, MOULEE, GRU, FOIN ET PROVISIONS A COMMISSION

S. E. MARSAN & CIE, 139 et 141 rue des Commissaires, Montreal

COIN DE LA RUE ST-JEAN BAPTISTE

Téléphone Bell 1038

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les exportations, la semaine dernière, ont été de 9,174 paquets, contre 453 paquets la semaine correspondante de l'année dernière. Depuis l'ouverture de la navigation, les exportations totales ont été de 28,590 paquets, contre 12,749 à la même époque, l'an dernier.

Comme le fromage, le beurre est en hausse et a gagné pleinement 1/2 cent depuis notre dernière revue. On paie actuellement le beurre de crèmerie 17 1/2 c, et, par exception peut être, on est allé jusqu'à 17 1/2 c pour du beurre de tout premier choix nouvellement baratté. Les qualités au-dessous se paient selon choix de 1 à 2c en moins. Le ton est ferme et la demande est bonne.

ŒUFS.

On cotait à Liverpool, à la date du 1er août :

Œufs frais : du Danemark, de 5s 9d à 6s ; d'Irlande, de 5s 3d à 6s 6d.

Œufs ordinaires : du Continent, de 4s à 5s 6d ; du Canada, de 5s 6d à 5s 9d.

Ici, les œufs sont plus faibles, de 8 1/2 à 9c pour premier choix et de 7 à 7 1/2 c pour deuxième choix, la demande est peu active ; les empaqueteurs ont eu tout le temps voulu pour faire leurs approvi-

sionnements et ils ne feront guère que remplacer au fur et à mesure de leurs besoins les quantités qu'ils destinent à l'exportation. Celle-ci pourrait prendre une certaine extension, les prix s'affermissant en Europe.

LEGUMES

Le marché est bien approvisionné et les prix ont peu varié.

Les pommes de terre nouvelles sont en baisse, on les cote de 90c à \$1.00 le quart et de 45 à 50c le sac. Les choux font de \$1.00 à \$2.00 le cent ; les navets se vendent 10c la douzaine et les concombres à 5c. Les fèves sont sans changements : les jaunes de 25 à 35c et les vertes à 20c le panier. Le céleri à la botte se vend de 15 à 25c ; les tomates du Haut-Canada valent maintenant 25c le panier.

Les oignons nouveaux sont maintenant sur le marché et se vendent de 10 à 15c la douzaine de paquets.

Il est difficile de donner un prix pour les melons qui se vendent depuis 25c jusqu'à \$1.00 suivant grosseur, qualité et provenance.

FRUITS VERTS

Il arrive, presque chaque jour, quatre chars de fruits de Californie ; malgré

cette quantité les prix ne diminuent guère et les ventes à l'encan se font dans des conditions rémunératrices pour les expéditeurs.

Les bananes sont moins chères et valent de 80c à \$1.10. Les citrons touchent à leur fin et sont en hausse ; à cette saison il faut faire un choix et on calcule un déchet de 20 p.c. ce qui nécessite un travail qui justifie l'augmentation des prix ; on les cote de \$2 50 à \$3.00 la caisse.

En fruits de saison tant de Californie que du pays, on cote aujourd'hui : bleuets, en boîtes de 20 pintes, de 75c à 85c ; gadelles noires, de 15 à 20c le gallon ; gadelles rouges, 20c le gallon ; groseilles, de 15 à 25c le gallon ; mures, de 50 à 70c le seau. Pommes nouvelles, 75c le quart et de 25 à 35c le panier ; prunes de Californie, de \$1.25 à \$1.50 la boîte ; prunes bleues et vertes du pays, de 50 à 60c le panier ; pêches de Californie \$1.00 la boîte ; pêches canadiennes de 60 à 75c le panier ; poires de Californie, de \$1.50 à \$1 75 la boîte.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

Les prix du détail ont suivi la baisse que nous avions annoncée la semaine dernière sur les prix du foin au char.

Les prix du nouveau foin sont géné-

NE VOUS ETES VOUS

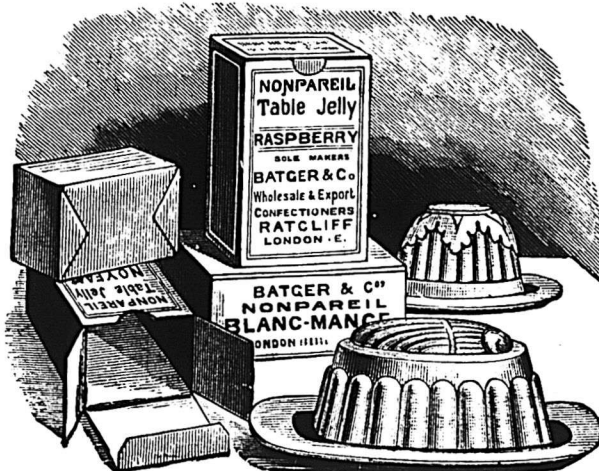
JAMAIS

ARRETÉ

à penser aux avantages qu'il y a à tenir en magasin les meilleures marchandises : une fois qu'elles sont connues, elles se vendent d'elles-mêmes

Les Gélées Nonpareil de BATGER

DONNEZ
VOTRE
COMMANDE
A VOTRE
FOURNISSEUR
DE GROS



ROSE & LAFLAMME, Agents, MONTREAL



Si vous voulez un wagon express ou une voiture légère, de n'importe quelle sorte, notez ces prix :

- Wagons express, légers pour épiciers et marchands... \$50, \$60, \$70
- Wagons express, lourds... \$70, \$80, \$100
- Voitures légères... \$50
- Voitures légères, couvertes... \$ 65
- Phaétons... \$ 00
- Voitures de familles, depuis \$110 à \$250

De même il est certain que des roues tournent, de même il est certain que ce sont les voitures que vous pouvez acheter à meilleur marché.....

ESSAYEZ-EN UNE, CELA VOUS PAIERA

LATIMER

No 592 RUE ST-PAUL
21.4 MONTREAL

VERRET, STEWART & CIE

MONTREAL ET QUEBEC

Importateurs et Commerçants de SEL **EN GROS**

COWAN'S CACAOS ET CHOCOLATS EXQUIS
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY (LTD.) TORONTO.

ralement de \$1 environ au-dessous du vieux foin. On nous dit qu'à la campagne, les cultivateurs qui ont besoin de vendre lâchent assez facilement 25 et même 50c sur les prix qu'ils demandaient la semaine dernière pour le foin de 1895.

Cela se conçoit, car aux prix pratiqués actuellement aux Etats-Unis, l'exportation est difficile pour ne pas dire impossible aux prix actuels de la campagne.

Nous cotons au détail :

Foin pressé No 1, la tonne.....	12 00 à 13 00
do do No 2 do.....	9 00 à 10 00
Paille d'avoine do.....	5 00 à 6 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 21 00
Gru blanc do.....	00 00 à 17 00
do No 2, do.....	00 00 à 16 00
do No 3, do.....	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do.....	13 50 à 14 00
do do do.....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00

Et au char :

Foin pressé No 1.....	11 00 à 12 00
do do No 2.....	9 00 à 10 00
Paille d'avoine.....	6 00 à 6 50

Nous n'avons pas reçu cette semaine notre correspondance hebdomadaire de Boston.

AU COMMERCE GRAIN ET FARINE.— Comme par le passé MM. les marchands trouveront toujours ce qui leur sera nécessaire en farines, son, gru, moulée, pois à soupe du Haut-Canada, avoine, moulée de blé-d'inde américain au No 253, rue St. Paul,

Chez

Tel. Bell 2664

E. DUROCHER.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS.
DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS.

Champlain

Abel Adolphe L. Alexandre 125

Montréal

Allan Dame Alice et al.....	Dame M. A. Scott	3759
Barrie W. N.....	J. Walker et al	431
Brophy F. P.....	H. Laporte et al	111
Benard Dame.....	J. B. Dubreuil fils	100
Belanger F.....	Dame P. Belanger	2e cl.
Brown G. T.....	L. F. Asselin	159
Braut P.....	P. Dwyer	690
Commercial Printing Co.....	Canada Paper Co	157
Charland C.....	C. A. Sylvestre	250
Corthorn H. G.....	A. McIntyre	107
Campbell J. C.....	Dame J. Loynachan	1125
Dion B. et al.....	G. Deserres	116
Deslonchamps E., Fils.....	G. Grothe	678
Dorion Dame M. A. et vir.....	S. Bélanger et al	100
Davidson W. B.....	Can. Bank of Commerce	125
Dini A.....	F. Ronco	290
Dore N. et al.....	L. Puré	278
Ferres J. M.....	H. Laporte et al	101
Guertin D.....	G. Deserres	162
Grothe, C. O. et al.....	New Rockland Slate Co	118
Guertin R.....	V. Charland	222
Hannah, T.....	G. Durnford et al	2590
Harel, G. et al.....	L. J. O. Beauchemin	390
Hennault, L. H.....	G. Daveluy	267
Hottin, H.....	H. Laporte et al	151
Huot, A. et al.....	Chanteloup Mfg Co	290
Hurtubise, F. N.....	Dame A. E. O'Brien	112
Leboiron, J. B.....	A. Boyer	1e cl.
Léger, Jos.....	Dame G. Tresler et al	2e cl.
Lefebvre, A. A.....	H. Laporte et al	581
Legault, C.....	B. Lamb	100
Lachapelle, S. et al.....	T. Lessard	398
Lafamme, E.....	E. Desjardins	126
Laporte, N. et al.....	H. Archibald et al	412
Lee, G. L.....	Hôtel-Dieu	213
Leveille, M.....	N. St. Denis et al	150
McLaurin, A. et al.....	Dame E. Smart	2e cl.

Mallette, N.....	Artizans Dwelling House Co	3070
Murison, J.....	J. Smith	113
Martin, J. R. S.....	P. Marchand	1e cl.
McCrory, J.....	S. Davis & Son	128
McDonald, J.....	F. X. Roy	192
Metropolitan Life Ins. Co.....	Dame O. Cusson	1000
Mining Co. of Quebec.....	T. Lessard et al	159
Papineau A.....	J. E. A. Renaud	1000
Pringle John.....	T. G. Foisy Piano Mfg Co	126
Percival J.....	L. A. Wilson	124
Plouffe J.....	G. Plouffe	138
Raymond M.....	Dlle Eubali Lord	180
Robert Dame M. L.....	C. L. Letang et al	321
Roy Dame C.....	Dame C. Gleason	2e cl.
Smell W.....	J. E. Robidoux et al	5e cl.
St-Martin A.....	H. Lopoite et al	112
Sharp R.....	W. Lavers	133
Stabb W. B.....	C. S. Burroughs et al	370
St-Aubin D.....	S. St-Aubin	130
Trustees St. James Cong. Methodist.....	Canada Life Insurance Co	1e cl.
Vanpouck L.....	A. P. Willis	3e cl.
Villeneuve C.....	N. Giroux	200.
Voyer S.....	S. Vallée	510

Québec

Barthe Ulric et al.....	Elzéar Brousseau	150
Chapais, Hon. Thos.....	Blanche Lessard	150
Drigle Alfred.....	C. A. Chouillou	125
Matte Oct.....	Henriette Thibault	130
McCarthy Ellen et al.....	J. Brown et al	119
Simard Jos. P. et al.....	E. Dolbec et al	108
St. John Street H.H.....	T. Norris	117
Verret Chs.....	A. Simard	150

Ste Angèle de Laval

Bourgeois, Jos.....	O. S. Rixford Mfg. Co	201
---------------------	-----------------------	-----

Ste Brigitte des Saults

Jutras, Téléphore.....	H. St. Pierre et al	2e cl.
------------------------	---------------------	--------

St-Henri

Beaudoin, J. et al.....	L. Mercier	800
-------------------------	------------	-----

St Jean.

Mercier Jos. H.....	J. Normandin (dommages)	189
---------------------	-------------------------	-----

St-Tite

Hardy, Isidoro.....	G. Lassalle es qual	120
---------------------	---------------------	-----

St Tite des Caps

Racine, Théophile.....	W. Renaud	150
------------------------	-----------	-----



G. G. GAUCHER

FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME

SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à corna.

TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
TIVE et VERMIFUGE.

ET 93 RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL

LIGNE DOMINION

LIGNE ROYALE DE PAQUEBOTS

SERVICE DE LIVERPOOL

STEAMER	DE MONTREAL	DE QUEBEC
Angloman, 23 mai, pointe du jour.	23 mai, 2 h. p.m.	
Scotsman, 30 "	"	30 "
Vancouver, 6 juin	"	7 juin, 9 h. a.m.
Ottoman, 13 "	"	13 " 2 h. p.m.
Labrador, 20 "	"	21 " 9 h. a.m.
Angloman, 27 "	"	27 " 2 h. p.m.

Le "CANADA" en construction.

PRIX DE PASSAGE.— Première classe, de Montreal ou Québec a Liverpool ou Londonderry, \$50 à \$80; aller et retour \$100 à \$150, selon le steamer et la cabine. Seconde classe \$30; aller et retour \$43; Entrepôt a Liverpool, Londonderry, Queens-town, Belfast ou Glasgow, comprenant literie et ustensiles, \$24.50 et \$25.50.

Salons, lumière électrique, promenades spacieuses. Pour autres informations, s'adresser a tout agent de la Compagnie, ou a

DAVID TORRANCE & CO., AGENTS GENERAUX

No 17, rue St-Sacrement, - - MONTREAL

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

Montreal.

— QUEBEC —

THIBAudeau BROTHERS & CO.

— LONDON —

SPECIALITE DE

TAPIS & PRELARTS

La Poudre à Pate



de McLAREN

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.....

Les premières maisons..... d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock. :: :: :: :: :



GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de GOMME TUTTI FRUTTI, ce qui équivaut a une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

Un Pot à Crème.

Adams & Sons Co., 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

Cour Supérieure.

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Mashkioungé		
Marchand Isaïe	H. Archibald	135
Montréal		
Beaudoin J. P.	H. A. Depocas	149
Beauchamp Joseph	T. Bowes	200
Daly, B.	C. A. Sylvestre	255
Dansereau M. E. et al.	W. T. Leach	144
Donnelly P.	T. Frefontaine et al	251
Fréchette O. N.	W. Larose	100
Gauvreau G. et al.	C. H. Guimond	137
Maucotte Arthur	L. J. O. Beauchemin et al	117
Poirras Octave et al.	J. W. Shaw et al	257
Rousseau Samuel.	A. Brazeau	517
Vipond Albert.	D. McGregor	296
Wood John B.	A. Burnett	100

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
Côte St Luc		
Legal, Joachim et al.	P. Brault	35
Kamouraska		
Blais, J. P.	H. Archibald et al	10
Montréal		
Anderson, Wm	L. Roy	20
Arcolet, André	C. Paquin	19
Bouthillier, Eug.	Dame M. R. Fortier et vir	12
Bernad, J. H.	Frs de S. Bastien	31
Boiteau, Geo	B. Damiens et al	10
Dorion Albert	A. Sauvageau	23
Duncan Alex	R. Geen	34
Dagenais Jos	J. H. Charette	35
Dussault Ernest	J. Hoolahan	38
Dion Léon	J. Noble	32
Daignault Adrien	E. Lalumière	28
Desjardins Wm	J. Robitaille	28
Dubeau Nap	Dame E. Furly	23
Dumas Alex	E. Wethey	11
Fitzpatrick Frank	L. Marks	25
Frenette Henri	A. Arsenault	25
Frares Chs	G. Pagé	12
Guerin, Jos	D. A. Lafortune	15
Hickok, Geo	A. Faust	54
Kutner, Mark	Thos. Liggett	15
Lazarus, D. et al	N. Lyman et vir	99
Lapierre, James	P. Brault	63
Lessard, Eugene	B. Riegler	15
Lizotte, Albert	Dlle E. Normandia	36
Lucas, Urgel	J. Hoolahan	26
Mulhern, James	T. Flanagan	12
Monarque, De Louis et vir.	D. A. Lafortune et al	45
Montbriant, Adol.	M. Léonard	78
Oakley, Ruben Aug.	J. G. Saucer	40
O'Brien, Agnes E.	E. H. Barker	28
Payotte, Aug.	E. Wethey	11
Paquin, Nap	Dame S. Henri et vir	22
Pilmket, Dame James M.	C. Meech	17
Chambly		
Daignault, Alph.	S. Meunier	58
Rowan John J.	M. Taply	10
Salmon Rosario	D. A. Lafortune et al	11

Vaillancourt Camille	A. Gadbois	28
Wilson Wm. H.	Dame C. H. Bruncau et vir	50
Isle Perrot		
Leduc Réphirin	M. Leduc	29
Rougemont		
Code Wm H.	H. Archibald et al	59
Ste-Anne de Bellevue		
Wil on, F. X.	M. Marchand	10
Ste-Cunégonde		
Desforges, Nap	G. Picard	37
St Laurent		
Beaubien, Norbert	C. S. Tasse	11
Gougeon, Frs.	C. S. Tasse	24
Latour, Jos.	A. I. Vallières et al	15
St Liboire		
Quintal, David	N. F. Bédard	19
Ste Rose		
Belair, A. P.	E. Prévost	41
Stittsville		
Butler James	P. Kearney	13
Trois Rivières		
Clermont Louis	Prudent Dugal	40
Collins Pierre	E. Bourque	9

La propreté des habitations fait certainement des progrès, mais on l'obtient d'une façon maladroite: au moment de la toilette journalière des maisons, on se débarrasse des poussières en les jetant à l'extérieur, on bat les tapis par les fenêtres, si bien que les germes sont constamment rejetés dans l'atmosphère qui nous environne. Ils retombent assez vite aux endroits d'où on les a chassés, nous les respirons de toute part; l'atmosphère des grandes agglomérations d'habitants devient d'une impureté extrême. M. Miquel a fait des analyses comparatives de l'air du parc de Montsouris et de l'air du centre de Paris, et il est arrivé à des résultats comparatifs inquiétants. En 1884, l'on comptait au parc 480 bactéries par mètre cube d'air; les usines avoisinantes disparaissent, les arbres poussent, et le nombre des bactéries tombe à 275 en 1893. Tout au contraire, au centre de Paris, l'on trouvait 3480 bactéries par mètre cube d'air: c'était énorme par rapport à ce qu'on en relevait dans l'air du parc, mais c'est bien autre chose maintenant, car en dépit des arrosages fréquents, l'on n'en compte pas moins de 6040. La morale est qu'il faut planter des arbres dans les villes et qu'il vaut mieux essuyer qu'épousseter les meubles dans les maisons.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUEBEC

CESSATIONS DE COMMERCE

Calumet—McIntyre D. A., moulin à scie et à farine.
Cookshire—Desrochers M., marbre et fruit parti pour les Etats-Unis.
Montréal—La Cie d'Approvisionnement Alimentaires de Montréal cesse l'épicerie de gros.

CESSIONS

Champlain—Dubord Ernest, mag. gén.
Montréal—Dupuis Frères, nouv.
Courville D., chaussures.
Lalonde Joseph R., épïc.
Popular (The) Paper and Printing Co.
Delongchamps E. jr., contracteur.
Montreal Herald Co.
Browne G. P., vins en gros.
Levin B. & Co., chapeaux et fourrures en gros.
National Engraving Co.
Racine—Jameison Samuel, mag. gén.
Sherbrooke—Turgeon Mde Ellen, mag. gén.

CONCORDATS

Montréal—Gagnon C. E. & Cie, nouv.
Miron Roméo, chaussures.
Perrin Hercule, chaussures à 50c dans la piastra.

CURATEURS

Grenville—John McD. Hais à John Wade, mag. gén.
Lachine—R. Prévost à O. P. Robert, épïc.
Montréal—T. Dubreuil à J. C. Brunet, quincaillerie.
Ridell & Common à R. Donaldson & Sons, machinistes.
Roche & Desmarteau à The Washington Building Trust Co.
Ste Cunégonde—Kent & Turcotte à L. F. Robert & Cie, mag. gén.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS.

Montréal—Wall, Stewart & Co., peinture en gros etc., H. P. Wall se retire.
Fidman, McKimmie & Hadfield, contracteurs.
Fortier & Ethier, épïc.

Faites usage des marques.....PURE GOLD

Poudre à Pâte PURE GOLD
 Extraits Culinaires . . PURE GOLD
 Epices Moulues PURE GOLD
 Borax Pulverisé PURE GOLD
 Café PURE GOLD
 Moutarde PURE GOLD
 Catsups, Etc., Etc. . . PURE GOLD

WM. H. DUNN, AGENT POUR MONTREAL

Bureau et Salle d'Echantillons: No 394 RUE ST-PAUL.

Téléphone 685

PURE GOLD M'FG. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST.
 TORONTO.

Québec—Kerr & Légaré, peintres; D. Kerr continue seul.

Rock Island—Evans & Gignac, hôtel.

EN DIFFICULTÉS

Chicoutimi—Bouchard Louis, chauss. offre 15c dans la piastre.

Grenville—Wade John, mag gén.

Montréal—Lachance Séraphin, pharmacien, offre 50c dans la piastre.

Levesque J. E. foin et grain.

Popular (The) Paper and Printing Co. Loïselle Frères épic., saisie,

Lavallée Frères, bijoutiers.

Stanley H., chapeaux et fourrures.

Stevens Georg; H. hôtel, absent, ass. 18 août.

Nicolet—Beauchemin L. P. mag. gnl offre 55c dans la piastre.

Pont du Sault—Péloquin A., mag gnl offre 25 dans la piastre.

Ste Cunégonde—Laurin Alexandre, chaussures.

Ste Hélène—Thiboutot Arthur, mag gén.

St Jérôme—Parent J. E. papeterie.

St Laurent—Crevier P. J., hôtel.

St Pacome—Levesque Eusèbe, mag. gén., offre 20c dans la piastre

FONDS A VENDRE

Montréal—Berger Aubin & Cie, par encan.

Drolet & Frère, galvanoplasteurs.

Robillard P., hôtel.

Lalonde J. R., épic., par encan.

Holmes Electric Protection Co. of Canada Ltd.

Stanley H., fourrures; par encan.

Québec—Giroux P. R., épic.

FONDS VENDUS

Cookshire Lefebvre Archibald, forgeron.

Montréal—Perreault Louis, négociant.

Frigon H., restaurant.

Guimond Elie, épic.; par huissier.

Cadotte J. O., épic.

Rickner Wm. & Co., fruits.

Larue L. jr., tabac; la succursale de la rue Bleury.

Québec—Sylvain Etienne, épic; à 55½c

Springhill—McLoad Finley, hôtel et mag. géa.; le magasin seulement.

INCENDIES

Buckingham—Ross Bros., bois de sciage et moulin.

Montréal—Coderre Camille, épic., endom.; ass.

Notre-Dame de Lourdes—Castonguay Arthur, moulin à scie.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Cookshire—Hurd C. A. forgeron.

Louiseville—Desrosiers, O. & Co fondrie, Edouardiana Desrosiers.

Montréal—Barsalou, J. et Cie, épic., John Manny et Joseph Barsalou.

Castonguay et Cie, étal de boucher, Victoria Castonguay et Charles Castonguay.

International Institute Painless Dentistry, John C. Dixon et John A. Sorley.

Renaud, Maximilien, restaurant.

Shoover et Landry, épic.

Forrester & Morrison, couturières, Nettie Forester et Jessie Morrison.

Fortier, Chs. & Cie, négociants, Dame Angélique Hotte, épouse de Chs Fortier.

Fortier et Ethier, épic., Joseph A. Ethier.

Hannah & Son, provisions, Jessie Hannah.

Mann & Co, annonceurs sur enseigne, Edward S Goodwin.

Pinoteau & Weiss, restaurant.

Gray N. E. et A. C., bois de siage; Nelson Gray et Adam Cockburn Gray.

Miron Wilfrid, épic.

Levesque & Cie, tabac et barbier.

Dame Rose Delima (Gagnon) épouse de Wilfrid Levesque.

Martin et Vézina plombiers. Cvide Vézina.

Caron G et Co, charpentiers; Marie Aurélie Provost épouse de Guillaume Caron.

Carmichael William, cigar et confiserie.

Desmarais A., chaussures, a ouvert une succursale sur la rue St-Laurent.

Larose Alfred, tabac.

McIntyre D. A., bois de charpente.

Renaud J. A., produits; Tanalda Lemieux épouse de Joseph Alexis Renaud.

Reynolds (The) Self-Loading Car Co, demande incorp.

St. Lawrence (The) Fire Insurance Co. Singer (The) Underwear Co; Marie Singer épouse de Julius Singer.

Portneuf—Portneuf Pulp Co

Québec—Soucy, F. X. & Cie, hôtel, Marguerite Drolet.

Sylvain, E. & Co, épic., Flora Allard.

Sherbrooke—Angars, C., restaurant.

Foss & Davis, réparateurs de bicycle, George F. Foss et James Davis.

Springhill—Van, George K., moulin à scie, a ajouté mag. gén.

Ste Anne de Bellevue—Reburn, W. A. & Co, commerçant de bétail, Christiana Reburn et Margaret L. Reburn.

St Isidore de Dorchester — Gourde, N. et N. Guay, contracteurs, Nap. Gourde et Narc. Guay.
Ste-Thède — Vallée et Cie, moulin à scie, Trefflé Vallée et Alfred Vallée.
St François de Salles — Labelle & Doyle, contracteurs, Richard P. Doyle et Omer Labelle.
Wotton — Chauvin et Jourdain, bois de sciage, Alphonse Chauvin et François Jourdain.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSATIONS DE COMMERCE

Angus—Stewart Elizabeth, mg. gnl ; T. A. Stewart, succède.
Sudbury Perkins W. L., hôtel ; James McCormick succède.

CESSIONS

Durham—Woodland Joshua sr. mag. gnl.
Galt—Byers, R. chaussures.
Guelph—Owens James, tailleur.
Hamilton—Murray G. R., cha. ass.
Niagara Falls—High Anna J., boulangier.
Orilla—Kruspe John, épice.
Ottawa—Morgan Edward, plombier.
Toronto—Brown Harriet, ferblantier et articles de fantaisie etc.
 Cumming et Ross, chaussures.

CONCORDATS.

Toronto—McCall. D. & Co., modes en gros à 50c dans la piastre avec ses créanciers d'Europe.

DÉCÈS

Brockville—Babcock, Chas. M., nouv.
Kingston—Offord, G., sr., chauss.
Toronto—Toronto [The] Dredging and Contracting Co [Ltd], Franklin H. Doty.
 Wood, J. O. & Co., pharmacien, J. O. Wood.
Winchester—Bowen, Peter C, hôtel.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

London—Sterling Coconut Co., Wm Geo. Coles, continue sous la même raison sociale.
St. Thomas—Marlatt & Son, farine, etc. Jehiel Marlatt, continue.
Welland—Taylor & Crow, quincaillerie, J. H. Crow, continue.

EN DIFFICULTÉS

Eugenia—Osborne, S. M., épice, offre 40c dans la piastre.
Napanee—Lahey, McKenty & Co., nouv., offre 60c dans la piastre.
Toronto—Southcombe, R. R., marchand-tailleurs et mercerie.
Trenton—McComb, W. J., marchand-tailleur.

FONDS A VENDRE.

Belleville—Vandervoort J. A., mercerie ; par encan.
Brussels—Dennis Henry, sellier.
Brockville—Wiltzie S. A., pension.
Kingston—Habart's Medical Hall.
St. Thomas—Branton H. A., hôtel.
Stouffville—Gilbert A. E., épice.
Toronto—Mason Alinda G., papeterie etc.
 McPherson Geo. G., chaussures.
Welland—Hendershot Wm. A., nouv. etc.

FONDS VENDUS

Belleville—Benson J. T. & Co., épice, par huissier.
Berlin—Landreth J. H. & Co., pharmacien.
Dunnville—Laidlow R. J., tailleur, à John Norris.
Moote W. A., imprimeur, à W. A. Fry.
London—Glassgow George, épice.
Port-Hope—Wallace J. W., entrepreneur, etc., à Galbraith Bros.
St Thomas—Chapman F. T., relieur, à J. S. Brierly.
Wyoming—Wyoming Co., operative ass. à M. McKenzie.

INCENDIES

Aurora—Wells, R., hôtel, les écuries.
Courtright—Stewart, George, moulin à planer, etc.
Sarnia—Sitlington, W. E. & Co., nouv.
Toronto—Reid (The) Co. of Toronto (Ltd), bois de sciage en gros ; ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Hamilton—Murton [The] Coal Co, demande charte.
 Templar [The] Publishing Co of Hamilton [Ltd], a obtenu charte.
London—Essex [The] Brass and Iron Co of London, Ont. [Ltd], demande de changer leur raison social sous le nom de The London Brass Works Co [Ltd].
Ottawa—Capital [The] Cash Register Co [Ltd]: demande incorporation.
Petrolea—Laing, R. & Co., farine, etc.
Rat Portage—Rat Portage Lumber Co [Ltd], incorp.
St Thomas—Belcher & Sons, tailleurs, etc.
Toronto—Arlington [The] Hotel Co, demande charte.
 McLachlan, Archibald, pharmacien.
 Cloak [The] Mfg Co of Toronto [Ltd] a obtenu charte.
Yorker—Benjamin [The] Mfg of Yorker, demande charte.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CESSATIONS DE COMMERCE

Prince Albert—Flanagan P. J., hôtel ; son fils Fred continue sous le même nom.
 McLeod D. D., hôtel.

CESSIONS

Winnipeg—The Ferguson Co. (Ltd), papeterie en gros.
 Patterson & Co., moulin à planer.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Napinka—Titus & Son, quincaillerie ; Samuel Titus continue.

Manufacture ...de... PINCEAUX

DE LONDON...

Employé sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés. Aucun nœud nécessaire. Aucune charge extra. Demandez notre catalogue Pinceaux et Brosses de toutes descriptions... THOS. BRYAN, LONDON, Ont.

D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec. Bureau et Salle d'Échantillons: Bâtisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Pinceau plat bridé et prêt à être employé.

Breveté en Angleterre, en Allemagne et en France.

PANIERES

La principale manufacture au Canada, de toute sorte de paniers en copeaux de bois (splint) depuis la plus petite boîte à fruits jusqu'au plus grand panier pour le liège.

Nous fabriquons également toutes sortes d'emballages pour les fruits, paniers pour le marché, boîtes de plantes pour jardinières, boîtes pour cerises, mûres, etc., paniers de la contenance d'un minot, paniers à viande, en un mot, tous les genres de paniers en copeaux de bois (splint).

THE OAKVILLE BASKET CO.

OAKVILLE, ONT.

DUCKET, HODGE & CIE

Exportateurs de

BEURRE et FROMAGE

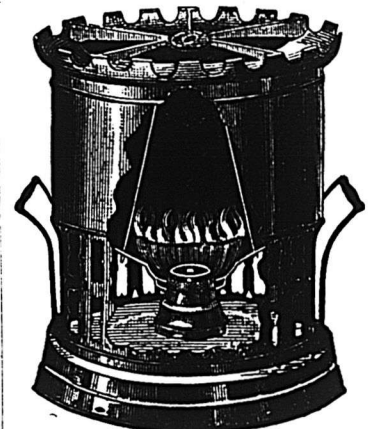
Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William. - - MONTREAL

SOCIETE FRANÇAISE des FOURNEAUX-VITESSE

DE L'INGENIEUR ROUZEE, PARIS



\$2.50

Bruit tous les Petroles

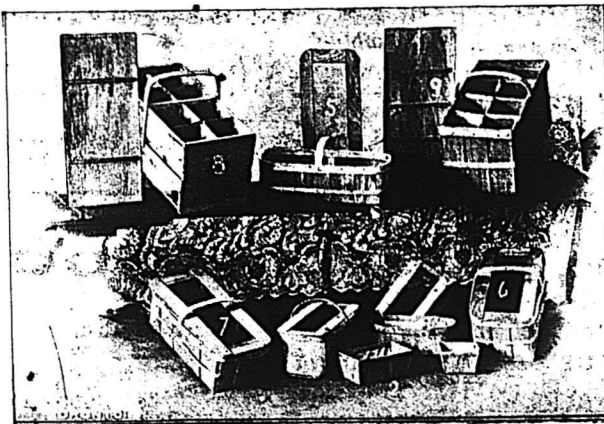
Sans odeur ni fumée.

A bec rond intensif à courant d'air. Vente en Gros.

ROYER & ROUGIER FRERES

55 rue St-Sulpice, MONTREAL

Escompte spécial pour le commerce.



1. boîte d'une pinte. 2. boîte pour plantes. 3. panier à raisins, 5 lbs 4. panier à raisins, 10 lbs. 5. panier à fruits, 10 pintes. 6. panier à fruits, 12 pintes. 7. panier à fruits, 16 pintes. 8. crate à compartiments, 24 pintes. 9. crate sans compartiments, 24 pintes.....

Winnipeg et Regina—Paul Knight et McKinnon, charbon; R. Paul se retire sans changer la raison sociale.

FONDS VENDUS

Estevan—Lindsay & Patterson, mag. gén., à M. H. King.
Wapella—Roberts A. & Co., mag. gén. moyennant 66½c, à J. E. McGrath de Salcoats.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Brandon—Wales, S. C., boucher.
Selkirk W—Coppleman & Epstein, mag. gén.
Sintaluta—Magee & Thompson, sellerie. bois de sciage, ajoute la quincaillerie.
Winnipeg—Winnipeg (The) Rubber Co. (Ltd), incorp.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Nanaimo—Morella John, hôtel; M. Campbell succède.
Vancouver—Gintzburger S., épïc.
Metherill & Co, pharmacien.

CONCORDATS

Victoria—Jackson, G. R., tailleur.

FONDS A VENDRE

Vancouver—Webster A. C., boulanger.
Victoria—Baungart, Mde L P. restaurant.

FONDS VENDUS

Nanaimo—Raper S. M., papeterie.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Vancouver—Pacific Coast Portland Cement Co.
West Wellington Coal Co.

NOUVEAU BRUNSWICK

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Perth—Baird & Sadler, mag. gén.

EN DIFFICULTÉS

Chatham—Chesman Daniel, provisions; offre 25c dans la piastre.

FONDS VENDUS

St-Stephens—Vroom C. N., mocassin etc. à Larrigan Mngf.

INCENDIES

Black's Harbor—Connors Bros, poisson.
Centreville—Simonson J. G., moulin à scie.

NOUVELLE ECOSSE

CESSIONS

Dartmouth—Andrews, W. H., papeterie.
Halifax—McDonald, Allan R., épïc.
New-Glasgow—Collishaw, Ellison, mag. gén.
Oxford—McLeod, John K.
Sydney—Ingraham & McLean, mag. gén.

DÉCÈS

Amherst—Huestis Mde W. B., modes.
Mahone Bay—McDonald Daniel S, hôtel.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Perth Centre—Baird & Sadler, mag. gén.

FONDS VENDUS

Musquodoboit Harbor—Armand James E., mag. gén.
Nyanza—McDonald Alex., mag. gén.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Halifax—Settle, Wm, Catherine Settle, son épouse.
Mitchell, W & C. H., importateur en gros et marchand à commission, Walter Mitchell et Chas H. Mitchell.
New Glasgow—Bivan, Geo. M., restaurant, Jennie Bivan, son épouse.
New France—Perreault, Peter, Sophia Perreault, son épouse.
Parrsboro—Gillespie, D. & Son, Daniel, William et D. Paul Gillespie.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

PÉCIALITE :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

**A VIS DE FAILLITE
IN RE**

HORMIDAS MIRON

FAILLI.

Les soussignes vendront à l'encan public, à la place d'affaire du failli, No 189 rue St. Antoine.

Mercr. le 19 août, à 11 hrs. A. M.

Factif du susdit failli, comme suit :

Chevaux, voitures, harnais, robes de voitures, couvertes en toile, sangles, licoux, une écurie de 20 places avec lumière électrique, se montant en tout à	\$680 30
Dettes de livres par liste	192 75
	\$873 05
Loyer au 1er mai 1897	215 00
	\$1088 05

Cette écurie de louage avec le stock peuvent être vus tous les jours. La liste des dettes de livres est à nos bureaux. Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & RENAUD,
Curateurs,
15, rue St-Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

TOUR DU MONDE.—"Journal des voyages et des Voyageurs"—Sommaire du No 31 (1er août 1896). 1o Le mont Athos, par le comte H. de Na dailac, avec treize gravures d'après les dessins et photographies. 2o A Travers le Monde—Une hacienda à Cuba. Chasseurs d'Orchidées (G. Bellair. Livres et cartes, avec sept gravures d'après des photographies.—3o Conseils aux voyageurs.—Bilan des explorations en cours. 4o Tour du Monde-Guide: A Trouville.—Programme d'excursion des courses de régates et horaires des tableaux.—Illustration de: A. Paris, Myrbach, E. Zier, etc.

ABONNEMENTS: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie., 79 boulevard Saint Germain, Paris.

**A VIS DE FAILLITE
IN RE**

HENRY STANLY,

Marchand de Chapeaux, Fourrures et Merceries.

FAILLI.
Les soussignes vendront à l'Encan Public, aux Salles de Marcotte Freres, No 69, rue St-Jacques, **Joué, le 20 d'Août courant à 11 heures A.M.**

Factif du susdit failli, comme suit :	
Stock de chapeaux fourrures et merceries	\$832 12
au montant de	157 50
Garnitures de magasin	102 25
Dettes de livres par liste	176 00
Loyer au 1er de mai 1897	
	\$1267 87

Le magasin (22 0 rue Notre-Dame) sera ouvert le 19 du courant pour inspection du stock.

L'inventaire et la liste des dettes de livres sont à nos bureaux.

Pour autres informations, s'adresser à
BILODEAU & RENAUD, Cessionnaires,
15 rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

LA...

**Societe Artistique
Canadienne**



Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Déc. 1891

CAPITAL ACTIONS \$50,000

— BUREAUX: —

No 210 RUE ST-LAURENT

BATISSE MONUMENT NATIONAL

MONTREAL

2851 PRIX d'une Valeur Totale de \$5,008, sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 prix de \$1000, 1 prix de \$400, 1 prix de \$150, 2848 prix variant de \$1.00 à \$50.00.

PRIX DU BILLET, 10 Cts

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de 3 cents en timbres.

— Etablie en 1830. —

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boite de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

PETITES NOTES

Nous avons eu occasion de citer les prix extrêmement élevés auxquels montent certaines pièces vendues pour les collections d'histoire naturelle : en voici un nouvel exemple. Il s'agit d'un œuf rare, d'autant plus rare que c'est un œuf d'une espèce éteinte, l'*Alca impennis*. L'œuf en question avait une légère petite fêlure, ce qui ne l'a point empêché de monter à l'assez joli prix de \$820. Il y a déjà quelques années un autre œuf de la même espèce, mais en état de parfaite conservation, avait trouvé acquéreur à \$1500.

Tout se tient, tout est équilibre dans la nature, et l'on ne peut jamais prévoir les conséquences qui se produisent quand cet équilibre est détruit. C'est ainsi qu'on a pu récemment observer que le héron est parfois nuisible à la culture du cresson, bien que l'animal au long bec emmanché d'un long cou, n'ait que peu de prédilection pour "le bon cresson de fontaine, la santé du corps".

Voici comment la chose s'explique le plus naturellement du monde. Les cressonnières sont fréquemment ravagées par des larves spéciales : les larves de phrygane. Or ces larves constituent un régal tout particulier pour la truite, et là où ce poisson est abondant il y a beaucoup de chances pour qu'il ne subsiste point de larves. Mais supposons les hérons abondants eux-mêmes dans les environs des cressonnières : ils sont très friands des truites, et les dévorent de leur mieux. Les larves, délivrées alors de leurs ennemies, s'en donnent à cœur joie, et le cresson disparaît, n'étant plus protégé par les truites ; et voilà comment s'il y a trop de hérons il n'y a plus assez de cresson.

Actuellement il existe cent cinquante-deux lignes d'omnibus à Londres, dont quelques-unes ont jusqu'à treize kilomètres de longueur. En présence de la multiplication énorme de ce moyen de locomotion, il est curieux de se rappeler que c'est le samedi 4 juillet 1829 que M. Shillibeer, entrepreneur de voitures, mit en service les deux premiers omnibus qui aient circulé à Londres, et qui faisaient le trajet de la Banque à "Yorkshire Stingo Inn" (New Road, Paddington). Chaque voiture, traînée par trois chevaux, portait vingt-deux passagers d'intérieur, moyennant un tarif d'un shilling par personne pour la distance entière et de six pences pour la moitié du parcours. On fournissait gratuitement aux voyageurs des journaux à lire pendant la route. C'est en 1849 que furent employés les petits omnibus portant douze personnes à l'intérieur et deux sur le siège. Enfin, c'est à partir de 1857 seulement qu'on adopta le système toujours en usage de banquettes disposées parallèlement sur le "top," comme on dit à Londres, ou l'impériale

C'est un régal que le champignon : l'agaric acre, le bolet hépatique, la chanterelle, les hydres, et bien d'autres espèces font, à juste titre, les délices des gourmets. Mais encore faut-il pouvoir les conserver afin de les manger au moment culinaire psychologique. Diverses recettes sont préconisées dans ce but, entre autres l'immersion dans l'eau salée. Le meilleur procédé, à ce que nous déclarons un spécialiste, est de les faire tout d'abord sauter au beurre. Après qu'ils ont jeté leur eau que l'on a

soin de décanter, on les immerge dans une légère gelée de viande, puis on les enferme dans des pots en faïence, plus gracieux mais aussi efficaces que ceux dans lesquels on conserve les traditionnels cornichons. On recouvre ensuite avec de la graisse fondue, afin d'empêcher scientifiquement l'accès de l'air, puis on met les pots en réserve dans un local frais. Le champignon en sort agréable à souhait.

Quelques praticiens préconisent la dessiccation. Dans ce cas, les champignons, attachés en chapelets, sont mis à sécher sous le manteau de la cheminée. Mais ce procédé exige de larges cheminées que l'on ne trouve pas partout ; De plus, le champignon desséché ne conserve pas l'arôme et les qualités du champignon sauté au beurre, ainsi que nous l'avons tout d'abord indiqué.

EMILE JOSEPH, L. L. B.

AVOCAT

Chambre 701 **MONTREAL.**
New York Life Bldg.

THE EDWARD CAVANAGH COY

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

**DE QUINCAILLERIES,
HUILES,
PEINTURES,
CHARBONS, ETC.**

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

STANDARD GLOVE Co.

MANUFACTURIERS DE **GANTS** et
MITAINES DE TOUTES SORTES EN

DAIM CHEVREAU FIN ET BUCK



BUREAU ET MANUFACTURE :

**No 1623 rue Notre-Dame
MONTREAL**

P. S.—Nos voyageurs sont sur la route avec les échantillons; n'achetez pas sans les voir.

SI VOUS VOULEZ

Vous procurer les Dernières
Nouveautés en

MEUBLES DE MENAGE

Et aux plus Bas Prix du Marché

— ALLEZ CHEZ —

RENAUD, KING & PATTERSON

652 rue Craig, Montréal.

Réductions spéciales aux acheteurs hors de Montréal qui mentionnent le "PRIX COURANT."

Ventes par le Shérif

F. F. — No. 2365. — **THE PEOPLE'S MUTUAL BUILDING SOCIETY vs. WILLIAM G. PULLAN.**

Un lot de terre situé en la cité de Montréal; borné en front par la rue Shuter, connu comme subdivision seize (16), du lot numéro mil huit cent vingt-deux (1822), des plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Antoine, cité de Montréal—avec une maison à deux étages et autres bâtisses dessus construites, les murs de séparation de la dite maison au nord-ouest et au sud-est étant mitoyens et avec le droit de passage dans la ruelle en arrière du dit lot avec ceux y ayant droit.

Pour être vendu en mon bureau, en la cité de Montréal, le VINGT-UNIEME jour d'AOUT courant, à DIX heures de l'avant-midi.

F. F. — No 24—**WILLIAM R. ROBINSON vs. CHARLES CHEVRIER.**

1o Un lot de terre situé du côté est de la Côte Saint-Charles, dans la paroisse de Saint-Lazare, district de Montréal; borné en front par le chemin de la dite Côte Saint-Charles, connu sous le numéro cinq cent quatre-vingt-onze, des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-Lazare, dans le comté de Vaudreuil—avec les bâtisses et dépendances dessus érigées.

2o Un autre lot de terre situé du dit côté est de la Côte Saint-Charles, dite paroisse de Saint-Lazare, dit district de Montréal; borné en front par le chemin de la dite Côte Saint-Charles, connu sous le numéro cinq cent quatre-vingt-six, des dits plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Lazare, dans le comté de Vaudreuil—avec les bâtisses dessus érigées.

Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Lazare, le VINGT-UNIEME jour d'AOUT courant à DIX heures de l'avant-midi.

F. F. — No. 25.—**WILLIAM R. ROBINSON vs. GATIEN SEGUIN.**

Une terre située dans la paroisse de Saint-Lazare, district de Montréal, concession Saint-François, connue sous le numéro quatre-vingt-douze [No 92], des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Lazare, comté de Vaudreuil; bornée vers l'est par la ligne limitative de la paroisse de Saint-Michel de Vaudreuil, vers l'ouest par le numéro six cent vingt-cinq [No 625], vers le nord par le numéro quatre-vingt-onze [No 91], vers le sud par le numéro quatre-vingt-treize [No 93], tous des plan et livre de renvoi officiels susdits — avec une maison et autres bâtisses sus-érigées : à distraire de la dite terre le chemin public qui la traverse, à la charge en faveur des représentants de feu Antoine Chartier de Lotbinière Harwood, de toutes les réserves, charges et servitudes stipulées dans un acte de vente du 3 mai 1892, reçu devant Maître F. D. O. Turcotte, N. P., et consenti par Charles Chevrier, au dit Gastien Seguin, le dit acte, enregistré le 18 mars 1896, sous le numéro 26697, comme suit, savoir : 1o de toutes les mines, minières et minéraux de toutes espèces qui peuvent ou pourront se trouver sur la dite terre ; 2o de tous les pouvoirs d'eau, coulées, ravines et cours

d'eau qui peuvent ou pourront se trouver sur icelles avec dix pieds de terre sur chaque côté; 30 de la tourbe qui se trouve sur la dite terre, sans réserve ni exception; 40 enfin du droit d'exploiter les dites mines, minières et minéraux et les tourbières (tourbe) qui peuvent ainsi se trouver et se trouveront sur la dite terre, de ce jour à perpétuité, et de communiquer sur icelles pour les fins ci-dessus, sans en indemniser l'acquéreur et possesseur de la dite terre.

Pour être vendue à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Lazare, le VINGT-UNIÈME jour d'AOUT courant, à ONZE heures de l'avant-midi.

F. F.—No 870—**JOSEPH PAQUETTE vs. LOUIS O. P. GÉNÉREUX.**

Les lots trente-cinq et trente-six, de la subdivision officielle numéro trente-six, des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Boucherville, district de Montréal; les dits deux lots 35 et 36 étant situés sur le côté nord-est de l'avenue Saint-Charles, chaque lot mesurant cent huit pieds de profondeur et cinquante pieds de largeur, et aussi les lots numéros quarante-trois, quarante-quatre, quarante-cinq, quarante-six, quarante-sept, quarante-huit, quarante-neuf, cinquante, cinquante et un, cinquante-deux, cinquante-trois, cinquante-quatre, cinquante-cinq, cinquante-six et cinquante-sept, de la subdivision officielle du dit lot numéro trente-six, des dits plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Boucherville, les dits lots étant situés sur le côté sud ouest de l'avenue Saint-Charles, tous les dits lots 43 à 57 inclusivement ont la même profondeur de 108 pieds et la même largeur de 80 pieds, à l'exception du dit lot numéro cinquante-sept, lequel mesure 152 pieds de profondeur et 82 pieds de largeur, le tout plus ou moins.

Pour être vendus lot par lot, à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Boucherville, le VINGT-UNIÈME jour d'AOUT courant à ONZE heures de l'avant-midi.

F. F.—No. 1258—**CHARLOTTE BYRNE vs. DANIEL McCLANAGHAN,** et al.

Saisis comme suit, comme appartenant au dit défendeur Daniel McClanaghan, senior: Les cinq quatre-vingtièmes indivis dans les lots de terre décrits dans les paragraphes ci-après: Nos 1 et 2, et les cinq vingtièmes dans les paragraphes 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18.

Saisis comme appartenant à la défenderesse Catherine McClanaghan: Un quatre-vingtième indivis dans les paragraphes Nos 1 et 2, et un vingtième dans les paragraphes 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18.

Saisis comme appartenant au défendeur Patrick McClanaghan: Un quatre-vingtième indivis dans les paragraphes Nos. 1 et 2. et un vingtième dans les paragraphes 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18.

Saisis comme appartenant au défendeur Michael McClanaghan: les vingt et un quatre-vingtièmes indivis dans les paragraphes Nos 1 et 2, et un vingtième dans les paragraphes 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18.

Saisis comme appartenant au défendeur Bernard McClanaghan: un quatre-vingtième indivis dans les paragraphes Nos 1 et 2, et un vingtième dans les pa-

graphes 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18.

10 Un lot de terre situé dans la cité de Montréal; borné en front par la ruelle Saint-André, connu sous le numéro vingt-deux (No 22), de la subdivision officielle du numéro huit cent quatre-vingt (No 880), des plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Jacques, de la cité de Montréal—sans bâtisses.

20 Un autre lot de terre situé dans la cité de Montréal; borné en front par la ruelle Saint-André, connu sous le numéro vingt-trois (No 23), de la subdivision officielle du numéro huit cent quatre-vingt (880), des plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Jacques, de la cité de Montréal—sans bâtisses.

30 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille deux cent vingt-sept (No 4227), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

40 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille deux cent vingt-huit (No 4228), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

50 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille deux cent vingt-neuf (No 4229), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

60 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille deux cent trente (No 4230), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

70 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille deux cent trente-et-un (No 4231), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

80 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille deux cent trente-deux (No 4232), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

90. Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille trois cent soixante et douze [No 4372], des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

100. Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille trois cent soixante et treize des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

110 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre

mille trois cent quatre-vingt-six (No 4386), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

120 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille trois cent quatre-vingt-sept (No 4387), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

130 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille quatre cent huit (No 4408), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

140 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille quatre cent neuf (No 4409), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

150 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille quatre cent dix (No 4410), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

160 Un autre lot de terre situé dans le village de Verdun, comté d'Hochelega; borné en front par une rue projetée, le dit lot connu sous le numéro quatre mille quatre cent onze (No 4411), des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal—sans bâtisses.

170 Un autre lot de terre situé dans la paroisse de Longueuil, comté de Chambly, connu sous le numéro dix-sept (No 17), de la subdivision officielle du numéro cent cinquante-quatre (No 154-17), des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longueuil, comté de Chambly; borné en front par une rue projetée portant le numéro un A (No 1A), de la subdivision officielle du numéro cent cinquante-quatre (No 154-1A), des plan et livre de renvoi officiels susdits—sans bâtisses.

180 Un autre lot de terre situé dans la paroisse de Longueuil, comté de Chambly, connu sous le numéro soixante et quatre (No 64), de la subdivision officielle du numéro cent cinquante-quatre (No 154 64), des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longueuil, comté de Chambly; borné en front par une rue projetée portant le numéro quatre-vingt (No 80), de la subdivision officielle du numéro cent cinquante-quatre (154-80), des plan et livre de renvoi officiels susdits—sans bâtisses.

Pour être vendus comme suit, savoir: les paragraphes numéro un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze et seize (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15 et 16), en mon bureau en la cité de Montréal, le VINGT ET UN d'AOUT courant à DIX heures de l'avant-midi; et les paragraphes numéros dix-sept et dix-huit (17 et 18), à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-Antoine de Longueuil, le VINGT-DEUXIÈME jour d'AOUT courant à DIX heures de l'avant-midi.

J. R. THIBAUDEAU, Shérif.
Bureau du Shérif }
Montréal, 12 août 1896. }

Chronique de Québec

Mercredi, 12 août 1896.

La littérature du commerce n'a pas d'aliment substantiel dont elle puisse faire bombance à l'heure qu'il est. L'attention est plutôt tournée vers la campagne et on s'inquiète à juste titre du rendement des récoltes. Celle du foin, qui est généralement terminée, est au-dessous de la moyenne. A plusieurs endroits même, on calcule une diminution de moitié. Cela présage une diminution proportionnelle de revenus, à moins que la prévision d'un cultivateur que j'ai interrogé ne se réalise. "J'ai moins de foin que l'année dernière, disait-il, mais au lieu de le vendre \$6.00 les 100 bottes, je m'attends de le vendre \$12 à \$14.00" quoi qu'il en soit, deux choses sont certaines si la récolte a fait défaut partout comme dans ce district, c'est que : 1o Il y aura beaucoup moins de foin sur le marché; 2o Les citadins le paieront plus cher. Tant il est vrai de dire que la seule richesse est, en définitive, celle qui est le produit du sol. On a lieu de croire toutefois que la récolte des céréales et des légumes sera plus avantageuse. Il ne semble pas que le fléau des sauterelles ait causé du dégât dans notre district comme il en a tant fait ailleurs : nous ne connaissons aucune plainte à ce sujet.....

On ressuscite le projet de la construction de grands abattoirs dans le voisinage de Québec, surtout pour les fins

de l'exportation en Europe de la viande conservée à l'état naturel au moyen de réfrigérants. Il est probable dans l'ordre ordinaire des choses, que l'emplacement de ces abattoirs sera sur la rive sud du fleuve, quelque part vers St-Joseph de Lévis, aux anciens quais Gilmore. Les représentants des comtés de Lévis, Bellechasse et Montmagny au parlement fédéral poussent naturellement dans ce sens, et leurs efforts ont chance de réussir à cause des avantages réels qu'offre l'endroit proposé. Il ne faudrait cependant pas que les autorités municipales et commerciales de Québec se désintéressent absolument de l'affaire.

Nous avons entendu des officiels dire : "A quoi bon nous casser la tête à ce sujet ? Pourvu que les abattoirs soient à proximité de la ville, cela suffit."

A notre sens, ce n'est pas assez. Il importe de se rendre compte des avantages multiples et inappréciables qu'offrent des institutions de cette nature, et, autant que possible, d'y intéresser le capital, le travail, le commerce et l'industrie de Québec. Il ne faut pas s'attendre que nos concitoyens de la rive Sud vont nous offrir la meilleure partie de leur aubaine. C'est en mettant la question à l'étude et en prenant une part active aux démarches qui se font actuellement que nous pouvons espérer de recueillir des bénéfices de l'entreprise. Le public serait heureux de voir nos corps dirigeants montrer signe de vie dans cette affaire, d'autant plus qu'elle se rattache aux négociations qui se poursuivent pour l'établis-

sement d'un service rapide de steamers océaniques subventionnés par l'Etat.

La presse, en effet, semble indiquer qu'il se pourrait qu'une subvention ne fût demandée et accordée que pour le service du fret, et non pour les passagers.

Bien que nous ne comprenions pas l'apropos de cette distinction, ni l'intérêt qu'il y a de le faire au point de vue public, nous croyons cependant que le temps est venu de ne pas nous endormir dans une fausse sécurité sous prétexte que nous avons des avantages naturels et des influences précieuses en notre faveur. L'occasion est excellente, au contraire, de démontrer que la future ligne rapide doit se composer de vaisseaux aménagés à la fois pour le fret et les passagers, et que le port de Québec offre toutes les garanties désirables pour la réalisation de cette entreprise qui doit bénéficier au Canada entier.

Encore une fois, laisser au hasard des circonstances d'aussi importantes questions, c'est du coup en compromettre les succès quant à ce qui nous concerne. Beaucoup de gens s'étonnent avec raison de l'indifférence apparente des autorités à ce sujet :

EPICERIES.

Il n'y a rien d'important à noter ; les prix sont à peu près les mêmes que ceux de la dernière semaine. Calme plat et collection difficile comme toujours :

Sucres : Jaunes, 3½ à 4c. Powdered. 6c ; Granulé, 4½ à 4¾c. Paris lump 6½c. à 6¾c.

CHARLES E. ROY MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS
413-415-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.
SPÉCIALITÉ :—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penéang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.
Aussi :—JOBBER EN CHAUSSURES.
Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.
CORRESPONDANCE SOLLICITEE.

GRAINS DE SEMENCE Blé fife, rouge et blanc du Manitoba, Blé blanc de Russie, Blé à barbe d'Ecosse, Avoine Pois, Sarrasin, Lentille, Graine Mil canadien et américain, Graine Trèfle rouge, Alsike, blanc, Vermont, etc.

PLATRE A TERRE

—AUSSI—

FLEUR, LARD, JAMBON, SAINDOUX, BARLEY, ET ETC.

J. B. Renaud & Cie, 126-140 rue St-Paul, Québec

ATTENDU PROCHAINEMENT PAR BTINE "PEERLESS" UNE CARGAISON DE

MELASSES BARBADES

NAZAIRE TURGOTTE & CIE, - - QUEBEC

Ouverture des Classes

Fournitures d'Ecoles, Classiques français, anglais, latins et grecs. Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles, ainsi que dans la papeterie.

BOISSEAU & MARCOTTE,

No 13 RUE ST-ANTOINE, QUEBEC.

VERMICELLE ET MACARONI

Vous avez tout intérêt à demander nos échantillons et nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

SIMEON GOSSELIN & CIE, MANUFACTURIERS, 160, RUE SAUVAGEAU QUEBEC.

LOUIS DESCHENES

Encanteur de Commerce

—ET—

Marchand à Commission

Avances faites sur consignations...

Emprunts négociés sur hypothèques

33, rue Sault-au-Matelot
Basse-Ville, QUEBEC.

**A Vendre
...ou A Louer..**

MANUFACTURE
d'Eaux Gazeuses et de Ginger Ale.

AUSSI

AGENCE
POUR LA BIÈRE "DOW."

CONDITIONS DES PLUS FACILES

S'adresser à

P. DIGNARD & CIE

No 220 RUE ST-VALIER

QUEBEC

Sirops : Barbades tonnes, 30 à 32c; Tierce, 33 à 35c.

Conserves en boîtes : Saumon, \$1.35 à \$1.55; Homard, \$2.00 à \$2.15; Tomates, 85 à 95c; Pois, 85c à 90c; Blé-d'inde, 80 à 90c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2.40; Empois, 4½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2 à 2½c. "Corn-starch" No 1, 6½c; do, No 2, 5½c la lb.

Allumettes : Cartes, \$3.00; Telegraph, \$3.75; Telephone, \$3.50; Dominion, Lévis et Royal, \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phœnix, \$2.75.

Huile de charbon : Canadienne, 14½ à 15c; Américaine, 21c gal.; Huile noire, 8½c gal; Coal Tar, \$3 le qrt; Huile à machine, 20c gal; Huile de morue 32½ à 33c gal; Huile de Loup-Marin 32½ à 33c.

Tabac Canadien : Feuilles 8c à 12c; Walker 14c à 15c.

FARINE, GRAINS ET PROVISIONS

Farine (en poche) : Fine \$1.15 à \$1.25; Superfine, \$1.30 à \$1.35; Extra, \$1.40 à \$1.50; Patente, \$1.90 à \$2.10; S. Roller, \$1.70 à \$1.85.

Grains : Avoine par 34 lbs "Province" 28 à 30c; do "Ontario," 30 à 32c, son 55c à 65c; orge 50 à 55c; gruau \$3.25 à \$3.75.

Lard : Short Cut, \$13.00 à \$14.00; sain-doux composé, en seaux, \$1.15 à \$1.25; do pur, en seau, \$1.70 à \$1.80; do chaudières, 7 à 7½c.

Le commerce de détail est généralement tranquille dans la nouveauté. On commence à se préparer pour la reprise des affaires à l'automne. L'intermittence des froids et des chaleurs a un peu dérouté les citadins en villégiature. Quelques-uns nous reviennent, et la rentrée des classes va les ramener en masse dans quelques jours.

Il est entendu que la Compagnie de l'Electricité a tout le mois à sa disposition pour commencer ses travaux. Le sentiment général est que rien ne sera fait. D'aucuns prétendent toutefois qu'il y aura un commencement d'exécution seulement pour empêcher la confiscation du dépôt garantie. En attendant, la classe ouvrière perd dans l'oisiveté la plus belle partie de la saison, par suite du manque d'ouvrage.

Les compagnies américaines d'assurances ne se hâtent pas de donner à leurs clients des engagements écrits à l'effet de faire les remboursements en or. Cela crée un malaise facile à comprendre. Pourquoi les intéressés, qui se comptent par milliers, n'exigent-ils pas des déclarations catégoriques à cette effet, et à défaut, ne signifient-ils pas leur intention de confier leurs risques à des compagnies canadiennes? On dirait que plusieurs préfèrent attendre un désastre qui est possible et même probable.

Soyons donc plus hommes d'affaires et faisons décider cette question une fois pour toutes.

L. D.

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure liver troubles.

La maison-Laporte, Martin & Cie rapportent que leurs ventes de The Ceylon Victoria augmentent. Du bon thé de Ceylon se vendra facilement sur son propre mérite.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, curateurs, commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter.

Chambres Nos 41 et 42, bâtisse des "Chars Urbains," Montréal.

Il semble y avoir une grande demande pour les allumettes d'un bas prix, mais de bonne qualité. Messrs. Laporte Martin & Cie ont vendu deux chars de leurs allumettes Victoria à \$2.40 la caisse, le mois dernier.

LE COMMERCE DES CHAPEAUX

Nous avons déjà eu l'occasion d'informer nos lecteurs que la maison Z. Paquet de Québec ajoutait à son département de fourrures en gros les lignes de chapeaux et de calottes. Leur immense assortiment d'échantillons se composera principalement des célèbres marques suivantes : W. Wilkinson & Cie, Henry Carter, Gordon Bennett & Cie, John White & Cie, tous d'Angleterre, dont Mr. Z. Paquet a obtenu l'agence exclusive au Canada. Cette maison exhibera un assortiment d'échantillons de chapeaux exceptionnellement grand et beau, renommés surtout par leurs riches qualités, leur genre distingué et leur fini irréprochable. Les calottes, aussi bien que les chapeaux, seront extrêmement bien assortis soit pour hommes, jeunes gens, garçons ou enfants. Tout acheteur sérieux, et soucieux d'acheter d'une manière avantagée devrait attendre la visite du représentant de Mr. Paquet avant de placer sa commande. Nous sommes aussi en mesure d'annoncer que Mr. G. S. Page, autrefois de la maison B. Levin & Cie, a maintenant des intérêts dans la maison Z. Paquet. Sa longue expérience dans la ligne des chapeaux devra attirer la confiance du commerce. Afin de faciliter les clients qui visiteront Montréal, Mr. Paquet s'est assuré la possession de deux immenses étages au No. 7 carré Victoria dans le bloc occupé ci-devant par MM. Henry & N. E. Hamilton. Dans ces salles sera gardé toute l'année un stock complet de pelletteries, fourrures con-

Un choix considérable de **GRU ET FARINE A ENGRAIS**

DEMANDEZ NOS PRIX ET ECHANTILLONS ET VOUS SEREZ CERTAINS D'AVOIR SATISFACTION CHEZ

J. A. PLAMONDON

Coin des rues Dalhousie et St-André, Basse-Ville, QUEBEC

ALFRED ROBITAILLE DIT



Qu'il ne vend pas de *compound vinegar*, ni aucun autre des articles malsains introduits dans le commerce sous le nom de vinaigres, mais, au contraire, qu'il offre à sa clientèle le vinaigre le plus pure et manufacturé avec le plus grand soin.

SA CELEBRE MARQUE..... **"EUREKA"**

Est connue dans tout le Dominion,

EUREKA Extra, à l'estragon, (en futs) 60 c. le gall.	Vinaigre "XXX"	27 c. le gall.
EUREKA Extra Vinaigre	Vinaigre "XX"	23 c. "
EUREKA Extra No 2 et 3	Vinaigre "X"	29 c. "
Vinaigre "EUREKA"	Vinaigre "PURE CIDER"	16 c. "

QUI ETES-VOUS DES DEUX ?

L'Acheteur Imprévoyant DIT :

Pourquoi perdre mon temps en lisant cette annonce. Je fais assez bien comme cela.

QUE FAIT-IL ?

Il passe l'annonce sans la lire.

L'Acheteur Sage DIT

Un bon vinaigre est exactement ce que mon commerce a besoin.

QUE FAIT-IL ?

Il nous envoie immédiatement Vinaigre Eureka un ordre pour du

RESULTAT : L'acheteur imprévoyant perd sa clientèle en vendant des mauvais vinaigres. L'acheteur sage augmente son commerce en vendant l'EUREKA.

Etes-vous un acheteur imprévoyant ou un acheteur sage ?

ALFRED ROBITAILLE, QUEBEC.

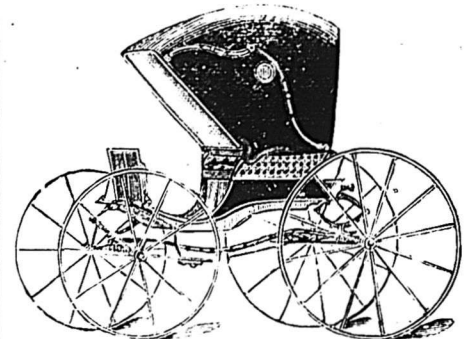
FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX, JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES, SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

GEO. TANGUAY

Magasins : 33 et 35, 31 et 36 rue St-André, Bureau : 48 rue Saint-Paul, BASSE-VILLE Quais : Rues St-André et Dalhousie QUEBEC

ETABLIE EN 1868



Si vous avez besoin d'une belle et bonne voiture garantie toute faite à la main, dans les derniers goûts et à bon marché, ainsi que pour toutes réparations, s'adresser à la maison si bien connue de

F. MERCIER,

CARROSSIER

1444 à 1448 Rue Notre-Dame Montréal, Entre les rues Bonsecours et le C. P. R.

fectionnées, gants, mitaines, souliers mous, chapeaux et calottes. Mr. G. S. Page aura la direction de cette succursale.

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Chez R. Prévost & Cie. les immeubles de J. B. Gélinas à J. A. Poirier de St-Grégoire moyennant \$600 et les meubles à 32c dans la piastre au même.

Chez Trefflé Dubreuil, le stock de Euchariste Leclair, entrepreneur de pompes funèbres à M. Charest moyennant 38c. dans la piastre.

Chez Chs Desmarteaux, le stock de chaussures de Mary O'Brien à J. G. Watson, moyennant 50c dans la piastre pour le magasin de la rue St-Laurent et 64c pour celui de la rue Notre-Dame.

Chez Chs Desmarteaux & Cie, le stock de Aubin, Berger & Cie, provisions à C. Berger moyennant 44c dans la piastre.

Chez R. Prévost & Cie, une partie du stock de Desrosiers & Cie, fonderie à la Banque Ville-Marie, moyennant 20c. dans la piastre.

M. L. A. Caron a été nommé liquidateur provisoire pour la Montreal Cycle Co.

NOTE INDUSTRIELLE

Une expérience des plus intéressantes et des aussi nous devons le reconnaître des plus concluantes vient d'avoir lieu. Il s'agissait d'utiliser l'énergie électrique à la manœuvre d'une pompe à incendie; M. Brézol, constructeur à Charleville, a réalisé son idée avec un plein succès.

C'est ainsi qu'on peut voir dans l'atelier de l'avenue Gambetta une pompe électrique aspirante et foulante, empruntant le courant à la dynamo génératrice de l'usine et projetant l'eau à plus de 25 mètres.

L'appareil d'ailleurs fort simple et judicieusement groupé se compose d'une dynamo réceptrice, type créé, par M. Brézol, attaquant directement une pompe à deux corps avec réservoir d'air, le tout est placé sur une petite voiture à bras munie de ressorts. Tout l'ensemble peut donc, à l'aide, d'un seul homme, se transporter facilement d'un

point à un autre. La mise en marche est des plus simples, puisqu'il suffit de relier la dynamo réceptrice avec une source d'énergie électrique au moyen de deux fils. Les villes disposant déjà de l'énergie sont nombreuses. plus nombreux encore sont les usines, magasins établissements de toute nature dotés aujourd'hui d'une source d'énergie électrique. On comprend dès lors l'intérêt que peut avoir cette application si bien réalisée pour l'arrosage des parcs des exploitations agricoles, l'épuisement des mines, des travaux hydrauliques, etc.

La pompe est directement commandée par la dynamo réceptrice, mais l'inventeur fait remarquer que la pompe isolée de son moteur laisse ce dernier libre de commander à l'aide d'une courroie tout autre appareil: un tour, ventilateur, scie circulaire et les appareils agricoles tels que moulins ruraux, battesse, coupe-racines, etc.

En cas d'incendie une pompe de ce genre rendrait d'inappréciables services.

PETITES NOTES

Voici venir l'époque où les fourmis pullulent dans nos demeures, à notre grand désagrément. Comment s'en préserver? Le *Journal d'agriculture pratique* nous donne, à ce sujet, d'utiles indications. Empêchons-les d'y entrer, dit-il; prenons le problème par le commencement.

Pour cela, cherchons d'abord le trou de pénétration des fourmis dans la pièce de l'habitation qu'elles envahissent: cela ne demande qu'un peu de sagace observation sur leurs allées et venues, car ces insectes ont leurs passages, toujours les mêmes, aboutissant à des fissures de la muraille.

La brèche découverte, on y a introduit un morceau de chiffon imbibé de pétrole, et l'on bouche pardessus avec du mastic ou du plâtre.

Il y a aussi les fourmis grimpeuses qui donnent extérieurement l'assaut au parement des murs. Il s'agit alors de découvrir le nid; on y parvient aisément en suivant leur file indienne qui vous conduit au bon endroit. Alors, à l'aide d'une petite seringue, on y injecte une bonne dose de sulfure de carbone; puis, après l'injection, on bouche le trou au mastic ou au plâtre, comme dans le premier cas. L'injection au sulfure de carbone ne doit être pratiquée qu'à l'extérieur des habitations, car ce liquide chimique et tutélaire, sent fort mauvais et ses vapeurs ne sont pas bonne à respirer.

On a recommandé assez souvent, pour empêcher les verres de lampe d'éclater, de les faire bouillir dans de l'eau: le but que l'on poursuit, c'est en somme de les faire recuire. Mais comme l'eau bout à 212 degrés Fahr., le recuit est parfaitement insuffisant, et c'est pourquoi la méthode ne réussit que bien rarement.

Le mieux est de plonger le verre dans un bain d'huile qu'on élève peu à peu jusqu'à l'ébullition, c'est-à-dire vers 570 degrés, et qu'on laisse ensuite refroidir lentement.

Il existe maintenant à Londres et à Paris des voitures munies de bandages pneumatiques: ce système a de multiples avantages pour la traction des véhicules. Ce n'est pas seulement parce qu'il rend la locomotion des plus agréables pour le voyageur, mais c'est qu'aussi la traction est bien moins fatigante pour les chevaux, la diminution des chocs des roues sur les cailloux du chemin entraînant une augmentation de vitesse et une diminution simultanée de l'effort nécessaire pour atteindre cette vitesse. M. Michelin, qui s'est fait une spécialité en la matière, a constaté que l'économie de traction due aux pneumatiques est presque nulle à l'allure du pas sur un sol très dur, très élastique et très lisse; mais elle devient fort sérieuse quand on passe du pas au trot et du trot au galop. Si, avec une voiture à roues ordinaires lourdement chargée, la force de traction est représentée par le chiffre 181, elle tombera au chiffre 1 0, grâce à l'emploi des pneumatiques; sur les routes défoncées, sur un mauvais pavé, l'avantage ou l'économie est encore plus considérable.

Un point curieux à noter dans les recherches de M. Michelin, c'est que le bandage en caoutchouc plein, s'il atténue le bruit et les secousses du voyageur, n'a point d'avantage réel sur le bandage en fer au point de vue de la fatigue du cheval: il n'est utile que si le sol manque complètement d'élasticité. Au contraire, il fatigue plus que le bandage en fer sur un bon pavé ou un macadam bien établi.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 1235e livraison (1er août 1896).—La vengeance des Peaux-de-Bique, par Gustave Toudouze.—Léon XIII, étudiant, par Boyer d'Agén.—Tous jeunes, par A. Verlet.—Le secret de la Prestidigitation: La carte océanisante, par St-J. de l'Escap.—Chaque livraison, 40 cent.

ABONNEMENTS: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE

Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épicier. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait.

T. BLOUIN & Cie, EPICIER EN GROS, 146-148, St-Paul, Québec

ASSORTIMENT CHAUSSURES

Si vous désirez assortir votre stock de Chaussures, écrivez-moi. J'ai tous les genres, toutes les qualités et tous les points constamment en main.

Chaussures Fines, Légères, Formes Nouvelles
Chaussures Fortes, Solides, Durables
Aussi toujours en main: Claques, Vernis, Lacets.

NOTRE STOCK DE CHAUSSURES EST LE PLUS GRAND DE LA PROVINCE

Chaussures en Gros

J. H. BEGIN, St-Roch, Québec

NOS PRIX COURANTS

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant.

Tous les prix sont ceux du marché, en général et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 AOUT 1896.

Allumettes.

Télégraph, la caisse.....	\$3 50
Tiger " "	3 00
Telephone " "	3 30
Parlor " "	1 75
Frêt payé à destination et 20c. en moins par caisse pour 5 caisses et au-dessus, assorties ou non.	

BRYANT & MAX.

Robert Greig & Co., agents

Safety No 9 grosse	2 00
" " 10 " "	1 10
Tiger " 2 " "	5 00
" " 4 " "	2 00

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 35	0 37½
Bouchons communs gr.	0 18	0 30
Bleu Parisien	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.	0 00	1 00
No 2. " " "	0 00	0 75
No 3. " " "	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 11	0 11½
" London Sperm.....	0 10	0 10½
Câble coton ½ pce., lb.	0 13½	0 14
" Manilla, lb.	0 12	0 14
" Sisal, lb.	0 07½	0 08½
" Jute, lb.	0 08½	0 09
Chandelles suif, lb.	0 00	0 09
Cartes à jouer, doz.	0 25	3 50
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 00	0 60
<i>3 fils. ¼ fils.</i>		
Ficelles.....30 pieds.	0 40	0 70
" " 40 " "	0 50	0 90
" " 48 " "	0 60	1 20
" " 60 " "	0 75	1 35
" " 72 " "	0 90	1 60
" " 100 " "	1 25	2 10
Graine de canari, lb.	0 03½	0 04
" canari paq., lb.	0 06	0 08
" chanvre, lb.	0 33½	0 04
" Rapée, lb.	0 06	0 07
Lessiv concentré, com.	0 30	0 40
" pur.....	0 65	0 70
Mèches à lampes No. 1.	0 16	0 20
" " No. 2.	0 13	0 15
" " No. 3.	0 12	0 13

Cafés.

Cafés rôtis.

Standard Java.....	36c
Old Gov. "	34½c
Imperial "	31½c
Arabian Mocha.....	36c
Pure "	33c
Standard Java et Mocha.	36c
Old Gov. Java et Mocha.	35½c
Java Siftings.....	31½c
Jamaïque.....	28c
Maracaibo.....	30c
Rio.....	24c à 27c

Chocolats et Cacaos.

Cacaos Cowan.

Hygiénique, en tins de ½ lb dz.	3 75
" " " " 1 lb " "	2 25
" " " " 5 lb lb.	0 55
Essence cacao, non sucré, p. dz	1 40
" " " " sucré, tins ½ lb dz	2 25

Chocolats Cowan :

French Diamond 6 div. 12 lbs.	0 23
Queen's dessert, ½ et ¼ la lb.	0 40
" " " " 6 div.	0 42
Mexican Vanilla, ½ et ¼ la lb.	0 35
Parisien, morc. à 5c la lb.	0 30
Royal Navy, ½ et ¼ la lb.	0 30
Chocolate icing paq. 1 lb. la dz.	2 25
Pearl Pink Icing " 1 " "	1 25
White Icing " 1 " "	1 75

Cacao Rowntree's Elect.

Robert Greig & Co., agents.

Petites boîtes.....doz.	1 65
½ lbs.....doz.	2 40
¼ lbs.....doz.	4 60
Chocolat " Diamond " lb	0 21
" Queen.....lb	0 40

Felix Potin :

Chocolat, qualité No 1, lb.	0 27½
" " " " No 3, lb.	0 35
Cacao, boîte ½ lb.	0 27½

Chocolat Fry.

Caracas ½ boîte de 6 lbs.	0 42
Vanille ½ " " "	0 42
Gold Medal (sucré) " " "	0 29
Pur non sucré ½ " " "	0 42
Diamond ½ et ¼ " " "	0 21
Monogram ½, 6 div. " " "	0 21

Cacao Fry.

Concentré ½ ¼ 1 lb boîte de 1 doz	2 40
Homéopathique ½ bte 14 lbs la lb	0 33
" " " " ½ bte 12 lbs la lb	0 33

Confitures et Gelées

Confitures :

Crosse et Blackwell, doz.	1.90 à 2.50
---------------------------	-------------

De Michel Lefebvre & Cie :

Canistres de 1 et 2 lbs.	0 13
do " 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do " 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs.	0 12
do " 14 " "	0 11½
do " 28 " "	0 11
Tumblers de 8 onces.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

De A. C. Dionne :

Canistres de 1 lb.	doz 1 50
do de 2 lb.	doz 2 60

Gelées

Michel Lefebvre & Cie.

Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb.	0 11
do " 3, 4 et 5 lbs.	"	0 10
do " 6, 7 et 10 lbs.	"	0 09½
Seaux de 7 lbs.	la lb.	0 10
do " 14 " "	"	0 09½
do " 28 " "	"	0 09
Tumblers de 8 onces.	la doz.	\$1 25
do de 1 lb.	"	2 25

Lazenby.

Tablettes de Gel., 13 variétés. pts 1 20

Conserves alimentaires.

Légumes.

Blé d'Inde.....doz.	0 75	0 90
" Yarmouth 2lbs "	0 00	1 50
" Windsor " "	0 75	0 80
Hoegg Baked Beans.....	1 20	1 25
Windsor " "	1 20	1 25
Haricots de Boston.....	2 10	2 25
Pois canadiens 2 lbs.	"	1 00 1 10
Petits pois français .boite	0 09	0 11
" " " " fins.....boite	0 13	0 14
" " " " extra fins.boite	0 15	0 16
" " " " extra surfins	0 17	0 18
Tomates.....doz.	0 75	0 90
Haricots verts " "	0 80	0 90
Champignons la boîte	0 14	0 24
Truffes " "	4 80	5 00
Olives Pints.....	4 50	5 50
" " Pints.....	2 50	3 00
Citrouilles, 3 lbs.....	0 91	0 95
Asperges.....	4 00	4 50

Fruits :

Ananas, 2 et 3 lbs.....doz.	2 25	3 00
Bluets, 2 lbs.....	0 00	0 80
" " 3 lbs.....	0 00	1 05
Fraises, 2 lbs.....	1 60	1 70
Framboises, 2 lbs.....	1 75	1 90
Pêches, 2 lbs.....	1 90	2 10
" " 3 lbs.....	2 75	3 00
Poires, 2 lbs.....	1 65	2 00
" " 3 lbs.....	2 30	3 00
Pommes, gal.....	1 80	1 91
" " 3 lbs.....	0 80	0 85
" " 2 lbs.....	0 00	0 50
Prunes, 2 lbs.....	1 75	2 00

Poissons :

Clams, 1 lb.....doz.	1 50	2 00
Homards boîte ronde.	1 90	2 10
" " " " " " " " " " " " " "	2 50	2 60
Huitres, 1 lb.....dz	1 30	1 40
" " 2 " " "	2 20	2 40
Maquereau " " " " " " " " " " " " " "	1 30	1 40
Sardines ½ françaises. boîte	0 08	0 25
" " " " " " " " " " " " " "	0 16	0 35
Smelts (Eperlans).....doz.	0 50	0 00
Saumon boîte ronde.	1 25	1 40
" " " " " " " " " " " " " "	1 51	1 75
Harengs marinés.....	1 60	1 65
Anchois.....	3 25	0 00
Harengs aux Tomates	1 55	1 60
Anchis à l'huile.....	3 25	4 50

Sardines Royan à la Vatel.....

Sardines Royan à la Vatel.....	0 00	0 15
Sardines Royan à la Bordelaise.....	0 00	0 15
Thon à la Vatel, jarre	0 00	0 27½

Spécialités de W. Clark.

Canistres carrés :

Bœuf, can. 1 lb. 24 à la c. la doz	1 10
" " " " 2 " " "	2 00
" " " " 6 " " "	6 60
" " " " 11 " " "	14 30
Jambon " 1 " 24 " "	1 65
Pieds de cochon " 2 " 12 " "	2 10

Canistres rondes :

Roast Beef can. 1 lb. 24 à la c. dz	1 10
" " " " 2 " " "	2 00
" " " " 6 " " "	6 00
Bœuf bouilli " 1 " 24 " "	1 10
" " " " 2 " " "	2 00
" " " " 6 " " "	6 00
Mouton roti " 2 " 12 " "	2 20
" " " " 6 " " "	6 00
Lang. de bœuf " 2 " 12 " "	6 00
" " " " 1 " 24 " "	2 40
Sauc. Cambège " 1 " 24 " "	1 80
" " " " 2 " 12 " "	3 25
Bœuf fume " 1 " 24 " "	2 20

Conserves :

Jambon pot ¼ lb. 48 à la c. la dz.	0 65
Gibier " " 48 " " "	0 65
Poule " " 48 " " "	0 65
" " pr. lunch " " 48 " " "	0 65
Dinde " " 48 " " "	0 65
Langue " " 48 " " "	0 65
Bœuf " " 48 " " "	0 65

Pates truffes :

Canard sauv. can. ½ lb 48 à la c. dz	1 10
Perdrix " " 48 " " "	1 10
Poule " " 48 " " "	1 10
" " et jambon " " 48 " " "	1 10

Soupes :

Pois can. 1 pte 48 à la c. dz	1 10
Mulligatawny " " 48 " " "	1 10
Queue de bœuf " " 48 " " "	1 10
Rognons " " 48 " " "	1 10
Tomates " " 48 " " "	1 10
Légumes " " 48 " " "	1 10
Julienne " " 48 " " "	1 10
Poule " " 48 " " "	1 10
Giblette " " 48 " " "	1 10
Mock Turtle " " 48 " " "	1 10
Consomme " " 48 " " "	1 10
Plum Pudding " 1 lb. 24 " "	2 00
" " " " 2 " 24 " "	2 50

Union Sardinier.

Sardines à l'huile ¼ caisse	0 00	0 00
" " " " 1 " " "	0 00	13 00
" " " " salée, quarts 3 min.	0 00	8 00
" " " " " " " " " " " " " "	0 00	3 50

Vianes en conserve :

Corned Beef, 1 lb.....doz.	1 20	1 25
" " 2 lbs.....	0 00	2 25
" " 4 lbs.....	0 00	4 40
" " 6 lbs.....	0 00	7 00
" " 14 lbs.....	0 00	16 00

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. FRY

CACAO

AGENTS, **D. MASSON & CIE, MONTREAL.**

C. X. TRANCHEMONTAGNE

IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS : Beaver, Vénitien, Melton, Chevots, Draps et Casimirs noirs, Frelze, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Tailleurs et Tweeds Canadiens

ECHANTILLONS EXPÉDIÉS SUR DEMANDE

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

Table listing various types of grain (Pois, Orge, Sarrasin, Seigle) with their prices in dollars and cents.

FARINES

Table listing different grades of flour (Patente d'hiver, Straight roller, Extra, Superfine, etc.) and their prices.

EN SACS D'ONTARIO

Table listing flour prices in sacks for Ontario, including Medium and Superfine grades.

FARINES D'AVOINE

Table listing prices for oat flour in barrels and sacks, including standard and rolled varieties.

ISSUES DE BLE

Table listing prices for flour issues from Ontario and Manitoba, including Son d'Ontario and Gru de Manitoba.

Farines préparées.

Table listing prices for prepared flours, including Brodie XXX, superb, and Orge mondée.

Ireland's National Foods :

Table listing various food items from Ireland, such as Rolled oats, wheat, barley, and flour, with prices per pound and bushel.

Huiles et graisses.

HUILES.

Table listing prices for various oils and fats, including cod liver oil, olive oil, and lard, with prices per gallon and quart.

Liqueurs et spiritueux.

Brandies. (droits payés.)

Table listing prices for brandies and spirits, including Hennessy, Martel, and Jockey Club, with prices per bottle and gallon.

Table listing prices for wine and spirits, including P. Richard carte blanche, Imp. flasks, and various brands like Hennessey and Martel.

Table listing prices for rum and other spirits, including St. Georges, Diamant, White Ball, and Des Lys, with prices per bottle and gallon.

Table listing prices for gin, including Jno. De Kuyper and Melchers et Eagle, with prices per bottle and gallon.

Table listing prices for various spirits and wines, including Bull Head, Star, Key Brand, and Vynand Focking, with prices per bottle and gallon.

Table listing prices for Scotch whisky, including Booth's Old Tom and various other brands, with prices per gallon.

Whiskys Importés. (Prix à la caisse.)

Table listing prices for imported whisky, including H. Fairman & Co., Royal Eagle, Sheriff's, Mackie's, and Watson old Scotch, with prices per bottle and gallon.

Advertisement for AND. BRISSET & FILS, Importateurs en gros de Vins, Liqueurs et Produits Français, Eau de Contrexville. Located at 21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

Advertisement for St. Lawrence Sugar Refining Co. Les Sucres Granulés, Les Sucres Jaunes et les Sirops. SONT PURS. PAS DE BLEU. Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de Nos Sucres Granulés.

Advertisement for THE JAMES ROBERTSON CO., LIM. MARCHANDS DE METAUX, FABRICANTS DE TOYAUX EN PLOMB. Bureaux : 144 rue William, Usines : coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

Advertisement for VIN ROUGE and VIN BLANC. Depuis 50 Cts le Gallon. Demandez les Vins de A. SAUTÉ & CIE. TOUS GARANTIS PUR RAISIN. FABRICATION ET MAISON DE VENTE : 89 rue St-Paul, = QUEBEC

PRIX COURANTS.—MONTREAL. 13 AOUT 1886

Table listing various goods such as Fairbank, onseaux, Globe, Cottolene, Sapollo, Savons, Sirops, Sucres, Tabacs, and Cigarettes with their respective prices.

American Tobacco Co. of Canada. Table listing various tobacco products including Old Chum, Seal of N. Carol., Old Gold, Old Virginia, Puritan Cut Plug, Miranda, Rit. Smok'g Mix., Unique, O. K., Hd cut Virginia, Lord Stanley, Perique Mix., Athlete Sm. Mix., Pure Perique, St. Leger, P. XXX, Old Fashioned, Handy Cut Plug, Beau Ideal, Athlete Cigaret. Tob., Sweet Caporal, Southern Cigaret. Tob., Old Judge, B. C., Puritan, Fine Cut Chewing, Derby Plug, Old Virginia, and Old Chum Chewing.

Vin blanc XXX, Cidre clarifié XXX, Spécial X, Vins, Non Mousseux, Bordeaux ord., Bordeaux Médoc, St Julien, Châteaux, Bourgogne, Stille, Sherry, Porto, Moselle, Sauternes, Graves, Malaga, Mousseux, Champagnes, Spécialités, and various wine and liquor items with prices.

Snider's, Soupe tomates, Catsup de tomates, Sauce Chili, Petit John's Breakfast food, Gruau Quaker, Fould's wheat germ meal, Fromage Imperial de McLaren, Grands pots, Moyens, Petits, Fruit Pudding, Fruit saline de Dum., Savon de toilette, Empois de buanderie, Balger & Co., Gèlées solidifiées, Compotes, Gèlées de gadelles, Marmelade d'or, Gèlées de fraises, Cuirs et peaux, Cuirs à semelles, Cuirs à harnais, Cuirs à empignes, and various food and leather goods.

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr. LetOURNEUX, FILS & GIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Advertisement for Ateliers de Construction: St-Columban et Canal. BUREAU: 17 Cote Place d'Armes. Montréal. Includes a drawing of a bridge structure.

Advertisement for A. & E. LOIGNON, INGENIEURS-CIVILS. Ponts et Charpentes METALLIQUES. Plans et Devis préparés.

Advertisement for J. B. NADEAU, MANUFACTURIER DE Harnais, Colliers, Bottes et Couvertes POUR CHEVAUX. No 479, rue Wolfe, MONTREAL. Includes a drawing of a horse head and a list of prices for harnesses.

TELEPHONE BELL 1451

Lagasse & Lafleur

MARCHANDS DE GROS

COMMISSIONNAIRES-ENTREPOTS

Provisions, Produits de la Ferme, Volailles,
Fruits, Sucre, Sirop d'Erable, Miel, Tabac, Etc.
Spécialité: Poisson frais et salé en tout genre.
Huîtres, Homards, Etc., Etc., Etc.

191, Des Commissaires, MONTREAL

Correspondance sollicitée.



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires,

MONTREAL

LES JAMBONS, LE BACON, ET LE SAINDOUX

DE LA MARQUE " THISTLE "

Sont sans rivaux pour l'excellence de la qualité.
Ecrivez ou téléphonez pour les prix à.....

JAMES HARPER

PAQUETEUR DE LARDS

24 et 25 Marche St-Laurent

ENTREPOT D'EMPAQUETAGE:

18, rue St-Philippe, MONTREAL

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 13 AOUT 1896.

Cuir fins.

Mouton mince..... ladoz. 2 00 6 00
" épais..... " 10 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied. 0 11 0 25
Kid Chevette..... " 0 25 0 30
Chèvre des Indes glacée " 0 08 0 10
Kangourou..... " 0 40 0 60
Dongola dull..... " 0 15 0 22
Buff d'Ontario H. 0 12 0 13
" H. M. 0 11 0 12
" M. 0 10 0 11
" L. M. 0 10 0 11
Buff d'Ontario No 2..... 0 10 0 11
Buff de Québec H. 0 11 0 12
" H. M. 0 10 0 11
" M. 0 10 0 11
" L. M. 0 10 0 11
Buff de Québec No 2..... 0 10 0 10
Glove Grain Ontario..... 0 10 0 11
Québec..... 0 10 0 11
Pebble " Ontario..... 0 09 0 11
" Québec..... 0 09 0 11

Cuir à bourrures.

Cuir à bourrure No 1. 0 20 No 2 0 18
" fini français..... 0 20
" russe..... 20 0 25

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, 100 lbs. No. 1 \$6 00 0 00
do do No. 2 5 00 0 00
do do No. 3 4 00 0 00
Veaux, la livre..... 0 06 0 00
Agneaux et moutons, la pièce..... 0 60 à 0 90
Steers, par 100 lbs..... 7 00 à 7 50
Pour peaux assorties et inspectées.
Peaux d'Ouest..... No. 1 0 05
do do No. 2 0 00

Laines.

Toison du Canada, la lb. 0 22 à 0 25
Arrachée, non assort. " 0 21 à 0 22
A, extra supérieure, " 0 23 à 0 26
B, supérieure, " 0 20 à 0 21
Noire, " 0 00 à 0 18
Cap de B. E. en suint, " 0 14 à 0 16
Australie, lavée, " 0 00 à 0 00
Buenos Ayres, " 0 30 à 0 33
Natal, en suint, " 0 15 à 0 16

Pelletteries brutes.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce..... \$1 50 à \$2 00
Rat musqué (automne). 0 08 0 12
Marte, No. 1..... 1 50 2 00
Renard roux..... 1 30 1 50

Pecan..... 5 00 8 00
Bête puante..... 0 50 0 70
Ours..... 8 00 20 00
Loutre..... 8 00 15 50
Castor, la livre..... 4 00 5 00
Chat sauvage..... 0 25 0 75

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.

Fers à cheval:

Ordinaires, au baril..... 3 75 0 00
do par char... 3 50 0 00
En acier..... 5 00 5 75
Fers à repasser... par lb 0 03½ 0 03½

Fiches: Coupées, toutes dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75

Pressées, do... Esc. 20 p.c. 3 90 0 00
" 7-16 " 3 90 0 00
" 8 " 4 25 0 00
" 5-16 " 4 50 0 00
" " 75 0 00

Fil de fer:

Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs..... 2 60 0 00
Galvanisé Nos 9 à 12..... 3 00 3 25
Huilé et brûlé Nos 10 à 12. 2 60 2 75
Brûlé No 14..... 0 00 3 00

Esc. 20 p.c.

Brûlé; pour tuyau, la lb 0 06 0 07
Barbelé pour clôtures..... 0 00 0 03½
Crampes..... 0 00 0 03½

Fil de laiton, à collets

par lb 0 35 0 40

Fontes Malléables

Enclumes..... 0 09 0 10
"..... 0 11½ 0 12

Charnières:

T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05
Strap et Gonds filetés 0 03½ 0 03

CLOUS, ETC.

Clois coupés à chaud:

Au char, 10c de moins
De 5½ à 6 pcs, par 100 \$2 75
De 4 à 5½ " 2 80
4 à 4½ " 2 90
3½ à 4 " 2 90
3 pcs. " 2 95
2½ à 2¾ " 3 00
2 à 2½ " 3 15
1½ à 1¾ " 3 35
1½ pouce " 3 75

Clois coupés à froid:

De 1½ à 1¾ pcs, par 100 lbs 3 25
1½ pouce 3 65
Clois à Antr par 100 lbs : 5 0
1 pouce..... 5 0

1½ pouce..... 4
1 à 1½..... 4 10
2 et 2½..... 3 0
2½ à 3..... 3 75
3 à 6..... 3 60

Clois à quarts par 100 lbs

¾ pouce..... 4 5
1 " 4 10
1½ " 3 5

Clois à river par 100 lbs :

1 pouces..... 5 25
1½ " 4 75
2 à 2½ " 4 10
2½ à 3 " 3 9
3 à 6 " 3 75
3 à 6 " 3 60

Clois d'acier..... 10c en sus

Clois galvanisés, par 100 lbs.. \$9 49
Clois à ardoise " 4 40

Clois à cheval:

No 7 par 100 lbs 6 00
No 8 " 5 75
Nos 9 et 10 " 5 60

Escompte 50%

Boites de 1 lb, jc net extra.

Clois de broche

1 pouce, No 16..... net \$5 40
1½ " No 15..... " 4 86
1 " No 14..... " 4 51
1½ " No 13..... " 4 51
2 " No 12..... " 4 05
2½ " No 11..... " 3 78
3 à 4½ pouces, No 6 à 10..... " 3 51
5 à 6 " No 3 à 5..... " 3 24

Limes, râpes et tiers-points:

1ère qualité, escompte... 50 p.c.
2me qualité, " 60 et 10 p.c.

Mèches de tarière, esc. 60 et 10 p.c.

Tarières escompte 45 p.c.
Vis, à bois, escompte. 80, 10 et 5 p.c.
Boulons à voiture, esc. 60 p.c.
Boulons à bandage..... 60 p.c.
Boulons à lisses..... 70 p.c.

Métaux.

\$ c. \$ c.
Lingots..... par lb 0 13 0 13½
En feuille..... 0 15 0 20

Etain.

Lingots..... 0 17
Barres..... 0 17 0 18

Plomb.

Saumons..... par lb 0 03½ 0 03½
Barres..... 0 04 0 04½
Feuilles..... 0 04 0 04½
De chasse..... 0 06 0 06½
Tuyau..... par 100 lbs 5 00 5 25

Zinc.

Lingots, Spelter. par lb 0 4½ 0 04½
Feuilles, No. 8.. 0 4½ 0 05

Acter.

A ressort.... par 100 lbs 2 50 3 00
A lisse..... 1 90 2 00
American..... 5 00 6 00
A bandage..... 2 00 2 10
A pince..... 2 50 2 55
Fondu..... par lb 0 10 0 11
Poule, ordinaire. 0 00 0 07
De mécanicien.. 0 02½ 0 03

Fontes.

Siemens..... par tonne 17 50 18 00
Coltness..... 00 00 00 00
Calder..... 00 00 00 00
Langloan..... 00 00 00 00
Summerlee..... 20 50 21 50
Eglinton..... 18 00 19 00
Glengarnock..... 00 00 00 00
Carnbroe..... 19 00 19 50
Ferrona No 1.... 17 50 18 00
Des Trois-Rivières au charb. de bois 26 50 28 00

Fer en barres.

Canadien..... par 100 lbs 1 55 1 75
Anglais..... 2 10 2 25
Affiné..... 2 25 2 50
De Suède..... 3 10 3 00
De Norvège..... 3 25 3 25
Lowmoor..... 5 00 5 50
Fer en verge..... 0 09 0 10

Feuilleard.

A cercler..... par 100 lbs 2 15 2 25
Double..... 2 10 0 00

Tôles.

Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs 2 00 2 25
" 22 à 24, " 0 00 2 30
" 26 par 100 lbs 0 00 2 40
" 28 par 100 lbs. 0 00 2 50
Galvanisée Morewood... 0 05½ 0 06
" Queen's head. 0 04½ 0 05
Etamée, No. 24, 72x30 " 0 00 0 06
" No. 26, " " 0 00 0 07
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 07
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb. 0 10½
Canada, par boîte..... 2 10 2 15

Fer blanc.

Coke I C par boîte..... 2 85
Charbon de bois I C par boîte.. 3 25
" I X " 4 50
Pour chaq. X additionnel extra 1 00
Charbon de bois D C..... " I C Bradley 5 50 à 5 75
Fer blanc terne..... 5 75 6 50

Soyez Economes.....



Tout le monde considère que c'est du luxe que d'employer le **Johnston's Fluid Beef**, et c'est vrai, mais quand on peut en acheter une bouteille de 16 oz. pour \$1.00, c'est aussi de l'économie.

JOHNSTON'S FLUID BEEF

Bouteille 16 oz—\$1.00

CHS. LACAILLE & CIE

Epiciers en Gros

IMPORTATEURS DE

Mélasses, Sirops, Fruits Secs, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier

MONTREAL

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prets sur Hypotheques
126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. MONTREAL

C. LOISEAU

J. H. LEROUX

LOISEAU & LEROUX
AGENTS

d'Immeubles, d'Assurance sur la vie
et contre le feu

ET COMPTABLES

...PRETS SUR HYPOTHEQUES

118 RUE ST-JACQUES
Vis-à-vis le Bureau de Poste

MONTREAL

J. W. HILL

Propriétaire d'**Entrepôts**

ENTREPOT
REFRIGERATEUR PUBLIC
POUR EFFETS PERISSABLES
EN DOUANE OU LIBRES.

ENTREPOT **No 73**

Magasin : coin des rues William et Queen

Bureau : 48 rue William

MONTREAL

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

TELEPHONE BELL 1286.....

A. DUHAMEL & Cie

:: AGENTS ::

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES
Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.
Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau : 9 A.M. à 9 P.M.

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS



FOURNITURES D'ECOLLES.
CLASSIQUES FRANCAIS,
ANGLAIS, LATINS et GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers
pour les écoles. Echantillons envoyés sur
demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et les meilleurs marchés que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCCUAIG,

Chambre 3, 162 RUE ST-JACQUES
Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCURSALES :

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

BOIS DE SCIAGE...

Bureau : **512 Lagachetière**
MONTREAL.

D. PARIZEAU

CLOS, Canal Lachine
Tél. Bel No 6678.

BASSIN No 3.

Vis-à-vis rue Ottawa.

Tél. Bell No 8808.

Tél. Bell 8374

Tél. des Marchands 671

B. ETHIER

MARCHAND EN GROS ET DÉTAIL DE

Bois, Charbon et Grain

Rue NAPOLEON (près du Canal)

ET 1119 ST-JACQUES

T. PREFONTAINE.

H. BOURGUIN

T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau : coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux cotes. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, située sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.

Prix des lots : \$150, \$25 comptant ; la balance par versements annuels de \$25.

Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois ; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER

16, rue St-Jacques, MONTREAL

...PENSEZ A VOTRE AVENIR...

ACHETEZ
DE SUITE AU...

BOULEVARD ST-LAMBERT

Ce Boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour ; 5 cts par passage ; billets bons sur tous les trains. Beaux lots 50 x 115 pieds, \$150, \$25 comptant, Balance \$25 par année. N'OUBLIEZ PAS CEI : Avant deux ans nous aurons un pont pour piétons et voitures, de Montréal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 8 août 1896

MONTREAL EST

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Lagachetière, No 718 et 720. Lot 697 avec maison en bois, terrain 71 x 57 d'un coté et 59.5 de l'autre supr. 2068. The Trust & Loan Co. à Francis B. McNamee; \$1,862. [42042].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Poupard, Nos 220 et 222. Lot 1362-10 avec maison en brique, terrain 28 x 97.4, supr. 2528. J. U. Emard à Damase Gareau; \$1,800 [42047].

Rue De Montigny, Nos 743 à 749. Lot pt 615-1 et 2 avec maison en brique à 3 étages, terrain 38 x 60, supr. 2280. Edouard Han dit Chaussé à L. Mathieu; \$4,000 [42050].

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Guy, Nos 157 à 161. Lots 469-22a et 23, avec maison en brique à 3 étages, terrain 23-3 x 60 chacun, supr. 2670. Dame Appolline Robert Vve. de Christophe Schied à Dame Amanda Dorais, épouse de Joseph alias Azilda Mallette; \$4,515 [128566].

Rue St-Jacques, No 963. Lot 397, avec maison en bois, terrain 58 x 93.9, supr. 5437. Le Shérif de Montréal à G. N. Ducharme; \$4,000 [128579].

Rue Dorchester, No 997. Lot 1583-20, avec maison en pierre et brique, terrain 22 6 x 80, supr. Succ. James Sheridan à M. J. A. Prendergast; \$8,500 [128582].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue St Jacques, Nos 595 à 603 et Windsor 4 à 10. Lot 717 et pt, 716 avec le Queen's hotel en pierre, terrain irrég. supr. 8265. Le Shérif de Montréal à The Star Life Assurance Society, \$21,822.72 [128591].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER ST DENIS

Rue Carrière, No 25 à 31. Lot 165-69 et 70 avec maison en brique, terrain 42 x 89 d'un côté et 92 de l'autre, supr. 3993. Martial Dagenais à Elie Jacques; \$4000 [62973].

Rue St-Denis. Lot 209-15, terrain 53.9 d'un côté 59.7 de l'autre x 75 supr. 4181 vacant. James Gray Shepherd à Charles Gamelin Gaucher; \$800 [62978].

Rue St-Denis. Lot 209-15, terrain 53.9 d'un côté, 59.7 de l'autre x 75 supr. 4181 vacant. C. G. Gaucher à Damien Ed. Roy; \$1060.99 [62979].

Rue Brebœuf. Lot 329-175, terrain 25 x 80. J. U. Emard à F. X. Dudevoir; \$325 [62942].

Rue St Hubert. Lot 7-30, terrain 25 x 90 supr. 2250 vacant. Charles Desmar-teau curateur de N. Vermette à Henri Lionais et Alfred Lionais; \$5 et hypothèques [62928].

Rue St Hubert, No 1960. Lot 7-812 avec maison en bois, terrain 25 x 109. Wilfrid Simard à Daniel Callahan; \$200 [62912].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Hibernia, No 347. Lot ind. 3241, avec maison en brique, terrain 88 d'un côté et 55 de l'autre x 100, supr. 7150.

Mary Jane Grace épouse de James Greig à John Michael Grace; \$1.00 et autres considérations [62983]

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue Rivard, No 395 et 397. Lot 15-249, avec maison en brique, terrain 20 x 70. Chs Henry Lidstone à John Halpin; \$1,400 [62984].

Rue Chambord. Lot 6-69, terrain 24 x 70, super. 1680, vacant. Charles Jouvét à George Major; \$420 [62954].

Ave. de l'Hôtel-de-Ville, No. 1002. Lot 62 et 63, avec maison en bois, terrain 29 x 80 chacun, super. 4640. The Montreal Loan & Mortgage Co. à Phœbé Archambault, épouse de Narcisse Dudevoir; \$1300 [62957].

Rue Mitcheson, No 194. Lot 456-3 avec maison en brique, terrain 21 x 110, sup. 2310. Placide Deslauriers à James Edward Hughes; \$5600 [62966].

Rue Mont-Royal. Lot 14-35, terrain une lisière. La Cité de Montréal à la Communauté des Pères du St-Sacrement; \$100 [62971].

MONTREAL ANNEXE.

Rue Durocher. Lot 12-2-57, terrain 50 x 105. Alexandre Hogue à John Muri-son; \$900 [62914].

Rue Clark. Lot 1/2 N. O. 11-353, terrain 25 x 84. The Montreal Investment & Freehold Co. à Edgar Forest; \$374 [62931].

Rue Mance. Lot 1/2 S. 12-10-24, terrain 25 x 100. The Montreal Investment & Freehold Co. à James Doig; \$450 [62947].

Avenue du Park. Lot 12-8-14 avec 2 maisons en pierre et brique, terrain 50 x 110. Mary Corine Hoag épouse de Théophilus Robert Earl à C. J. McGuaig; \$10,500 [62972].

QUARTIER ST-LAURENT

Boulevard St Germain. Lot 454-196 terrain 25 x 120. L. Cousineau & E. Gohier à Joseph Desrosiers; 110 [62996].

Boulevard St-Germain. Lot 454-204 et 205, terrain 25 x 120 chacun. L. Cousineau & E. Gohier à A. C. A. Bissonnette; \$300 [62991].

Ave. Papineau. Lot 465-368 et 369, terrain 26 x 105 pour l'un et 27 x 105 pour l'autre. Cousineau & E. Gohier à Napoléon Raymond; \$360 [62960].

Ave. Papineau. Lot 465-47, terrain 27 x 100. L. Cousineau & E. Gohier à Alexina Choquette; \$120, [62943].

Boulevard St-Germain. Lot 454-29, 30 et 31, terrain 45 x 118 chacun. L. Cousineau et E. Gohier à Omer Wilfrid Legault; \$300 [62930].

Lot 19-116, 117, 118. Joseph Hilaire Chaslé à Joseph Elzéar Berthiaume; \$400 [62925].

Boulevard St Germain. Lot 454-171, terrain 25 x 120. L. Cousineau & E. Gohier à Félix Benoit; \$100 [62924].

Rue Windsor. Lot 465-587 et 588, terrains 24.10 x 111 chacun, vacants. L. Cousineau & E. Gohier à Joseph Octave Martineau; \$325 [62923].

Grande Allée de Florence. Lot 465 39, terrain 25 x 100 Joséphine Moisan épouse de J. B. Déry à Eustache Pallacio; \$150 [62721].

SAULT AUX RECOLLETS

Rue St André. Lot 488-97b, terrain 25 x 80. La Cie des Terres du Parc Amheist à Mélina Archambault; \$100 [62944]

Lot 291-230, terrain 50 x 30 vacant. H. Meunier & Geo Vandelac à Zénon Fontaine & J. A. Labelle; \$125 [62956]

Lot pt. S. O. 318-7 pt. N E. 318-9 et pt. N. E., 318-10. Céline Desjardins & Odile

Joseph Perrault. Simon Lesage.
PERRAULT & LESAGE
Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.
Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,
ARCHITECTE et MESUREUR
230 - RUE ST. ANDRÉ - 230
MONTRÉAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
Architectes et Evaluateurs,
162, Rue St-Jacques
BLOC BARRON.
Élévateur. Téléphone 2113.

J. B. RESTHER & FILS
ARCHITECTES,
Chambre 13 | Bâtisse "Impérial",
107 rue ST-JACQUES, - Montréal.
Téléphone 1800.

ALBERT SINCENNES
Architecte : et : Mesureur
794 RUE SAINT-LAURENT.
MONTREAL

C. E. FOURNIER
Architecte, Evaluateur et Mesureur
Se chargera aussi de tout dessin
mécanique qui lui sera confié.
Chambre No 4
Mechanics Institute **204, St-Jacques, Montréal**

J. EMILE VANIER,
Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingenieur Civil et
Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques
En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal.
Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de
tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages
publics et particuliers, de demandes de brevets
d'invention, etc. **Téléphone No. 1800.**

LESSARD & HARRIS
(Ci-devant de Brodeur & Lessard)
CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.
421 1/2 Craig, Montréal. Tel. Bell 2191

HORMISDAS CONTANT
Contracteur Plâtrier,
475 1/2 Rue Lagachetière, Montréal
Résidence: 290 rue Beaudry.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
357 Rue Berri, Montreal.

LABRECQUE & MERCURE,
Entrepreneurs-Menuisiers,
37 RUE LLEST-ANDRE, MONTREAL
Téléphone Bell. 6328.

JOS. FABIEN
ORNEMENTS ET OUVRAGES EN PLATRE
Marbres artificiels et Dadoes.....
Enduits en Ciment une spécialité.
ATELIERS ET COURS: 488 A 492 RUE CHARLEVOIX.
RESIDENCE 47 RUE KNOX, POINTE ST-CHARLES.

A. LATOUR
CONSTRUCTEUR
 **222, Av. de l'Hotel-de-Ville.**

Gagnon à Joseph Louis Forest; \$700 [62969].

POINTE AUX TREMBLES

Lot pt. 73, terrain 80 pds x 1 arpent et 5 perches. Frs Martineau à La Cie du chemin de fer de Chateauguay & Nord \$102 [62941].

LACHINE

Lot 496, terrain 50 x 100. Joz. Meunier dit Lafleur à Marie Anne Préjean Vve de François Robineau; \$500 [62970].

STE-ANNE DE BELLEVUE

Lot 107-2. Rév. Geo. Chevreuil à Euclide Pilon; \$250 [62962].

VENTES PAR LE SHÉRIF

Semaine du 18 au 25 août 1896.

DISTRICT DE BEDFORD

Edouard Dame vs Paul Courville.

Ste-Anne de Stukely—Un morceau de terre étant la moitié est de la moitié ouest du lot 10 du 8e rang et connu sous le No 655, avec bâtisses.

Vente le 22 août, à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Banque des Cantons de l'Est vs W. A. Randall.

St-Etienne de Bolton—1o La partie du lot No 670a, situé au 2e rang, contenant 6 acres en superficie; 2o La partie du lot No 671, du 6e rang, contenant 9 1/10 d'acre; 3o Le lot No 672 du 7e rang; 4o La moitié nord du lot No 680, contenant 57 acres.

Vente le 22 août, à 2 h. p. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUCÉ

In re Louis Beaudoin, failli.

Sacré-Cœur de Jésus—1o Un terrain étant la moitié sud-ouest du lot No 16 du 6e rang, avec bâtisses; 2o Six terres contiguës situées concession St-Jules, contenant 59 1/2 arpents chacune, désignées sous les Nos 407, 408, 409, 410, 411 et 412.

Vente le 22 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE BEAUHARNOIS

Narcisse Léger vs Narcisse Gauthier.

St-Louis de Gonzague—Une terre désignée sous le No 289, avec bâtisses.

Vente le 25 août, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'IBERVILLE

La Société Permanente de Construction du District d'Iberville vs Placide Langlois.

St-Valentin—Une terre située au côté nord de la Troisième Grande Ligne, contenant 84 arpents désignée sous le No 286, avec bâtisses.

Vente le 24 août, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE ST. FRANÇOIS

The Sherbrooke Loan and Mortgage Co vs Charles W. Taylor.

St-Camille de Cookshire—Un morceau de terre situé dans la ville, connu sous le No 10b, contenant 10,800 pieds en superficie, avec bâtisses.

Vente le 21 août, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DES TROIS-RIVIÈRES

Siméon Lamothe vs Moïse Part.

St-Sévère—1o Une terre située dans

le 14e rang, désignée sous le No 542; 2o Une terre située au 3e rang et connue sous le No 498, avec bâtisses.

Vente le 20 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Ernest Morin vs Raphaël Pichette.

Ste-Ursule—Une terre située concession Beaupré, désignée sous le No 33, avec bâtisses.

Vente le 18 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

Louis Ludger Rivard vs Dame Marie Morissette et vir.

St-Grégoire—Une terre située concession Vuide-Poche, désignée sous le No No 490, avec bâtisses.

Vente le 24 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE QUÉBEC

Ernest Landry vs Godefroy Tremblay.

Ancienne Lorette—1o La partie du lot No 38, avec moulins et autres bâtisses; 2o Le lot No 37, avec bâtisses; 3o Le lot No 37a, circonstances et dépendances; 4o Partie du lot No 15, étant un emplacement, superficie de 4387 pieds, avec bâtisses.

Vente le 21 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Cité de Québec vs Angus Baker et al.

St-Nicholas—1o 2 1/2 indivis du lot 110, contenant 18 arpents en superficie; 2o 2 1/2 indivis du No 112, contenant 12 arpents en superficie; 3o 2 1/2 indivis du No 114, contenant 8 arpents en superficie, avec bâtisses.

Vente le 21 août, à 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 8 août 1896.

Chez Chs Lafond et Frère, architectes, rue Berri, No 716, deux bâtisses cottages à Westmount, à 2 étages, formant 2 logements.

Maçonnerie, Adolphe Huot.

Ouvrage en fer, Dominion Bridge Co. Propriétaire, Antoine Bélanger.

Deux bâtisses, rue Berri, à 3 étages, formant 6 logements.

Maçonnerie, Latreille et Frère.

Charpente et menuiserie, E. Robert.

Propriétaire, Dame L. H. Carrière.

Chez A. C. Hutchison, architecte, rue St-Jacques, No 181, Les Bâtisses de l'Exposition à un étage.

Les portes et les chassis, Jas. Shearer.

Le reste à la journée.

Propriétaire, La Cie d'Exposition de Montréal.

Chez W. McLea Walbank, architecte, rue St-Jacques, No 214, agrandissement aux bâtisses à la Côte St-Paul, à un étage, formant les usines pour fabriquer l'électricité.

Maçonnerie, M. Lynch.

Charpente et menuiserie, Boucher et Jacob.

Couverture, Boucher et Jacob.

Brique, do

Peinture et vitrerie, do

Propriétaire, Citizens Light & Power Co.

Réparation à une bâtisse, rue Sherbrooke, No 1144, à 3 étages, et un logement.

Charpente et menuiserie, R. Neville.
Couverture, W. Powell.
Plombage, T. O. Connell.
Chauffage, do
Brique, R. Neville.
Enduits, Knott & Gardiner.
Peinture et vitrerie, L. Z. Mathieu.
Propriétaire, A. K. Greene.

Chez W. E. Doran, architecte, rue St. Jacques, No 189, 2 bâtisses, rue St-Chas. Borommée, 2 logements.

Bulmer & Kelly, entrepreneurs pour le tout.

Propriétaire, John Clifford.

NOTES

MM. Roy et Gauthier, architectes, sont à préparer les plans et dévis pour une magnifique église et une sacristie qui doivent être érigées à Stanford, Wis.

MM. Gamelin et Huot, architectes, doivent terminer sous peu les plans et dévis pour deux magnifiques résidences rue Drummond, dont M. H. A. Weir en sera le propriétaire.

PETITES NOTES

Il y a deux sortes de plumes pour les lits et pour les oreillers, celle de la Compagnie "Alaska", 290 rue Guy, Montréal et les autres. Celles-ci sont lourdes, mal nettoyées, pleines de poussière, parfois mal odorantes et toujours dangereuses; celles-là sont pures, molles, fraîches, jolies. Donc, si vous avez besoin de plumes, écrivez à la Alaska Feather Down Company, 290 rue Guy.

On a fait des essais récents en Angleterre d'après ce que nous rapporte la *Revue de chimie industrielle*, pour la fabrication des tuyaux de gaz en papier. Ces tuyaux sont préparés par enroulement de papier à la cellulose autour d'un noyau solide du diamètre désiré et par immersion dans de l'asphalte fondu. On obtient ainsi un tuyau imperméable à l'eau et à l'air, capable de supporter des pressions assez fortes. On réunit les tuyaux par un joint d'asphalte.

Aux Etats-Unis, on fait aussi d'une façon pratique des voiles de navires en en papier dont on dit grand bien. Pour leur préparation, on ajoute à la pâte de papier du bichromate de potasse de l'aun, une solution de silicate de potasse, de colle forte et de la graisse on obtient un papier d'épaisseur convenable par le passage à la machine. Deux de ces feuilles sont fixées l'une sur l'autre et passe entre des rouleaux sous une pression assez considérable. Le papier étant alors sous forme de feuilles épaisses, repasse sous un rouleau sans fin à travers une solution très diluée d'acide sulfurique qui convertit la partie supérieure du papier en une espèce de parchemin. On lave ensuite à une solution de soude, puis à grande eau, on sèche et on vernit. Dans la soudure des feuilles de papier, on a soin de laisser les bords libres pour pouvoir y intercaler d'autres feuilles de façon à obtenir une surface suffisante pour la voile. La pâte employée pour souder les bords renferme les mêmes substances que celles ajoutées à la pâte proprement dite. Enfin, pour le bordage de la voile, on insère sur les côtés des cordes ou des rubans.